

Université Abderrahmane Mira De Bejaia
Faculté Des Sciences économiques, de gestions et commerciales
Département des sciences économiques

**Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de master en sciences
Economiques**

Option : Aménagement du Territoire et Developpement

Thème

**Stratégies de localisation des industries
laitières: cas de la wilaya de Bejaia**

Réaliser par : AIT LOUNIS Thiziri

Encadré par : M^m OUSALEM.A

Devant le jury composé de :

Président : REDOUANE. A

Examineur : HEFAFE. S

Promotion 2013-2014

Remerciements

Je remercie madame OUSALEM Alia enseignante à l'université de Bejaïa d'avoir acceptée de diriger ce travail, de m'avoir accordé une attention particulière par ses conseils et orientations.

Je remercie aussi les membres du jury d'avoir accepté de juger mon travail.

Je tien aussi à remercier :

Touts mes professeurs sans exception ;

Toute l'équipe de la DPAT de la wilaya de Bejaia en particulier M^r CHIKHI;

Et toute l'équipe de la DSA de la wilaya de Bejaia en particulier le service

Sanitaire et Vétérinaire.

Je remercie tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Dédicaces

A toute ma famille, en particulier mes deux parents qui m'ont toujours soutenue et encouragé toute au long de mes études ;

A tous mes amis et amies ;

A mon fiancé et ma belle famille ;

A toutes personnes qui mon soutenue durant mes études.

Liste des abréviations

Abréviations	Signification
DST	Division spatiale du travail
H.I	Hydrocarbures
P.I	Industries de production
C.I	Industries des biens de consommation
ONCV	Office national de commercialisation des vins
ENAJUC	Entreprise nationale
ENFROID	Entreprise nationale du froid
BNEDER	Bureau national d'étude et de développement rural
ENAPAL	Entreprise nationale de produits alimentaires
ERIAS	Entreprise régionale de l'industrie alimentaire et dérivés
ERIAS Alger	Entreprise régionale de l'industrie alimentaire et dérivés d'Alger
ERIAS Sétif	Entreprise régionale de l'industrie alimentaire et dérivés de Sétif
ORELAIT	Office régional du lait
ENASUCRE	Entreprise nationale du sucre
ENCG	Entreprise nationale des corps gras
SNTA	Société nationale des tabacs et allumettes
EPE agroalimentaire de base	Entreprise publique économique agroalimentaire de base
EPE agro divers	Entreprise publique économique agro divers
IAA	Industrie Agro-alimentaire
ONAB	L'office des aliments du bétail
OAIC	L'office Algérien interprofessionnel des céréales
PMI	Petite et Moyenne Industrie
DPAT	Direction de Planification et D'aménagement du Territoire
DPSB	Direction de Planification et de Statistique de la wilaya de Bejaia
SNAT	schéma national d'aménagement de territoire
SEPT	schéma de l'espace de programmation territorial
PATW	Plan d'aménagement du territoire de wilaya
PDAU	Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme
POS	Plan d'Occupation du Sol
SAT	superficie agricole totale
SAU	Surface agricole utile
DSA	Direction des services Agricoles
SARL	Société à Responsabilité Limité
SPA	Société Par Actions
EURL	Entreprise Unipersonnelle à Responsabilité limité
SNC	Société en Nom Collectif
BNA	Banque National d'Algérie
BDL	Banque de développement local
CPA	Crédit populaire d'Algérie
CNEP	Caisse nationale d'épargne et de prévoyance
CNAS	Caisse National d'Assurance Sociale
SAA	Compagnie (société) algérienne d'assurances
SNS	Société nationale de sidérurgie
APC	Assemblé Populaire Communal
SONATRACH	Société nationale de transport et de commercialisation des hydrocarbures

Liste des tableaux

N°	désignation	pages
01	Structure de l'investissement industriel 1966-1969	36
02	Liste des industries agroalimentaires en 1996	42
03	Estimation de l'emploi durant l'année 2011-2012	50
04	Les principales productions agricoles pour l'année 2012	55
05	Les principales productions agricoles pour l'année 2013	56
06	Evolution de la production laitière 2003-2013	58
07	Effectif de la production animal 2012-2013	59
08	Vaccination anti aphteuse 2012-2013	59
09	La capacité de production par entreprise laitière 2012-2013	60
10	Tableau résumant la classification des facteurs de localisation	80
11	La capacité de production par entreprises	81
12	L'importance des infrastructures de transport	88
13	Les réseaux internet adaptés par les entreprises	88
14	L'état de l'énergie électrique	89
15	Tableau croisé la concurrence * réaction face à la concurrence	90

Liste des figures

N°	Désignations	Pages
1	La répartition des cultures selon VEN THUNEN	09
2	Le triangle de localisation d'Alfred WEBER	13
3	Croissance des dépenses d'investissement 1970-1977	37
4	L'état de la production agricole par filière 2012-2013	45
5	Répartition des terres dans la wilaya de Bejaia en 2013	49
6	Raison sociale, Statut et Forme juridique	72
7	Evaluation de la superficie	73
8	Evaluation de la main d'œuvre	75
9	présentation des critères de recrutement par rapport au niveau d'instruction	76
10	Les couts salariaux par rapport au cout total	76
11	Présentation de la zone d'implantation	77
12	La disponibilité des terrains dans la zone d'implantation	79
13	L'importance du facteur territoire dans le choix d'implantation	82
14	Nature et provenance de la matière première	84
15	La localisation des centres de collectes	85
16	Le prix des matières premières	86
17	Les couts de transport des matières premières	87
18	Les différentes difficultés rencontrées lors de l'approvisionnement	90
19	Le réseau des ventes et part des marchés	91

Sommaire

Introduction générale.....	01
Chapitre I : La localisation des industries : aspect théorique et conceptuel	04
Introduction.....	04
Section1 : Les théories de localisation des activités économiques.....	04
Section II : Les facteurs de la localisation industrielle	22
Conclusion	28
Chapitre II: Analyse des industries Agroalimentaire en Algérie.....	29
Introduction	29
Section I : Les industries agroalimentaires en Algérie.....	29
Section2 : Présentation de la filière lait dans la wilaya de Bejaia.....	45
Conclusion.....	59
Chapitre III : Les facteurs de localisation des laiteries dans la région de Bejaia.....	60
Introduction.....	60
Section 1: La présentation des zones de l'enquête.....	60
Section 2 : Essai d'analyse des facteurs de localisation de l'industrie laitière dans la wilaya de Bejaia.....	73
Conclusion.....	90
Conclusion Générale.....	91
Bibliographie.....	93
Table des matières	
Annexes	
Résumé	

Introduction Générale

Introduction générale

L'espace a été l'objet de diverses études dans plusieurs domaines, L'analyse spatiale a pu trouver ces racines principalement en Allemagne, les frais de transport terrestres, qui étaient importants dans la constitution du marché intérieur, ont conduit les économistes à s'interroger sur l'impact de l'espace sur les activités économiques. Actuellement quand on évoque l'espace, on pense tout d'abord à la localisation qui est devenue une partie intégrante de l'économie géographique et de l'économie spatiale.

Les théories de localisation des entreprises sont généralement formulées en fonction d'un espace théorique abstrait dont les dimensions ne sont pas précisées. Une bonne théorie générale devrait s'appliquer à tous les espaces, petit et grand, cependant quelque soit la dimension de la firme et la nature de son activité, les décisions de localisation sont le résultat d'une confrontation entre la demande des entreprises et l'offre des facteurs de localisation des collectivités territoriales.

Les travaux des différents auteurs qui ont abordés les théories de localisation des activités économiques débordent le champ de la localisation industrielle qui se rapproche des activités de fabrication, localisation des usines ou des activités manufacturières, par opposition aux services ou au commerce, puisqu'il s'agit de comprendre la géographie engagée dans la production d'objet matériel, des facteurs comme le transport du produit final, le poids des intrants matériels et les relations physiques de production deviennent des variables importantes.

L'Algérie a élaboré, dès les premières années de l'indépendance quelques tentatives dans le but d'améliorer l'élevage laitier et assurer la consommation en lait. Depuis l'indépendance à nos jours, les efforts de l'Etat n'ont pas donné les résultats espérés. L'Algérie reste l'un des plus grands importateurs du lait et produits laitiers.

Comme les autres régions du pays, la wilaya de Bejaïa recèle un potentiel de développement remarquable, elle est devenue l'un des pôles industriels les plus importants et les plus dynamiques au niveau national, ceci grâce, à l'implantation de

Introduction générale

plus en plus des industries agroalimentaires notamment privés. Surtout avec l'arrivée des entreprises étrangères, ce qui fait qu'une nouvelles période de production est entrée en vigueur afin de satisfaire les besoins de consommation locaux et nationaux.

Le choix de la zone géographique d'implantation des unités est crucial pour une firme désirant s'installer. Et l'objectif que nous poursuivons est d'identifier et analyser les facteurs auxquels l'investisseur potentiel est sensible dans le choix d'implantation de son entreprise. Ce qui nous amène à poser la question de recherche suivante :

- Quelles sont les facteurs déterminants la localisation des industries laitières ?

De cette question principale découle les questions secondaires suivantes :

- ✚ Pourquoi les entreprises laitière se concentre dans tel région pas dans l'autre ?
- ✚ Comment la main d'œuvre, la disponibilité de la matière première, et infrastructure de bases influencent sur la décision de localisation des industries laitières ?

Dans ce travail de recherche, notre objectif ne consiste pas à traiter toute ces questions d'une manière exhaustive, mais d'essayer d'apporter quelques éléments de réponse sur la problématique posée en se basant sur les hypothèses de recherche suivantes :

Hypothèse1 : La disponibilité de la matière première est le facteur le plus important dans le choix de localisation.

Hypothèse2 : Les autres facteurs de la localisation tiennent la même place et le même degré d'importance lors de la localisation.

Introduction générale

Dans la perspective de mener à bien ce travail et de donner quelques éclaircissements et éléments de réponse à notre questionnement, la démarche adoptée se structure deux phases :

La première phase consiste à faire une revue de littérature pour une investigation théorique qui nous permettra de cerner et d'apprécier les différents concepts en mettant en lumière notre thématique. Dans cette phase, nous essayerons de dégager et d'explorer les différents indicateurs permettant de mettre en exergue la réalité du terrain.

La deuxième s'articule autour du travail sur le terrain dans la wilaya de Bejaia. Dans cette phase nous essayerons de collecter des informations essentielles sur la stratégie suivie par les créateurs d'entreprises dans la localisation des industries laitières dans cette région. Dans le souci de faire un bilan et d'apprécier au mieux notre problématique, nous avons jugé indispensable de nous adresser aux entreprises laitières par un questionnaire.

Pour cela, nous avons effectué une enquête de terrain auprès des entreprises laitières afin d'analyser au mieux le degré d'importance des différents facteurs de localisation qui influence la décision d'implantation des investisseurs. Nous comptons aussi utiliser les statistiques disponibles auprès d'organismes officiels comme l'ONS, la DPAT, la direction de l'industrie, DSA de la wilaya de Bejaia.

La présentation de notre travail est organisée en trois chapitres. Le premier chapitre porte sur la localisation des industries et les différents aspects théoriques qui y sont liés. Dans le second on va analyser les industries agroalimentaires en générale et en particulier les industries laitières dans la wilaya de Bejaia. Le dernier, quant à lui, il est consacré à la présentation des zones de l'enquête, la méthodologie de l'enquête et l'analyse des résultats obtenus lors de notre enquête pour répondre à notre thématique de recherche.

Chapitre 1

Introduction

La localisation peut être perçue comme étant l'emplacement d'un projet dans l'espace. La localisation d'une activité ou d'une entreprise veut dire sa position sur un territoire relié à plusieurs éléments de son environnement ayant une influence sur les choix des sites d'implantation.

Le choix de localisation des activités économiques joue un rôle majeur dans les stratégies des firmes, elles sont à la recherche de main d'œuvre qualifiée, d'un marché potentiel, mais aussi d'infrastructures, d'une bonne accessibilité ...etc.

Ainsi dans ce chapitre nous allons exposer les principales théories de la localisation industrielle dans la première section, il s'agit de faire une synthèse des efforts réalisés par les économistes ; dans la deuxième section nous allons parler des facteurs qui déterminent le lieu de localisation des entreprises.

Section I : Les théories de localisation des activités économiques

L'origine des théories de la localisation remonte à 1826, avec la théorie de J. H. VON THUNEN dans son livre intitulé « L'Etat isolé dans ces relations avec l'agriculture et l'économie nationale. »¹. Depuis l'apparition des théories de localisation jusqu'à aujourd'hui il existe plusieurs théories qui définissent la localisation des activités économiques.

1.1 Les fondements de l'économie spatiale

Les fondements de l'analyse spatiale traditionnelle se retrouvent, avec des emprunts opérés dans d'autres branches. L'idée d'une autonomie, au moins relative, des espaces, l'idée selon laquelle les relations commerciales sont essentielles pour expliquer les relations interspatiales demeurent le fondement de ces analyses.²

L'économie spatiale était l'un des sujets de recherche d'un certain nombre de grands auteurs afin de montrer l'importance et le rôle des facteurs de localisation des économies, à savoir :

¹ KHELADI. M, « le développement local », office des publications universitaire, 2012, P21.

² AYDALOT.P, « Dynamique spatiale et développement inégal », economica, 2^{ème} édition, paris, P61.

1.1.1 La localisation des produits agricoles de J-H-VON THUNEN

Les idées de VEN THUNEN reposent sur l'observation attentive, une longue expérience de gestionnaire d'un important domaine et une comptabilité sans faille, étalée sur plusieurs années. Il définit la ville comme un lieu de consommation, c'est-à-dire un pôle de biens auquel va correspondre un pôle d'offre représenté par les domaines cultivés sur un certain rayon autour de la ville.³

Il établit sa théorie sur la base des données recueillies sur son domaine agricole. Il suppose une plaine caractérisée par une fertilité égale sur tout son étendu. En son centre une ville qui sert de marché aux différents produits agricoles des campagnes, qui à leurs tours reçoivent les produits manufacturés de la ville. Une accessibilité, à la ville, identique de n'importe quel lieu de la plaine vue l'uniformité de cette dernière. Alors, ce sont les frais de transport, dépendant de la distance et de point, qui détermineront la répartition des cultures autour de la ville. Au fur à mesure qu'on s'éloigne du centre, les coûts de transport augmentent, réduisent par conséquent la rente. A une distance donnée du centre, la production de bien ne permet pas la rente, c'est la limite de la zone de production.

Le modèle en question repose sur les principales hypothèses qui peuvent être citées comme suit :⁴

- ✚ Le sol est de qualité homogène (la fertilité du sol est constante) ;
- ✚ La production est à rendement d'échelle et factoriels constants, ce qui implique que la constance de la production par unité de surface et le coût par unité de surface quelque soit la localisation ;
- ✚ Le marché fixe le prix du produit quelque soit le lieu de production ;
- ✚ Le coût de transport est proportionnel à la distance parcourue et à la qualité de produit transportée ;
- ✚ Le sol est attribué à l'utilisateur qui est capable de payer la plus forte rente.

³ KHELADI. M, op. Cit, P21.

⁴ BOUVARD.A, & all, « La localisation des activités économique au sein de l'aire urbaine de Lyon », in Rapport intermédiaire n°6 du projet Simbad Simuler les Mobilités pour une Agglomération Durable, Décembre 2008, P8.

A. L'importance et les limite du modèle

Ce modèle est très avantageux lorsque la distance joue un rôle important avec l'activité (frais globaux d'exploitation) qui se trouve en relation avec l'ensemble de son entourage. Ce modèle peut être aussi utile pour faire des analyses pour le choix d'une localisation urbaine, remplaçant les différents produits agricoles par les différentes activités urbaines, et le marché par un pôle central dominant la ville, et cela afin d'expliquer la réduction de la densité des concentrations urbaines et la dépréciation de rente foncière, au fur et à mesure qu'on s'éloigne de la ville vers sa périphérie.⁵

Les limites du modèle de Von Thünen résident dans ses hypothèses de départ même. En effet, ce sont ces mêmes hypothèses qui nous ont permis de simplifier la réalité, de pouvoir la comprendre et de saisir l'effet de la distance sur l'affectation agricole de l'espace qui constituent les limites dans le monde réel :⁶

a- L'isotropie spatiale donne lieu à la continuité et à des couronnes culturales concentriques et régulières épousant la forme de cercles ce qui fait qu'à une distance donnée on a toujours la même culture. Mais la nature de l'espace est loin d'être isotrope : la fertilité du sol, la topographie ou la présence d'axes introduisent des modifications importantes. Il va de soi que la vigne demande les pentes alors que les céréales exigent les sols lourds et profonds. On trouve ainsi dans une couronne culturale, d'autres cultures secondaires qui occupent certaines pentes ou certains sols particuliers. L'effet sol joue ainsi localement sans altérer la configuration globale qui reste régie par le modèle général.

b- La présence d'une zone fermée non ouverte sur l'extérieur avec l'absence d'import-export nous amène à une économie d'autarcie où chaque groupe va s'adonner à toutes les cultures nécessaires à sa vie. Ces cultures se résument quelque soit la civilisation dans quatre : les légumes, les fruits, les céréales (blé, riz, maïs...) et l'élevage (ovin, bovin, porcin...) qui s'ordonnent dans cet ordre avec des interférences et des irrégularités.

c- La présence d'une ville qui forme le seul centre dans la zone : Il est quasi impossible de trouver, de nos jours, une zone isolée dotée d'un seul centre. De là, il y a exportation et importation et formation d'espaces en fonction de la hiérarchie des centres. La multiplicité des centres donne lieu à une focalisation agricole polynucléaire en fonction de l'importance relative de ces centres et de leur hiérarchie. Le développement des

⁵ BELHEDI .A, « les modèles de localisation des activités économiques », article de recherche faculté des Sciences Humaines & Sociales, Université de Tunis, 2010, P20-21

⁶ AYDALOT.P, « L'entreprise dans l'espace urbain », economica, paris, 1980, P51-65

transports a introduit la spécialisation à grande échelle. Il n'y a plus besoin de produire toutes les cultures sur un espace très réduit. La spécialisation s'instaure ainsi en fonction des aptitudes locales.

d- La question du transport peut être résumée par quatre observations essentielles: la dégressivité des coûts de transport, la multiplicité des modes et la friction différentielle de l'espace.

Avec les progrès de transport, il devient possible de développer des cultures fragiles plus loin du centre et de vouer des zones entières à une seule culture dans la mesure où l'approvisionnement instantané des marchés devient possible avec les modes modernes, notamment la navigation maritime, l'aviation et le transport frigorifique ou le fonctionnement à flux tendu «Just in time ». D'un autre côté, une tarification dégressive fait qu'à une certaine distance, la variation du coût devient très peu sensible et de là on peut voir la même culture s'étendre sur de très grandes distances.⁷

La présence d'un axe de transport introduit des déviations comme l'a déjà signalé Von Thünen lui-même à la fin de son travail pour le cours d'eau. Ces axes déforment la configuration des couronnes en leur donnant une forme étoilée selon les axes. La présence de plusieurs modes de transport est de nature à privilégier le mode le moins cher et le plus efficace autour duquel les couronnes auraient tendance à s'étendre davantage.

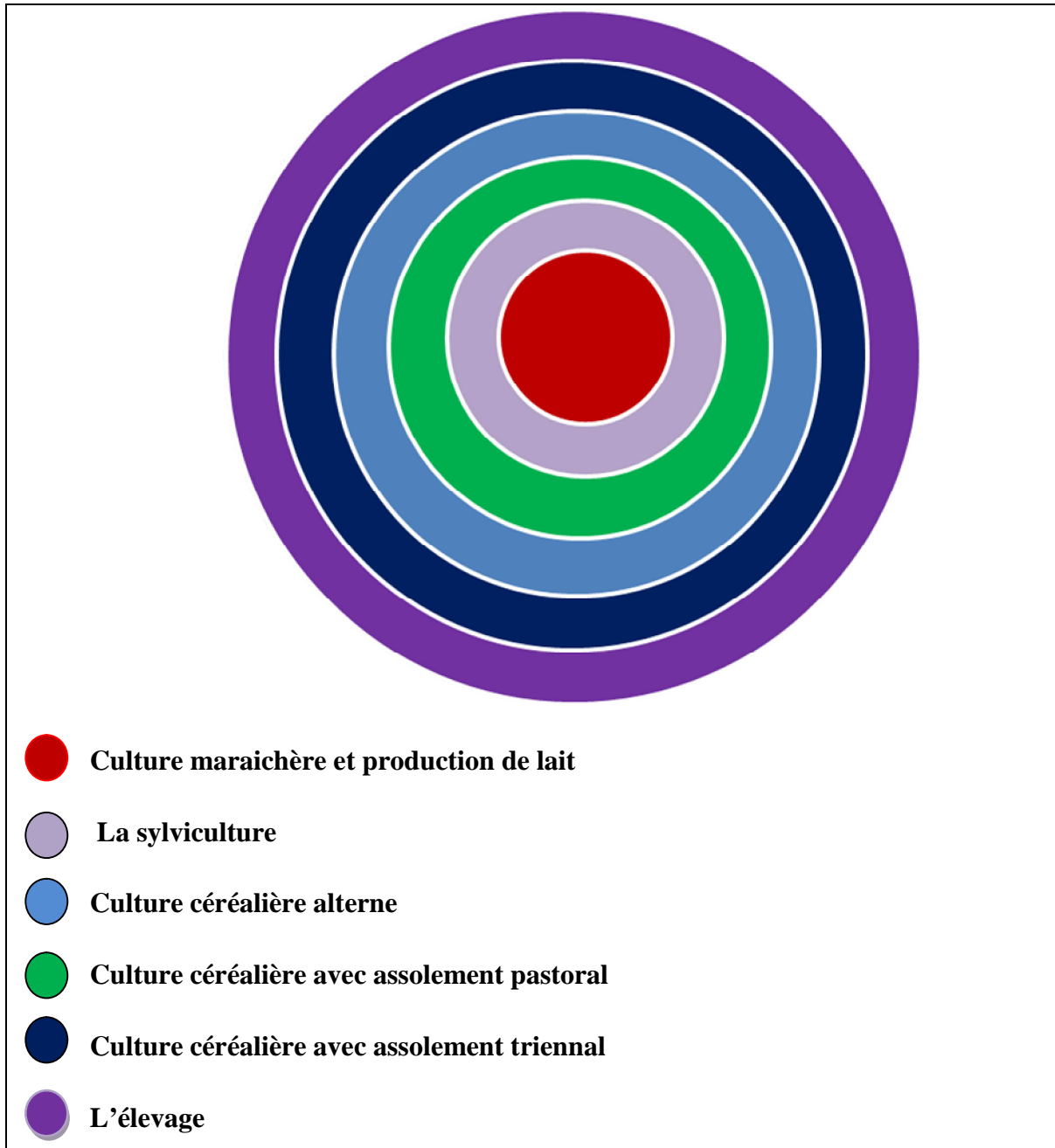
En outre, la difficulté de se déplacer dans toutes les directions avec les mêmes facilités fait qu'on n'a qu'exceptionnellement des formes géométriques et des couronnes régulières. La mobilité se fait moins facilement entre les voies de transport que le long de ces dernières. Les formes se rapprochent du cercle sans l'atteindre et la forme étoilée est souvent de mise.

Il y a lieu de constater que parallèlement aux progrès des transports on assiste à la spécialisation croissante des espaces, la formation et l'unification de vastes marchés tant au niveau national que mondial. La pertinence du modèle du Von Thünen se déplace ainsi de l'échelle locale (une seule ville isolée) à l'échelle méso ou macro géographique que ce soit nationale ou mondiale.⁸

Figure N° 1 : La répartition des cultures selon VEN THUNEN

⁷ MASAHISA. F, & all, «Economie des villes et de la localisation», de Boeck, paris, 2003, P94-95

⁸ BELHEDI .A, op. Cit, 2010, P23



SOURCE : VICENTRE, « Economie régionale et urbaine », cour de l'institut d'études politique de Toulouse
in www.univ-tlse

1.1.2 La Localisation industrielle d'ALFRED WEBER

C'est une théorie générale de la localisation industrielle que Alfred WEBER (1868-1958) à construit, et qui considère que la localisation optimale des entreprises et réaliser en fonction de six hypothèses importantes qui sont :⁹

- Un espace homogène ;
- Un ou plusieurs lieux de concentration des ressources ;
- Une veuille marché où la production être écoulee ;
- La demande et les prix sont donnés ;
- La combinaison des facteurs de production est constante ;
- Les coûts de transport sont proportionnels au poids des matières premières et des marchandises et la distance.

Les décisions de la localisation des entreprises industrielles résultent de la comparaison entre le prix de transport des matières premières brutes et le prix des produits finis, et le point optimum qui minimise ces couts et déterminé par la méthode des « triangle de localisation de WEBER ».

Etant donné l'attention qu'il accorde aux relations physiques de production, le modèle wébérien fournit cependant un cadre utile pour comprendre l'impact du progrès technologique sur les tendances de localisation industrielle. Voici quelques exemples :¹⁰

- ✚ Le progrès technologique fait diminuer la valeur de l'indice matériel donc l'attraction des ressources naturelles.
- ✚ Le progrès technologique multiplie les possibilités de substitution.
- ✚ L'évolution des technologies de transport peut modifier les relations de prix entre les intrants, si bien que certains lieux perdent leurs avantages naturels tandis que d'autres en acquièrent.

⁹ NUSSBAUMER.J, « le rôle des débats méthodologiques dans la constitution de l'économie spatiale : la contribution de l'école historique Allemande à une approche institutionnaliste du développement local » in BEDJGUELEL.F ; « Essai d'analyse des déterminants de la localisation des entreprises dans la wilaya de Bejaia mémoire de magistère, 2007, P12

¹⁰ Mario POLESE, & all « Economie urbaine et régionale », Economica, 2ém édition, paris, 2005, P226.

Pour élaborer son modèle, l'auteur tient compte de trois facteurs de localisation essentielle qu'il juge déterminant de choix de lieu de localisation des entreprises. Il distingue :

a. Les couts de transport

Selon Weber les faits de transport sont considérés comme un facteur majeur influençant la détermination du lieu de localisation. La situation des couts minima de transport se présente par un point minimum des frais, qui se détermine géométriquement à partir de la prise en considération du poids et de la distance. Le choix de la localisation se définit par la comparaison entre le prix du transport des matières premières et le prix de transport des produits finis, ces trois points forment le triangle WEBER.¹¹

Le point optimum minimisant ces couts se situe à l'intérieur de ce triangle, dans ce dernier s'exerce des forces concurrentes ; les unes présentes les forces d'attraction des matières premières, les autres correspondant à l'attraction des produits finis. Le point où ces forces s'équilibrent, détermine le niveau minimum des couts.

b. La main d'œuvre

C'est le deuxième élément pouvant agir sur le choix de localisation des entreprises, car, le schéma élaboré par la prise en compte des couts de transport peuvent perturber par le facteur main d'œuvre.

L'influence de celui-ci s'exprime par l'attraction que peuvent exercer les centres de main d'œuvre avantageux en termes de salaire. A cette occasion WEBER utilise la méthode d'isodapane¹² et introduit le concept d'isodapane critique pour déterminer le lieu d'implantation de l'entreprise. Il distingue deux situations :¹³

- Si le marché de travail est situé à l'intérieur de l'isodapane critique, l'entreprise doit se localiser sur ce marché de travail.

¹¹ LAJUGIE. J, & all: « Espace régionale et aménagement du territoire », Edition DALLOZ, 1979, P38.

¹² Isodapane est un ensemble des points pour lesquels les couts supplémentaires des frais sont également élevés.

¹³ BOUVARD. A, & all « Les facteurs de localisation des activités économiques : Application à l'aire urbaine de Lyon », Rapport intermédiaire n°6 du projet Simbad Simuler les Mobilités pour une Agglomération Durable, Pour le compte de la DRAST (Ministère de l'Équipement) et de l'ADEME dans le cadre du groupe 11 du PREDIT, 2008, P10.

- Si ce marché est à l'extérieur d'isodapane critique, l'entreprise choisira à se localiser sur le lieu de point minimum des frais de transport.

c. Le niveau de concentration

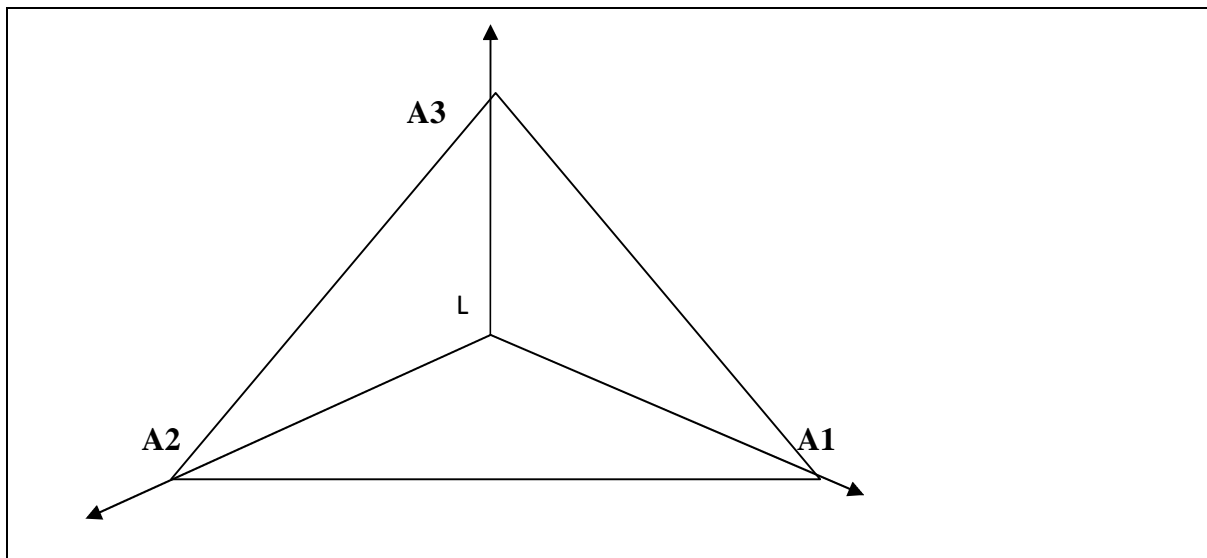
Outre les facteurs évoqués agissant sur le choix des lieux de localisation des entreprises industrielles, le niveau de concentration peut aussi être décisif pour ce choix. Celui-ci se manifeste par des forces agglomératives ou désagglomératives pour la localisation.

Les forces agglomératives s'expliquent par des économies d'agglomérations traduites par la concentration géographique des firmes en matière de production et de débouchés. Elles peuvent entraîner l'émergence de nouvelles orientations et déviations par rapport aux localisations déterminées par les facteurs précédents. Les forces désagglomératives se traduisent par la hausse du prix de foncier provoquée par la concentration excessive qui tarit les emplacements disponibles. Dans ce cas on parle du concept moderne de « déséconomie externe » correspondant aux avantages résultants pour les entreprises de la concentration plus au moins forte de la population et des activités. Enfin les forces d'agglomératives ou désagglomératives déterminent de nouvelles localisations autres que celles déterminées par le travail et le transport.¹⁴

Weber suppose que l'entreprise a deux sites d'extractions de matières premières et fournit un site donné de marché. Chaque matière première, ainsi que le produit fini ont un poids et coût spécifique.

¹⁴ TEFRA.M, "Economie des transports", Edition Ellipse, Paris, 1996, P145

Figure N° 2 : Le triangle de localisation d'Alfred WEBER



- **A1 et A2 représentent les lieux d'extraction des matières premières**
- **A3 c'est le centre de consommation**
- **L c'est le lieu d'implantation de l'entreprise**

Source: TEFRA.M, op. Cit, P145

Weber suppose que l'entreprise utilise deux sites d'extractions de matières premières et fournis un site de marché. Chaque matière première, ainsi que le produit fini, ont un poids et un coût de transport spécifique. Ce triangle détermine le point d'équilibre L censé être la localisation idéale, et toute déviation par rapport à ce point entrainerait une augmentation des coûts de transport.¹⁵

Dans la surface de ce triangle, s'exerce les forces d'attraction des matières premières et du produit fini, pour déterminer le point de leurs équilibres, le lieu qui minimise les coûts de transport. Pour cela, Weber a mis en place un indice qui met en rapport le poids de la matière première et celui du produit fini.

Nombre d'unités de distance des matières premières

Nombre d'unités de distance du produit fini

- Si le rapport est supérieur à 1 ; l'entreprise se localisera à proximité des lieux d'extractions.

¹⁵ DJEMAI Sabrina, « Essai d'analyse des facteurs déterminants la localisation des PME : cas de la wilaya de Jijel », mémoire de magister en science de gestion, Bejaia, 2010, P31.

- Si le rapport est inférieur à 1 ; alors le lieu d'implantation sera à proximité du lieu de consommation.

NB : ce rapport en termes de distance peut être exprimé en termes de poids. ¹⁶

Les facteurs de localisation pris en considération par Alfred Weber sont : le coût de transport, le coût de main d'œuvre, et les économies d'agglomération, qui ont permis d'expliquer la formation des agglomérations d'entreprises industrielles.

A. L'importance et les limites de ce modèle

Il y a lieu de dire de l'analyse de WEBER, que celle-ci est certes à l'origine de la détermination des principes généraux d'une théorie de localisation, mais elle demeure insuffisante et incomplète pour les raisons suivantes :¹⁷

- ✓ Les hypothèses sur les coûts de transport sont irréalistes : l'amélioration et la diversité des moyens de transport peuvent perturber son modèle de localisation ;
- ✓ Sa théorie est fondée sur une définition peu opérationnelle de l'espace, elle est partielle et ponctuelle.

1.2 Les modèles de localisation des industries

Après avoir fait un compte rendu sur les modèles de localisation des produits agricoles nous allons nous intéresser aux modèles de localisation des industries, ces derniers étaient traités par plusieurs économistes, et chacun à une théorie bien spécifique. Ces modèles sont résumés dans ce qui suit.

1.2.1 La théorie des lieux centraux de Walter CHRISTALLER

Des 1939, Walter CHRISTALLER (1893-1969) élabore une théorie des places centrales qui est une analyse de hiérarchie des villes fondées sur les activités tertiaires et les services rendus à leur hinterland.

Il part de l'idée que toute agglomération est constituée en vue de fournir un certain nombre de biens et services tertiaires à leurs arrière-pays : c'est le principe d'approvisionnement. L'importance du centre de production et l'étendue de la zone desservie varient avec la nature du produit et des services. L'explication réside dans le fait que certains biens et services inférieurs tels que les produits alimentaires.

¹⁶ BEDJGELEL. F, op Cit, P14

¹⁷ BELHEDI .A, op. Cit, P 89.

CHRISTALLER. W s'est basé sur les activités des villes et les services qu'elles offrent à leurs arrière d'agglomération qui s'explique par le fait que certains biens et services ne se trouvent que sur les lieux où leur production est rendue possible par la disponibilité des facteurs de production nécessaires à leur fabrication. A partir de là, l'importance du centre et l'étendue de la zone desservie dépendront du type du produit, ainsi les biens et services inférieurs dont la consommation est fréquente, tel que les produits alimentaires.¹⁸

1.2.2 L'apport de W.LAUNHARDT

EN 1872, W.LAUNHARDT en situant son analyse au niveau de la firme, il constate que les frais de transport sont proportionnels au poids de la distance. Cependant, pour minimiser ces coûts de transport, la firme cherche à se procurer une meilleure localisation que l'auteur à qualifier de « localisation optimale »¹⁹. Celle-ci est définie comme le point minimum de transport qui se détermine selon l'auteur par la résolution du problème suivant :

Soit une entreprise utilisant des matières premières provenant de deux sources différentes S1 et S2, le lieu d'écoulement (marché) est le point K.

Où doit s'implanter la firme P pour que les coûts de transport soient minimaux ?

Pour résoudre ce problème, l'auteur émet certaines hypothèses :²⁰

- ✚ Les conditions de transport sont équivalentes dans toutes les directions ;
- ✚ Les frais de transport sont proportionnels au poids des produits et la distance parcourue.

A partir de là l'auteur a abouti à la fonction du coût de transport suivant :

$$F = (m_1 L_1 + m_2 L_2 + \dots + L_x) \cdot f$$

Où f : le prix ;

m_1, m_2 représentent respectivement les poids des matières premières provenant de M_1 et M_2 ;

¹⁸ LAJUGIE, J. & all: « Espace régionale et aménagement du territoire », Edition DALLOZ, 1979, P50.

¹⁹ KORAICHE.N : « Le modèle de localisation industrielle en Algérie : cas de la région de Chleff » thèse de magistère, UMMTO, 1995, P12

²⁰ KORAICHE.N, op. Cit, P13-14

L_1, L_2, L_3 représentant les distances parcourues entre la firme (P) est respectivement les sources des matières premières M_1, M_2 et le marché.

La fonction $F = (m_1L_1 + m_2L_2 + \dots + L_x) \cdot f$ est minimale lorsque sa différentielle est nulle :

$$dF = m_1dL_1 + m_2dL_2 + dL_x = 0$$

Cette condition se réalise lorsque les trois forces résultant des trois points (deux sources de matières premières et un centre d'écoulement des produits) sont équilibrées.²¹

1.2.3 La Substitution spatiale des facteurs d'Andréas PREDHOL

À la deuxième moitié du 19^{ème} A. PREDHOL dans son analyse, tente de trouver un lieu théorique entre les théories de la localisation et la théorie générale de l'économie. Il prend appui sur le principe de substitution des facteurs. Pour cet auteur la production et la localisation ne sont enfin qu'un seul et même problème.

D'après PREDHOL tout déplacement d'une firme est assimilé à la substitution des facteurs productifs située en plus en des points différents en fonction de leurs prix relatif et des frais comparés de leurs transports. On prend par exemple le glissement d'une localisation A à une localisation B peut se traduire par l'emploi d'un plus grand nombre d'unité d'usage de capitale et de travail et d'un nombre égale d'unité d'usage de transport.²²

1.2.4 La méthode d'iso lignes de PALANDER

En s'inspirant de l'analyse de WEBER, PALANDER insiste sur la complexité des facteurs de localisation dans une économie fondée sur la division du travail et sur les mécanismes de marché : facteurs techniques, éléments climatique, législatifs, institutionnels.²³

Dans ce cas PALANDER s'intéresse à la recherche de la localisation optimale des entreprises en prenant en considération les coûts de transport, pour cela il a tracé une courbe iso cout afin d'expliquer sa méthode.

²¹ TEZKRATT.O : « Essai de détermination et d'analyse des facteurs de localisation des activités industrielles privées et leurs impact sur l'espace : cas de l'ANSEJ dans la commune de Tizi Ouzou » mémoire de magistère, P12-14

²² LAJUGI.J, & all, op. cit, P36.

²³ Idem, P29

PALADER élargi sont analysés par la complication des réseaux isodapane en introduisant d'autres éléments perturbateurs du modèle élaboré où la localisation optimale est retenue à partir de deux : les coûts de transport et la distance. Ces deux éléments sont :

- ❖ La tarification uniforme ou dégressive en matière de transport ;
- ❖ Existence d'une seule ou de plusieurs matières premières ;
- ❖ Identité ou non identité du poids de la matière première et des produits finis.

1.2.5 La théorie des aires de marché d'AUGUSTE LOSCH

AUGUSTE LOSCH (1906_ 1945) a présenté son idée qui détermine la répartition spatiale des marchés entre les entreprises dont la localisation est donnée par un modèle qui est basé sur un certain nombre d'hypothèses :²⁴

- ❖ Un espace plat et homogène ;
- ❖ Equidistribution des consommateurs et des matières sur le territoire ;
- ❖ Accessibilité égale dans toutes les directions ;
- ❖ Les frais de transport en fonction de la distance sont à la charge du consommateur ;

Pour cet auteur, les localisations constatées dans la réalité ne sont pas nécessairement conformes aux localisations idéales. L'essentiel pour lui est de déterminer les conditions optimales de localisation. Dans le cas de l'industrie, il montre que l'implantation des entreprises obéit à deux contraintes à savoir :

- Les coûts : frais de transport, coût de production et le rapport entre eux ;
- Les recettes : en termes d'importance de la clientèle et le niveau des prix.

Pour déterminer le point minimum des coûts de transport, il rejoint les auteurs précédents.

Si les deux contraintes déterminées par cet auteur peuvent expliquer la localisation réelle, la localisation optimale dépendra du profit net de l'entreprise.

1.2.6 L'approche d'EDGAR Hoover

Il tente de montrer l'influence que peuvent exercer les frais de transport, le capital, le sol et la main d'œuvre sur le choix de lieu d'implantation d'une entreprise. Dans le cas des frais de transport, le producteur aura à choisir entre deux situations, se localiser à l'endroit

²⁴THISSE.J-F, & all, op.cit, 436.

lui procurant plus d'avantages productifs, et procurant le maximum du profit, sa localisation sera fonction des avantages qu'il procurera de l'un ou de l'autre lieu.

Pour ce qui est du rôle du capital, l'entreprise est censée se localiser aux lieux où l'argent est bon marché.

Le sol selon cet auteur peut jouer un rôle dans le choix des localisations. Il montre la liaison entre la vente, l'intensité et la recette nette de l'entrepreneur.

Pour montrer l'impact de la main d'œuvre sur le choix de localisation Hoover distingue trois sortes de localisation susceptibles de présenter une offre de travail à bas coûts :

- places attractives du point de vue du consommateur : faible coût de la vie peut donner lieu à l'emploi à bas salaire ;
- places à haute démographie susceptibles d'offrir une main d'œuvre pour des revenus réelles inférieurs ;
- la dimension et la structure du marché du travail favorisent l'apparition d'une force de travail productive et adaptable.

1.2.7 Les contributions de W.ISARD

Il s'est intéressé dans ses travaux à la question de la localisation industrielle en situant son analyse au niveau de la firme. Il constate que la localisation est fonction des coûts de transport. Car il assimile les inputs de distance aux autres inputs et facteur de production.²⁵

1.3 Les nouvelles théories de localisation

Nous parlerons dans cette catégorie des théories ayant émergé depuis les années 70 qui ne reprenaient pas l'analyse en termes de coûts de transport, du moins pas exclusivement car nous pensons que quasiment toutes les théories de localisation utilisent directement ou indirectement la problématique des coûts de transport.

Les théories que nous allons présenter sont essentiellement la théorie de la division spatiale du travail du (DST) développé par P. Aydalot et la théorie de la nouvelle économie géographique fondé par P. Krugman.

²⁵ FISHER. A, « transport et localisation industrielle », Annales de géographie, volume87, Université de paris1, 1678, P574.

1.3.1 Les théories de la division spatiale du travail (DST)

Elle a été fondée en Grande-Bretagne par D. Massey et Megan puis développé en France par P. Aydalot à la fin des années 70. Elle fait suite aux théories du développement inégale qui essaient d'expliquer la configuration centre –périphérie qui structure de façon hiérarchisée l'espace mondiale et qui ont été développées par F.Perroux, Hirschman, Friedman, Myrdal et Holland.²⁶

a. L'apport de P.Aydalot

Philippe Aydalot est un économiste, critique de l'économie néo-classique. Il met en évidence l'idée d'une économie territoriale qui favorise les échanges entre les différents acteurs locaux. Il évoque dans son traité "Économie régionale et urbaine" les courants théoriques – et principales méthodes de l'économie régionale et urbaine – et une approche entre les différents acteurs locaux. Écrit dans un contexte de crise économique, l'auteur développe une analyse économique non seulement fondée sur des théories spatiales. Cependant, il existe des différences à l'échelle de deux pays comme la France et les États-Unis : chez l'un le schéma de répartition de fait différemment : les riches sont dans le centre-ville et les pauvres en périphérie (France), c'est la situation inverse aux États-Unis (les riches en périphérie, les pauvres dans le centre. L'espace urbain est défini selon un rapport de force entre les classes ouvrières, d'où l'appropriation de zones urbaines bien distinctes. L'approche marxiste, selon l'auteur, le logement s'explique par « l'élément de la formation et de la force de travail », c'est lui qui est à l'origine de la formation de quartiers définis en zones. C'est finalement l'approche néoclassique de la répartition urbaine de la population que se propose d'expliquer l'auteur dans un premier temps.²⁷

Pour les grandes entreprises : la force de travail est peu qualifiée, cela entraîne à terme une accoutumance aux grandes distances avec les centres décisionnaires installation aux limites de la zone urbaine. Les déplacements des entreprises expliquent l'évolution de celles-ci dans un espace urbain Localisation des bureaux Aydalot constate la baisse du nombre de sièges sociaux en centre-ville et leur mobilité liée aux exigences de l'individu :

²⁶ AYDALOT.P, « Economie régional et urbaine », Ed. Economica, 1985, P14-19

²⁷ MATTEACCIOLI. A, « P.Aydalot pionnier de l'économie territoriale », Ed. L'harmattan, P107.

mobilité facilitée avec son véhicule, volonté de grands espaces Les activités commerciales vont se situer en périphérie, les activités financières et autres en centre ville.²⁸

b. La théorie de F. Perroux

François Perroux a développé dans les années 1960 la théorie des pôles de croissance. Cette théorie défend l'idée d'un développement inégalement réparti dans l'espace, et dépendant d'industries motrices ayant des effets d'entraînement locaux, mais aussi des effets de diffusion de la croissance dans l'ensemble régional dans lequel elle s'inscrit. Ces pôles constituent des centres d'accumulation de capitaux, de techniques et de personnes, bénéficiant d'effets d'agglomérations puissants. Des relations de domination se créent, irréversibles (selon l'auteur), signifiant donc le caractère fondamentalement déséquilibré de sa théorie et la divergence de développement entre les territoires que cela représente.²⁹

c. La théorie d'A.O. Hirschman

La théorie économique doit à Albert Hirschman l'enrichissement de la notion d'«acteur rationnel», dont il a montré les capacités de délibération propres à promouvoir le développement d'une société démocratique de marché. Portrait d'un économiste contestataire et activiste.³⁰

d. La théorie de G. Myrdal

« L'idée principale sur laquelle je voudrais attirer l'attention est que, normalement, le jeu des forces de marché tend à mener à un accroissement, plutôt qu'un décroissement des inégalités entre régions. »³¹

Les modèles de la localisation à la VEN Thünen(1826), Locsh (1944) ou tous les autres postulent au départ, l'existence d'un point centrale qui sert de repère pour l'ensemble du système. La présence d'un centre en fonction duquel tout le reste s'organise, reste une idée maitresse en économie spatiale. En géographie économique réelle, un tel point unique n'existe pas.³²

²⁸ AYDALOT.P, op.cit, P143

²⁹ <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/doc/etpays/Europe/popup/FacheGobin.htm>

³⁰ Cyrille FERRATON et Ludovic FROBERT, « Albert Hirschman : un tempérament autosubversif »in www.la vie des idées.fr /IMG/PDF/20131001_hirschman.pdf

³¹ <http://geoconfluences.ens-lyon.fr>

³² Revue d'économie régionale et urbaine, « villes, territoires, mondialisation : La stabilité des modèles de localisation industrielle. », N°4, 2007, P682.

1.3.2 La nouvelle économie géographique

Cette approche marque le passage d'une économie principalement agricole et rurale, vers des économies industrielles puis tertiaires de plus en plus urbaines.

La proximité géographique est considérée comme l'élément déclencheur des interactions sociales qui font autant profiter les acteurs économiques à se localiser e tel espace. Elle propose des modèles d'équilibres généraux au sein desquels la distribution spatiale des activités économiques, de même, elle apporte une nouvelle vision sur les facteurs de localisation et propose sur une géographie des activités relativement dispersées à une répartition de plus en plus concentrée qui réalise une croissance de leurs rendements.

L'économie géographique: c'est la description et interprétation de l'organisation des activités économiques dans l'espace. Sont objectif est :

- ✓ D'accompagner le développement économique des territoires et réduire ses inégalités.
- ✓ D'identifier les forces et les acteurs à l'œuvre dans la répartition des activités économiques.
- ✓ Comme elle complète une vision d'une économie spatiale, en concurrence pure et parfaite.

a. La théorie de J.F .Thisse et M. Fujitta

D'après eux Hall et Jones observent que les nations a haut revenus se regroupent autour des quelques centres industriels situés dans l'hémisphère Nord de la planète, alors que la productivité par tête diminue à mesure que l'on s'éloigne de ces centres.³³

La division du travail à conduit la production d'un surplus d'origine urbaine, cette fois, qui vas être partiellement transporté vers d'autres villes et dans la campagne environnante. Il y a donc rencontre de deux forces puissantes à la formation de surplus différent pour permettre l'échange. Cette rencontre devrait être lente, précaire car soumise à de nombreux aléas, mais aussi source de nouvelles richesses.³⁴

Ils sites les facteurs de localisation les plus importants :

³³ FUJITA. M, & all, « Economie Des Villes et De La Localisation », de Boeck, 1 ère Edition, paris, octobre2003, P14.

³⁴ LAGUGIE.J, & all, op. Cit, P 17

1. Les évolutions des conditions d'acheminement des marchandises et les changements affectant la mobilité des facteurs influents directement sur la localisation de l'industrie.
2. Les ressources naturelles et plus généralement les facteurs de production qui ne sont pas uniformément réparties dans l'espace.
3. La disponibilité d'infrastructures de transports à grande vitesse et le développement rapide des nouvelles technologies de l'information et de la communication

C'est seulement au cours des années 1990 que des théoriciens du commerce international ont pris conscience qu'ils faisaient de la géographie sans le savoir. Ils se sont alors tournés vers les questions spatiales et ont depuis fortement contribué à la promotion du champ de l'économie géographique. Ils ont eu recours à des modèles qui intègrent à la fois concurrence monopolistique et rendement croissants (Krugman 1991 a et b; Venables 1996 ; Helpman 1998).

b. La théorie de P. Krugman

Paul KRUGMAN (prix nobel 2008) est considéré comme le père de la NEG.³⁵ Il a mis en œuvre un nouveau modèle de localisation basé sur le concept d'économie d'agglomération afin d'expliquer la concentration spatiale d'entreprise d'un même secteur d'activité.

Cet auteur a qualifié les économies d'agglomération de « forces centripètes » c'est-à-dire celles conduisant à la concentration des entreprises du même secteur d'activité, à savoir, les effets liés à la taille des marchés, la main d'œuvre locale spécialisée et l'économie externe. A l'opposé, les forces centrifuges conduisent au contraire à la dispersion des activités économiques notamment, les facteurs immobiles, coûts des terrains et des économies externes. Cette classification simplificatrice est à la base des modèles de localisation de la nouvelle économie géographique.³⁶

La plupart des modèles d'économie géographique élaborés ont en commun tout ou une partie des hypothèses suivantes :³⁷

-  Les rendements sont croissants ;

³⁵ KHELADI. M, op. Cit; P17.

³⁶ TALEB. N ; op. Cit, P85

³⁷ TALEB. N ; op. Cit, P102-103

- ✚ La concurrence est parfaite ;
- ✚ La préférence pour la variété est forte ;
- ✚ L'intégration stratégique des agents dans l'espace est forte ;
- ✚ Des externalités spatiales viennent renforcer ces processus ;
- ✚ La configuration spatiale est le résultat d'un jeu de forces exposées

Section II : Les facteurs de la localisation industrielle

Après la présentation des principales théories de localisation industrielle dans la section précédente, dans cette section nous parlerons des principaux facteurs de localisation. Les facteurs de localisation sont tous phénomènes susceptibles d'influencer d'une manière ou d'une autre sur le choix d'une localisation.

2.1 Les facteurs traditionnels

Par facteur en ce sens, on entend tous les éléments pris en compte par les fondateurs de la théorie de localisation pour expliquer les raisons de l'emplacement d'une industrie.

Parmi ces facteurs on peut citer ce qui suit :

2.1.1 Facteur Humain

Pour les évaluations relatives aux ressources humaines dans la perspective de l'installation, on a pris en considération les indicateurs relatifs aussi bien à la formation scolaire qu'à la formation professionnelle.

Dans ce facteur, l'entreprise prend en compte dans son choix de la localisation, la qualité, la quantité, et le coût de la main d'œuvre disponible sur un territoire donné.

Pour cela, l'entreprise est guidée par deux aspects recherchés de la main d'œuvre qui varient selon les types d'industrie, la taille de l'entreprise et les procédés techniques et technologiques utilisées.

L'aspect quantitatif de la main d'œuvre est un critère indispensable pour la plus part des grandes entreprises. La disponibilité quantitative de la main d'œuvre est essentielle pour le choix d'implantation selon la taille est le secteur d'activité de l'entreprise.³⁸

Par l'aspect qualitatif, on entend la répartition par âge et par genre et le niveau de qualification de la population susceptible de recrutement. La répartition par âge est

³⁸ GENDARME.R, « L'analyse économique régionale : réalisme et illusionnisme des méthodes », Edition Cujas, Paris, 1976, P43

susceptible d'influencer le choix de localisation des entreprises, du fait que celle-ci recherche en générale une main d'œuvre jeune et dynamique.

L'entreprise cherche à s'installer dans les régions où la main d'œuvre est disponible pour faciliter le recrutement. Certaines entreprises ont une tendance à ce localisé dans les régions qui offre une main d'œuvre qualifié pour les raisons suivantes :

- Avoir la capacité d'adaptation aux changements.
- Leurs exigences et leurs comportements dans les conflits sociaux.
- Leurs stabilités.

L'entreprise à intérêt de ce s'installer dans les régions où la main d'œuvre est moins chère pour diminuer leurs cout.

Selon Weber la main d'œuvre est localisé dans plusieurs points, l'entreprise opte pour une localisation qui lui permettra de minimiser le coût de transport des travailleurs, afin d'assurer une main d'œuvre à coût faible.

2.1.2 Ressources naturelles

La localisation des établissements industriels à longtermis été conditionnée par la proximité des sources de matières premières et d'énergie, notamment les industries de base. Le volume et le poids de la matière première à transporter, qui coûtent cher à transporter, pousse les entreprises à s'implanté près de leurs sources.³⁹

L'eau est un élément très important dans la localisation, car elle fut d'abord une source d'énergie, autrement dit, c'est une force motrice, puis selon son aspect qualité et quantité, son usage industriel. Elle est surtout utilisée dans les industries agroalimentaires comme matière première, comme moyen de refroidissement et l'élevage. Son utilisation en quantité importantes par certaines industries les oblige à se localiser près des axes fluviaux.

2.1.3 Le facteur spatial

Dans le choix de la localisation les couts de transport ont été pris en considération par toutes les théories de la localisation. On sachant que, les niveaux de développement des infrastructures de transport n'est pas la même dans tous les pays et donc les couts de

³⁹ BEDJGUELEL.F, op.cit, P32

transport ne peuvent pas être identiques d'autant plus que les prix de l'énergie ne sont pas les mêmes. Et parmi les composants des coûts de transports on distingue :⁴⁰

1. Les coûts d'approvisionnement des inputs.
2. Les coûts de distribution aux marchés.
3. Difficulté et coûts liés aux déplacements.

Les facteurs coûts de transport et proximité des inputs, sont les facteurs pris en considération par les modèles de localisation des entreprises. Ces facteurs exercent une grande influence sur la localisation de l'entreprise. L'intérêt est de se localiser dans les lieux où les coûts de transport seront minimisés.⁴¹

Selon VEN THUNEN, le facteur principal de localisation des activités agricoles est l'accessibilité au marché. Cette accessibilité est dépendante des coûts de transport qui varient selon le degré d'éloignement des exploitations du marché dans un ordre de rente décroissante.⁴²

2.1.4 Le facteur d'infrastructures

Les infrastructures jouent un rôle très important dans la détermination de choix de la localisation des entreprises. L'ensemble des infrastructures de bases dont une entreprise souhaite avoir accès constitue des autoroutes, branchement ferroviaire, port, aéroport...etc.

On a pris en considération les indicateurs importants à la diffusion et aux prestations des réseaux d'infrastructure urbaines et métropolitaines. Il s'agit des infrastructures de bases et des infrastructures socioéconomiques.

- Les premiers concernent principalement :

Infrastructures de communication : port, aéroport, routes, chemin de fer.

Infrastructures de télécommunication : téléphone, internet...etc.

Infrastructures énergétiques : gaz, électricité...etc.

⁴⁰ Laurent Ferrara & Alain Henriot, « La Localisation Des Entreprises Industrielles: Comment Apprécier L'attractivité Des Territoires? », *Économie internationale*, 2004, P94 in http://lo.ferrara.free.fr/Ferrara_Henriot_EcoInt_04.pdf

⁴¹ CLIQUET. & all, « Stratégies de localisation des entreprises commerciales et industrielles », de Boeck, 2002, P255, 256.

⁴² MERADI .O, « Essai d'analyse de la dynamique de l'aménagement du territoire en espace littoral : cas de la wilaya de Bejaia –défit et perspectives-», mémoire de magistère en science économie, Bejaia, 2007, P14

- Les deuxièmes constituent une force réelle pour les entreprises car elles fournissent de la main d'œuvre et assurent la formation de cette dernière, de même elles garantissent un environnement favorable qui coopère dans le bon fonctionnement de ces entreprises.

Selon quelque auteur si le cout de transport ne dépasse pas 5à 6% du cout de production, l'influence du transport comme facteur de localisation n'est pas déterminante.

2.1.5 Le facteur de la technologie de l'information et da la communication

Dans le sens où d'autres études qui concluent l'importance continue de la distance GLAESER 1998, GHEMAWAT 2001, GASPER expliquent que les communications électroniques dont, l'internet ne sont pas des substituts à la communication face à face, mais des compléments il n'est pas donc étonnant que la force des économies d'agglomérations n'est guère changé. Pour l'industrie manufacturé, il est utile de rappeler que les communications électroniques moderne ne modifie pas sensiblement les coûts de transport des marchandises donc la proximité à une métropole n'est pas un facteur important de localisation.⁴³

Les indicateurs pris en considération dans ce facteur permettent d'évaluer la demande de diffusion et de modernisation des réseaux et des services téléphoniques de base et le système de télécommunication avancé. On a aussi pris en considération des indicateurs relatifs à la présence d'un substrat en mesure de soutenir et de déclencher des synergies entre entreprise et centre de recherche, et l'indicateur relatif à la sensibilité à l'innovation revêt une importance particulière, puisqu'il permet d'obtenir d'importantes informations relatives au degré d'intensité technique exigé par les différents types d'activité.

La circulation rapide et la valeur de l'information, avec l'apparition des différentes technologies de l'information et de communication, aide à rendre les entreprises plus efficaces à travers le temps. On peut dire aussi que la localisation des activités économiques est influencée par les caractéristiques des établissements et par les caractéristiques des territoires.

⁴³ Revue d'économie régionale et urbaine, « villes, territoires, et mondialisation », op. Cit, P682

2.1.6 Les Facteurs intervenant à l'échelle macro dans les choix de localisation des industries

En matière de localisation des industries multinationales dans les pays du sud, l'échelle macro joue un rôle essentiel. Les principaux leviers qui jouent en faveur d'une localisation dans un pays aux dépens d'un autre relèvent de quatre catégories : ⁴⁴

- Le marché potentiel,
- La réduction des coûts de production,
- Le contexte politique, économique, social et culturel,
- Et la situation géographique du pays.

La localisation des entreprises reflète souvent la volonté de conquérir de nouveaux marchés. Une entreprise peut décider de bâtir sa stratégie sur des exportations à partir du territoire national (stratégie de la Chine) mais cette alternative est aujourd'hui souvent abandonnée au profit d'une implantation dans la région ou le pays dans lequel on souhaite conquérir des parts de marché.⁴⁵ La recherche de pays où la main d'œuvre est moins chère est un argument souvent mis en avant dans l'explication des délocalisations et des investissements dans les pays.

Selon Weber le choix de la localisation dépend de trois facteurs : les coûts de transport nécessaire pour acheminer les matières premières vers le lieu de production, et ceux pour transporter les produits finis vers le lieu de consommation. Le coût de la main d'œuvre et enfin le bénéfice qui peut être tiré des force d'agglomération et les coûts engendrés par les forces de désagglomérations.⁴⁶

2.2 Les nouveaux facteurs

Par nouveau facteurs de localisation on entend la modification du rôle des facteurs de localisations traditionnels, qui se traduit par la manière dont ils sont pris dans la décision d'implantation. D'une certaine manière c'est l'évolution des facteurs traditionnels auxquels s'ajoutent de nouveaux facteurs qui sont pris en compte dans la décision de localisation d'un investissement.

⁴⁴ Edwige Dubos-Paillard Maître de conférences « L'industrie dans les pays du tiers monde » cour de master 1, Lyon, P65

⁴⁵ Idem, P66.

⁴⁶ MERADIO, op.cit ,P21

2.2.1 L'environnement de l'entreprise

Dans ce facteur, on trouve les relations directes entre l'entreprises désirons s'implantés et celles déjà existantes. Ces relations expliquent la tendance à la concentration spatiale des entreprises qui engendre des économies d'agglomérations, qui se caractérisent par une main d'œuvre qualifiée et spécialisée des transfères technologique... etc.

En dehors de l'environnement économique de l'entreprise, on distingue la situation géographique d'implantation, qui peut être un avantage dans la mesure où il offre aux entreprises des aménités non pécuniaires telles que le climat et la proximité à la mer, ou une contrainte à travers la réglementation de l'environnement, pour la localisation d'une entreprise. L'environnement réduit les possibilités de choix d'implantation des industries, en particulier les industries polluantes, ce qui est l'objectif du développement durable.⁴⁷

2.2.2 Le cadre de vie

Pour attirer et retenir une main d'œuvre qualifiée, l'entreprise mise sur le facteur relatif à la qualité de la vie, dans son choix d'un site d'implantation. Les caractéristiques de ce facteur résident dans la situation géographique, les conditions climatiques, la durée de l'ensoleillement, la présence d'équipement relatif au domaine éducatif et de l'enseignement supérieur, la santé, le commerce, ... etc. ⁴⁸ Ce facteur comprend aussi les enjeux liés à la sécurité et l'équité, il concerne particulièrement les fonctions stratégiques de l'entreprise

2.2.3 La disponibilité et le prix du terrain

L'accès au foncier demeure incontestablement une contrainte majeure pour les investisseurs. Il joue un rôle important dans le choix de localisation des entreprises de par son coût et sa qualité, l'entreprise cherche toujours à minimiser le coût. Toute fois la taille du terrain nécessaire dépend de la nature de l'activité et détermine d'une certaine manière le lieu d'implantation. Les entreprises ont généralement tendance à éviter les zones montagneuses, et préfèrent s'implanter dans les zones de plaine qui se caractérise par une bonne accessibilité. Le prix du terrain constitue une autre variante dans le choix du milieu

⁴⁷ BEDJGELLE. F, op Cit, P56

⁴⁸ Idem

de localisation dans la mesure où il intervient dans les coûts d'investissements de l'entreprise.⁴⁹

2.2.4 L'intervention des pouvoirs publics

Dans le cadre d'aménagement du territoire, les pouvoirs publics interviennent pour réduire le degré des inégalités régionales afin d'assurer une justice de développement, et ce par l'application de certaines mesures. Les pouvoirs publics octroient des aides financières sous formes de primes pour l'investissement dans les régions les plus favorisées, réduisent les taux d'imposition voire à exonérer les entreprises pour une période déterminée.⁵⁰

Conclusion

Il fallait attendre la fin du 19^{ème} siècle pour que le problème de localisation industrielle soit abordé avec la méthode de localisation agricole de VON THÜNEN et développé par la suite par WEBER, PREDOL, PLANDER...etc.

Puis y a eu la venue des nouvelles théories de localisation notamment, celles de la théorie de la division spatiale du travail (DST) développée par P. AYGALOT, et la localisation de la nouvelle économie géographique fondée par P. KRUGMAN.

La question de la localisation optimale de l'entreprise se pose à différentes étapes de la vie de l'entreprise et cette localisation peut être différente selon ces étapes. Pour une première implantation, on peut réfléchir sur les conditions facilitant la création des entreprises : milieu, réseau, économie d'agglomération ...etc.

⁴⁹ BEDJELLE. F, op Cit, P56

⁵⁰ CHEMLA.G, « Pouvoirs publics et localisation des entreprises dans les grandes métropoles », Cahiers du C.R.E.P.I.F, annale de géographie, volume 101 n°565, 1992, P356, in http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/geo_0003-4010_1992_num_101_565_21097_t1_0356_0000_1

Chapitre 2

Introduction

Dans ce chapitre nous allons procéder à une description des industries agroalimentaires en Algérie, dans ce sens nous avons partagé ce chapitre en deux sections ; la première est intitulée « les industries agroalimentaires en Algérie », dans laquelle on va présenter des notions de base concernant ces dernières, puis rappeler l'histoire des IAA en Algérie depuis 1962, l'évolution et la place des AAI dans l'économie et en fin on discutera l'agriculture et de la filière lait en Algérie.

En ce qui concerne la deuxième section, on discutera de la filière lait dans la wilaya de Bejaia, on va d'abord présenter la wilaya de Bejaia sous ses différents aspects, le secteur de l'agriculture dans la wilaya de Bejaia, en fin la filière lait dans la wilaya de Bejaia.

Section I : Les industries agroalimentaire en Algérie

Dans cette section nous allons exposer quelques notions de base des industries Agroalimentaires en générale et en Algérie à travers le temps depuis 1962, le rôle des IAA dans l'économie nationale, l'agriculture en Algérie et en fin la filière lait en Algérie.

1.1 Notion de base des industries agroalimentaires

Les industries agroalimentaires se sont développées à travers le processus de division et de recombinaison du travail entre l'agriculture et l'industrie.

1.1.1 Définition de l'économie agroalimentaire

L'économie agroalimentaire est une branche des sciences économiques qui s'est développée à la fin des années 1950 à partir des travaux de Goldberg et Davis 1957 de l'université d'Harvard.¹

C'est une partie de l'économie concernant la production ; la transformation ; la distribution et la consommation des biens et services dont la finalité est l'alimentation humaine.²

¹ GOLDBERG.P agribusiness coordination in OUSSALEM .A« essai d'analyse de la relation industrie agroalimentaire/ agriculture : étude de cas de la filière lait de Bejaia », mémoire de magistère en science économique, Bejaia, 2009, P7

² Dictionnaire du français des affaires par Louis Rigaud, P206

1.1.2 Définition de l'industrie agroalimentaire

L'industrie agroalimentaire, c'est un secteur d'activité extrêmement vaste, contrairement aux autres secteurs industriels, les industries agricoles et alimentaires sont rarement considérées comme un objet d'étude en soi ; elles sont toujours analysées comme une partie constitutive d'un ensemble plus vaste.

On définit généralement les industries agroalimentaires comme l'ensemble des activités qui transforment des productions et matières premières d'origine agricole en produits à usage alimentaire. Cela exclut beaucoup de secteurs, notamment l'agriculture en amont et la distribution en aval. D'autres activités importantes ne sont pas non plus concernées, telles les biotechnologies ou la production d'énergie à partir de produits agricoles. Mais, même limité ainsi, l'ensemble des I.A.A. comprend encore un grand nombre de secteurs qui sont parfois d'une nature très différente les uns des autres. Il n'y a rien de commun entre des industries lourdes en équipement et en consommation d'énergie, comme la sucrerie, et des activités proches du commerce, comme la boulangerie artisanale. Pourtant l'une et l'autre font partie des I.A.A. telles qu'elles sont définies par les classifications.

Issus de l'agriculture, de l'élevage ou de la pêche en produits alimentaire destinées essentiellement à la consommation finale. Ces industries dans un premier temps étaient naturellement très dépendantes de l'agriculture et se contentaient de stabiliser les produits agricoles par un simple conditionnement et une activité de stockage, cette première transformation est longtemps resté dominante. Mais au fur et à mesure, l'industrie agroalimentaire se libère de l'agriculture avec les nouvelles techniques de fabrication.

1.1.3 Les acteurs et les facteurs de dynamise du service agroalimentaire

Les principaux acteurs sont les administrations publiques, les collectivités locales, les organismes de promotion de l'investissement, les operateurs privés et les institutions financières.³

³ OUSALEM .A, op. cit, P71.

Les principaux facteurs sont présentés par 5 catégories, à savoir :

- Les facteurs naturels, qui sont la disponibilité des domaines de l'agriculture et de l'industrie ;
- Le facteur humains : population jeune ;
- Les infrastructures économiques de bases, notamment, le port, l'aéroport, le chemin de fer et le route ;
- Le secteur agricole et l'industrie ;
- Le modèle de consommation.

1.2 Présentation de l'industrie agroalimentaire en Algérie

A l'indépendance en 1962, l'Algérie, le dixième pays au monde de par sa superficie possédait les ressources diversifiées et se trouvait relativement bien dotée en infrastructure de base. Mais dans le même temps, elle était confrontée à une population en plein essor, dont la majorité était soit en chômage, soit sous employée, et par conséquent condamnée à vivre à la campagne.⁴ Alors l'Algérie a essayé de construire une économie industrielle basé sur l'industrie lourde, l'Algérie penche nettement vers un développement et une organisation économique d'inspiration socialiste.

En avril 1964, sur le plan économique ; le secteur agricole emploie 65 à 70% de la population active et occupe une part de 22% dans la production intérieure brute. Quant à la structure industrielle nationale, elle est dominée par les industries de biens de consommation alimentaire de petite taille. Les industries de bases produisant des biens de productions sont absentes tout comme le réseau de relations interindustrielles. L'industrie n'utilise comme input que 25% de la production agricole et l'agriculture ne consomme que 8% des biens industriels.⁵

L'Héritage coloniale en matière de l'industrie agro-alimentaire se limitait à quelque minoterie et semoulerie plus au moins modernes pour les unes et traditionnellement pour les autres. Au fur et à mesure le secteur agroalimentaire s'est profondément transformé depuis l'ouverture économique des années 1990.

⁴ BENNOUNE .M, « De la localisation au développement post-indépendant : une histoire économique et sociale de l'Algérie 1830_1990. », Edition IAIG, Alger, 2008, P171

⁵ BOUDJEMA. R, « Economie du développement de l'Algérie 1962-2010 », tome1, Dar Elkhaldounia, Alger, 2011, P56.

La mise en place des principales industries agroalimentaires se situe dans la logique d'industrialisation, et cela à partir du premier plan quadriennal 1970-1973. Le rôle attribué à ces industries alimentaires est d'assurer la transformation de produit de base. Ces industries agroalimentaires vont évoluer dans un contexte de crise agricole, ce qui n'a pas été sans conséquences dans ses approvisionnements.

L'industrialisation est considéré comme le moyen d'atteindre un développement significatif et rapide le concept industrialisation est différent de l'industrie en ce sens qu'il fait référence à tout le processus de transformation sociale profonde et l'intégration économique réalisée par une industrie généralisé et complexe.

1.2.1 La période coloniale

L'avènement de la période coloniale, et l'intégration subséquente de l'économie Algérienne au marché capitaliste français, ont ouvert la voie à un processus de paupérisation, la détérioration des conditions de vie de la population rurale a entraîné un exode rural massif qui a commencé au début des années 1930, et s'est accentué durant et après les années 1990. De 1945 à 1962 les investissements des industries s'étaient concentrés géographiquement et par branches : Alger, Oran, Constantine et Annaba où les industries des matériaux de construction, agricoles et alimentaires, textiles, mécaniques et électriques étaient les plus avantagées et développées.⁶

1.2.2 Le plan triennal 1967-1969

Les politiques technologiques et industrielles de l'Algérie ont suivi une démarche territorialement polarisée s'appuyant sur une formation massive des ressources humaines pour des raisons à la fois d'inexistence de traditions industrielles, d'économie d'échelle, d'externalités techniques.⁷

La machine industrielle a commencé à opérer à partir de ce premier plan, la nouvelle politique de développement économique est tournée vers un nouveau régime orienté vers une industrie lourde dans le but de mettre une stratégie industrielle solide et de développer le secteur des hydrocarbures. Cette industrialisation avait pour objectif une transformation profonde de l'économie et de la société en s'appuyant sur secteur puissant de l'Etat, et remplir des conditions aussi importantes pour le pouvoir de l'époque, on trouve

⁶BALATTAF.M, « Essai d'analyse de la politique de localisation industrielle », thèse de doctorat, Poznań, 1990, 137.

⁷ MZKIDECHE. M, « L'économie Algérienne à la croisée des chemins », Edition DAHLEB, P230.

notamment, la disponibilité des ressources de financement importantes fiables devant permettre à l'Etat de maintenir sur une longue période un élan d'investissement à la fois régulier et important, la présence d'une planification qui repose sur de nombreuses et diverses idées de transformation économiques et sociales, mette en place un développement du secteur agricole à travers la restructuration de la propriété et de la mécanisation (la révolution agraire) qui considéré comme l'une des taches prioritaire de l'Etat. ⁸

Se contente simplement d'orienter le programme d'investissement vers la création d'un secteur industriel étant donné le coefficient du capital, l'allocation de capital montre qu'il y a une tendance à l'équilibre, un souci de réaliser une croissance équilibrée.⁹

Cette période a vu l'établissement des bases de l'industrialisation par la création des industries lourdes telle que la métallurgie, la pétrochimie, l'aciérie, l'industrie des hydrocarbures, considéré à l'époque comme le fondement d'une industrialisation véritable et l'une des conditions de l'indépendance économique en l'occurrence la résorption du chômage et substitution aux importations par la production nationale. La part de l'industrie dans l'investissement brut public est estimé de 56% durant cette période, alors que l'agriculture était estimé à 16%.¹⁰

⁸ BOUDJEMA .R, op. Cit, P79-82.

⁹ TEMMAR. H, « Stratégie de développement indépendant : le cas de l'Algérie un bilan », OPU, Alger, 1983, P28.

¹⁰ ARIF. S.E, « Industrie agroalimentaire et dépendance envers les approvisionnements extérieurs : le cas Algérie », OPU- PUBLISUD, Alger, P 18 - 21.

Tableau N°1: structure de l'investissement industriel 1966-1969

Secteur	Somme (en milliard de DA)
H.I	2,3
P.I	1,4
C.I	1
Agriculture+Hydrocarbure	1,9
Infrastructure	1,1
Logement	0,4
Formation	1
Santé	0,3
Autre	0,9
Total	10,3

Source: TEMMAR. H, op Cit, P29

On peu dire que, la période 1963-1969 peut être caractérisée par la socialisation des moyens de production des secteurs clés de l'économie et de la création publique ; la construction d'un Etat solide et structuré, la mise en place des moyen nécessaires à la planification, notamment, la nationalisation des terre agricoles, et l'organisation de l'autogestion dans le secteur agricole durant l'année de 1963, ...etc. La politique de développement de l'époque qui était basée sur la planification avait comme objectif la consolidation de l'indépendance nationale ; l'instauration d'une société franchie de l'exploitation de l'homme par l'homme. Cette politique de planification avait retenue quatre grands axes pour sa mise en œuvre : la valorisation des ressources du sous-sol, le développement des industries de base en vue de réduire les importations des biens d'équipement, le développement des industries légères pour répondre à la demande nationale des biens de consommations, la formation et l'éducation.¹¹

¹¹ BENBITOUR.A, « L'Algérie au troisième millénaire : déficit et potentialités », Edition MARINOOR, Algérie, 1998, P48-49

1.2.3 Le premier plan quadriennal 1970-1973

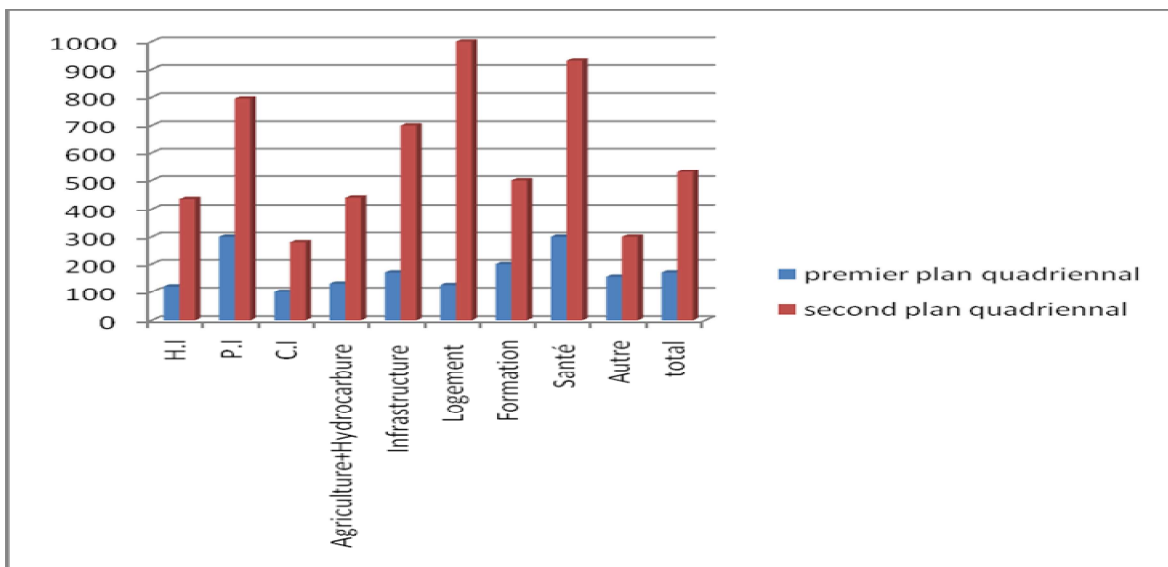
Au cours de la période d'industrialisation intense de la décennie, les plans de développement ont donné une place importante aux équipements industriels mais aussi à la formation et au transfert de technologie sous diverses formes.¹²

L'inverse à la nouvelle stratégie volontariste, les industries reçoivent l'allocation d'investissement la plus importante même que celle des hydrocarbures, les investissements agricoles et la formation suivent en troisième position.¹³

1.2.4 Le deuxième plan quadriennal 1974-1977

Confirme la stratégie industrielle mais porte l'action de développement à une échelle et à un niveau de généralisation de grande envergure. Le secteur de l'agriculture et l'hydraulique, ayant subi une restructuration institutionnelle profonde (réforme agraire) reçu une dotation impressionnante d'investissement qui devrait être dépensée essentiellement pour l'acquisition de l'équipement à la création des infrastructures. Le secteur pétrolier voit ces dépenses d'investissement s'accroître.¹⁴

Figures N°3 : croissance des dépenses d'investissement 1970_1977



Source : établi à partir des données de TEMMAR .H M., op Cit, P31

¹² MEKIDECHE.M, op. Cit, P230

¹³ TEMMAR. H., op Cit, P30.

¹⁴ Idem P31

Il est important de signaler que durant les années 70, la part du secteur public dans la production intérieure brut est passé de 34,09% en 1969 à 65,42% en 1978, tant dit que, la part des entreprises privés dans la production a été supérieure à celle des entreprises publiques jusqu'au 1973, après l'intendance s'est inversée au profit des entreprises publiques.¹⁵

En plus de l'amélioration des indicateurs sociaux, la politique de l'époque a permis d'atteindre des taux de croissance remarquables, les taux de croissance de la production globale hors hydrocarbure ont été de 9,2% en moyenne en 1974-1977, le taux d'épargne moyen a été de 36,54%, et le taux d'investissement moyen été de 45,71%. La politique salariale a nettement favorisé le secteur agricole, notamment, les indices du salaire et du pouvoir d'achat qui sont passés respectivement de l'indice 100 en 1967 aux indices 256 et 146 en agriculture, 174 et 93,2 dans le secteur non agricole, 206 et 111,7 dans l'administration en 1977.¹⁶ De cette période en retient les résultats suivants :¹⁷

- ✓ La production intérieure brute nominale passe de 13,8 milliard de DA en 1967 à 86,3 milliard en 1978 soit un coefficient de variation important de 6,25.
- ✓ Les industries de transformation occupent une part de 53,5% en 1967 et 40% en 1978, contre 37% en 1967 et 47% en 1978 pour les industries de bases.
- ✓ La part de l'agriculture dans le PIB a régressé fortement entre les deux années de 13% à 8%.
- ✓ Les variations des valeurs ajoutés brutes des hydrocarbures, des BTP et travaux publics pétroliers, des transports et communications et des industries de bases s'élèvent pendant cette période respectivement à 22,8 ; 22,1 ; 20 et 19,9% par ans.
- ✓ Le nombre d'emploi passe de 1.748.000 en 1967 à 2.830.000 en 1978, soit un taux globale de croissance de 61,9% et un taux de croissance moyen de la période de 4,5%.
- ✓ Baisse de la qualité de la production éducative.
- ✓ Couverture insuffisante des besoins de santé.

¹⁵ BENBITOUR. A, op. Cit, P23.

¹⁶ Idem, P43.

¹⁷ BOUDJEMA. R, op. cit, tome1, P107-118

- ✓ Difficulté de l'application de la révolution agraire.

1.2.5 La période 1979-1988

La décennie 80 s'ouvre en Algérie avec une volonté politique de rénovation économique dans le but d'améliorer le fonctionnement du système économique et une meilleure couverture des besoins fondamentaux de la population, mais la chute du prix du pétrole de 1986 infirmera vite les bienfaits des corrections structurelles adoptées. Deux grandes séries d'actions simultanées sont prises :

- ✓ La mise en place de deux plans quinquennaux 1980-1984 et 1985-1989, visant à soutenir l'élan d'investissement nationale.
- ✓ La correction de la structure économique édiflée entre 1967 et 1978, dans le but d'en améliorer le fonctionnement, voir l'efficacité

Durant les deux plans quinquennaux des années 80 la planification sera renforcée et décentralisée, l'industrialisation fera l'objet d'une réorientation et de restructuration. L'accent sera mis sur le développement des petites et moyennes industries au niveau des communes et des wilayas, qui constitueront au tour des grands pôles de développement déjà créés, un tissu industriel couvrant tout le pays.¹⁸

1.2.6 Les tentatives économiques de relance autonome du processus de développement globale 1999-2014

A partir des années 2000, des outils de juridique et réglementaires sont mis en œuvre, notamment, la création d'autorités de régulation indépendantes dans différents domaines : l'énergie, les mines, le gaz, les banques, la communication,...etc.¹⁹ Ceci est considéré comme des réformes appliquées qui permettent la transition vers l'économie de marché. Dans le quel est mis en œuvre le programme de soutien de relance économique 2001-2004 d'un montant de 500 milliard de DA. Dans le but d'améliorer les conditions de vie de la population, la construction des infrastructures de base, la modernisation des services publics, le développement des TIC et le soutien au développement économique.²⁰

¹⁸ CHIKHI. S, « désindustrialisation et crise de société en Algérie », Revue Afrique et Développement, n°2, 1991, P26.

¹⁹ MANCIAUX. C, « Bilan d'un quinquennat, l'autre, jeune Afrique » in BOUDJEMA. R, op. Cit, tome2, P152.

²⁰ BOUDJEMA. R, op. Cit, tome2, P152.

Un programme complémentaire de soutien à la croissance est mis en place pour la période 2005-2009, avec un budget qui dépasse 60 milliard de dollars. Ce dernier avait de nombreux but, à savoir, l'amélioration des conditions de vie de la population, développement des infrastructures de bases, programme de soutien au développement économique et le développement et modernisation du service public,...etc.²¹ comparativement, la consistance financière du PCSC représente 2,1 fois celle du programme d'équipement globale 2001-2004, près de 90% du budget de ce programme et au profit des secteurs des transports et travaux publics pour le financement partiel de l'axe autoroutier Est-Ouest et pour l'acquisition de l'équipements ferroviaire et l'équipement du métro d'Alger.²²

1.3 L'évolution des industries agroalimentaires

Selon ABB²³ France, dans les matières agroalimentaire, l'objectif numéro un est de disposer d'équipements de productions performants et flexibles. Outre la réduction des couts de la consommation d'énergie, chaque utilisateur et chaque entreprise sont confronté à la même réalité :

- ✓ Besoin accru de fiabilité ;
- ✓ Pression sur les gains de productivité ;
- ✓ Exigence de traçabilité alimentaire ;
- ✓ Durcissement de la réglementation en matière d'hygiène, de sécurité et d'environnement.

L'industrie agroalimentaire occupe une place stratégique au sien de l'économie, et ce compte tenu de sont objectif qui vise la satisfaction des besoins essentiels de la population. Ce secteur est la première industrie manufacturé nationale hors hydrocarbure, en termes de contribution à l'économie nationale notamment dans le secteur de l'industrie. Les industries agroalimentaires sont considérées comme étant un outil principal pour transformer les produits agricoles bruts en produits finis propres à la consommation, ce qui

²¹ SOLTANE.K, « L'investissement locale et dynamique des territoires cas de Constantine », mémoire de poste graduation en collectivités locales et développements, université de Constantine, 2007, P9

²² ACHOUR TANI. Y, « L'analyse de la croissance économique en Algérie », thèse de doctorat en finance publique, université de Tlemcen, 2014, P32.

²³ ABB est un leader mondial dans les technologies de l'énergie et de l'automation En France, ABB compte près de 2000 collaborateurs. Ils travaillent au développement de nouveaux produits, à la réalisation d'installations de produits d'énergie et d'automation, au déploiement de projets d'ingénierie – de l'étude jusqu'à la mise en production – ainsi qu'à la fourniture de prestations de service.

fait d'elle un puissant levier de développement et constitue une branche importante du secteur industriel.

La crise, depuis 1986 avec la chute de la rente des hydrocarbures, et avec la poussé démographique et urbaine, la faiblesse structurelle de la production alimentaire domestique et la quasi inexistence des exportations agroalimentaires ont permis de mettre à nu cette logique de la fin de l'Etat providence, dont l'aboutissement a été la cessation de paiement et le rééchelonnement en 1994.²⁴

Avec l'application du PAS 1994-1998 n'avait pas toujours réussi à remédier à un renversement de cette tendance en matière d'approvisionnement du marché interne en produit alimentaire de base, ni la libéralisation de l'économie. Ni les mesures de stabilisation macro-économiques, ni la réorganisation institutionnelle de l'agriculture et des IAA n'ont permis de se débarrasser de cette logique importatrice pour céder la place à une logique productive.²⁵

Le secteur agroalimentaire est celui autour duquel se cristallisent les enjeux de la sécurité alimentaire de la population. A l'instar des autres secteurs stratégiques, le domaine alimentaire en Algérie a longtemps été l'apanage de l'Etat qui a mis en place un système qualifié d'agro-importateur. L'adoption de telle politique n'a été rendu possible que grâce à l'aisance financière qui provenait de la rente pétrolière.

Le lait ne fait pas figure d'exception, c'est même la denrée alimentaire la plus importée après le blé. D'ailleurs, l'Algérie est le deuxième importateur de lait et dérivés après le Mexique (la croissance des importations laitières s'élève à 57 % en moyenne par an entre 1996 et 2004.)

Le secteur des IAA était marqué par le monopole des industries publiques, avec leur grande taille dans toutes les grandes filières d'activités. En 1995 les entreprises agroalimentaires sont regroupées dans deux holdings distincts : holding agro divers et les branches d'activités homogènes.

²⁴ BOUDJEMA. R, OP. Cit, tome2, P123

²⁵ BENBITOUR. A, op. Cit, P25.

Tableau N°2 : Liste des industries agroalimentaires en 1996

EPE agro divers	EPE agroalimentaire de base
ORAC	ERRIAD Alger
ORAVIE	ERRRID Sétif
ORAVIO	ERRID Tiaret
ORVE	ERRID Sidi bel Abbes
ONDPA	ERRID Constantine
EMAL	ORLAC
EMIB	ORELAIT
EMIS	EROLAIT
ONCV	ENASUCRE
ENAJUC	ENCG
ANFROID	SNTA
ECACT	
BNEDER	
ENAPAL	
ONAB	

source: BOUKELLA.M, BOUATTA.A, « Les évolutions récentes dans les secteurs des IAA en Algérie : entre la dynamique et pesanteurs », les cahiers du CREAD n°61/2002, P28

Dans les années quatre vingt dix, le secteur agroalimentaire a connu la création d'un nombre important d'entreprises par rapport aux autres secteurs, ceci a engendré l'accroissement de la production dans ce secteur, ainsi, de 1990 à 1996 la production brute était de 208,147 milliard DA. Néanmoins, l'année 1997 a connue une chute de la production de presque la moitié par rapport à la période précédente soit 170,72 milliard DA, ce qui a engendrer la baisse alarmante des exportations agroalimentaire avec 27,8 million USD, en revanche, les importations ont enregistrées une hausse importante de 1,9 milliard USD à 2,8 milliards USD.²⁶

²⁶ MADR, 2013

1.4 Les IAA dans l'économie nationale

Le développement du secteur agricole et alimentaire est un enjeu majeur pour l'Algérie aux niveaux économique, politique et sociale. Soit 23% de la population active travail dans ce secteur, il est considéré comme la deuxième industrie du pays.

Le secteur des entreprises publiques a connu une forte croissance aussi bien avant 1973 qu'après. Or, sur les 22754 entreprises recensées en 1991 par la nomenclature officielle, tous secteurs juridiques, et toutes tailles confondus, soit 33% du total appartiennent à l'industrie agroalimentaire, mais ce pourcentage tombe à 12,7% à Paine si l'on exclut les entreprises privées de moins de 20 salariés qui représentent plus de 94% des entreprises industrielles nationales. Le secteur agroalimentaire est fortement présent à la fois dans le secteur privé avec 33,7% des entreprises industrielles, et dans le secteur public où une entreprise sur cinq est agroalimentaire.²⁷

En ce qui concerne l'industrie céréalière, l'Algérie est l'un des plus grands pays consommateurs de céréales au monde. On évalue la consommation moyenne à hauteur de 220 Kg par an et par habitant, et celle-ci peut atteindre jusqu'à 50% du budget consacré à l'alimentation. La demande nationale est estimée à 7,5Mt par an, toutes céréales confondues. Elle n'est couverte en moyenne qu'à 25% par la production locale. En 2011, les exportations de céréales vers l'Algérie se sont élevées à 155 620 millions de DA.²⁸

En Algérie, le lait occupe une place importante dans le ratio alimentaire de chacun, quel que soit son revenu. Pour 1990, on estime que le lait compte pour 65,5 % dans la consommation de protéines d'origine animale, devançant largement la viande (22,4 %) et les œufs (12,1 %). Le montant de la subvention allouée par l'Etat aux offices laitiers, dans le cadre du soutien du prix du lait, qui était de 4,8 millions de DA en 1982, est passé de 252 millions de DA en 1992²⁹. En l'espace d'une décennie, l'Etat a payé à la place des consommateurs quelque 13,3 milliards de DA.

En 2011, la facture d'importation des produits laitiers était de 117 588.1 millions de dinars Algériens contre 77 469.6 millions de DA en 2011. La production nationale est de 2,2 Md de litres par an, dont 1,6 Md de lait. La consommation a atteint 115 litres par

²⁷ MADR, 2013

²⁸ ONS, 2011

²⁹ MADR, 2013

habitant et par ans en 2010, et la croissance annuelle moyenne du marché algérien des produits laitiers est estimé à 20%.chaque année, l'Algérie importe 60% de sa consommation de lait en poudre.³⁰

1.5 L'agriculture en Algérie

Dans la plupart des pays en voie de développement, le potentiel des entreprises agricoles est inexploité, et pour deux raisons majeures, les petites exploitations ne parviennent pas à se sortir d'une économie de subsistance. Premièrement, leurs rendements sont trop faibles pour générer des excédents commercialisables, du fait d'un accès insuffisant aux technologies modernes, d'un manque d'information et de facteurs liés à la production. Deuxièmement, elles sont dans l'incapacité de commercialiser leurs produits en raison de la faiblesse des infrastructures et des liens unissant la production, (au niveau de l'exploitation), aux activités en aval, telles que la transformation et le marketing.

Le secteur de l'agriculture demeure important dans l'activité économique, de l'emploi et des moyens de subsistance des pays en voie de développements. Ainsi le secteur doit être renforcé et ajouter de la valeur à ses produits, ceci, est essentiel pour améliorer la sécurité alimentaire.³¹

L'agriculture Algérienne a connu au cours de son histoire, des déstructurations et restructurations continues, afin de mettre en place des nouveaux modes d'organisation, des processus de production et améliorer les niveaux de rendements.

A l'indépendance, l'objectif agricole assigné était d'assurer à l'Algérie l'autosuffisance alimentaire au sens le plus large.

1.5.1 L'état de la production agricole en Algérie

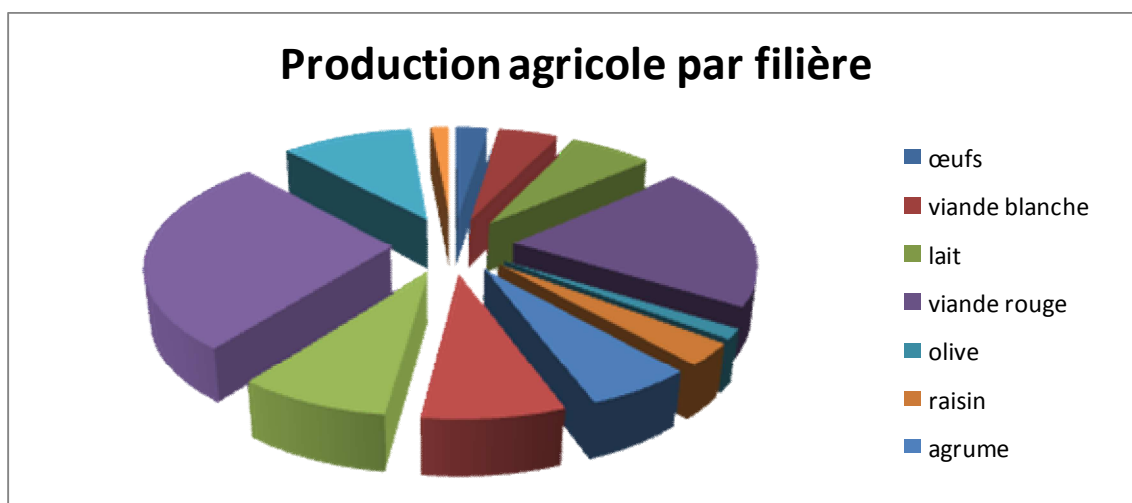
Le secteur des industries agricole et agroalimentaire atteint un taux de croissance de 9.8% en 2013, avec Tlemcen, Saida, Milla et Ain Defla qui sont classées à la première marche du podium, O.E.Bouaghi, Khenchela, Tamanrasset qui sont à la dernière marche, le taux de croissance dans ces wilayas est négatif. La wilaya de Bejaia est classée 7^{ém} avec un taux de 20% de la production agricole nationale.

En ce qui concerne la production agricole par filière est estimé à la valeur de 2555.5milliards de dinars qui est représenté dans le tableau suivant :

³⁰ MADR, 2013

³¹ www.unido.org, 2/05/2014.

Figure N°4 : L'Etat de la production agricole par filière 2012-2013



Source : réaliser à partir des données du MARD

La production des maraichages vient en tête avec 27.6%, la viande rouge avec 20.1% et en troisième place la filière des grandes cultures avec 10.4. La filière lait occupe seulement la dixième place avec 2.5% de la production agricole. (Annexe N°1)

Si on parle de la valeur de la production agricole par zone, les plaines et le littoral possède le plus haut pourcentage soit 42.3%, puis la zone des hauts plateaux avec 23.6%, la zone montagneuse avec 17.2%, et en fin la zone du sud avec 16.9%. (Annexe N°2)

On se qui concerne la collecte de lait, la wilaya de Sétif est classée la première avec près de 110 000L soit 13% du total de la production agricole, puis vient Tizi Ouzou ; Sidi Bel Abbes ; Tlemcen avec respectivement 73000, 70000 et 58000 soit 24% de la production agricole. (Annexe N°3)

Le secteur des industries agroalimentaire est employeur important en Algérie avec près de 125000 emplois dans la wilaya de Batna, 120000 dans la wilaya El Oued, Sétif avec 110000, et seulement 60000 dans la wilaya de Bejaia. (Annexe N°4)

En ce qui concerne les exportations de l'Algérie, on considère que ces dernières en augmenté de 2012 à 2013 dans certaines produit notamment, celles de la patte de poulet et les produits laitiers...etc. Comme elles ont diminué dans d'autre, tel que, les produits de la pêche et le thon...etc.

1.6 La filière laitière en Algérie

Le lait constitue un produit de base dans le modèle de consommation algérien. Sa part dans les importations alimentaires totales du pays représente environ 22 %. Ainsi, entre 1982 et 1992, l'Algérie a importé en moyenne et par an 369 millions de dollars US en laits et produits laitiers. La facture laitière au cours de cette période a coûté un peu plus de 4 milliards de dollars, soit 15 % du volume de la dette. L'Algérie se place ainsi au troisième rang mondial en matière d'importation de laits et produits laitiers, après l'Italie et le Mexique.³²

La filière lait est définie à travers ses quatre principaux maillons : la production, la collecte, la transformation-commercialisation et la consommation. A cela s'ajoute l'importation de la poudre de lait et ses dérivés. L'industrie laitière, le maillon le plus puissant de la chaîne laitière, constitue le centre de commande à partir duquel surgissent des boucles de rétroactions, permettant à la filière lait de s'adapter et d'évoluer.

La filière lait est composée en amont par les agriculteurs, producteurs de fourrage, de graines, ainsi que les importateurs d'aliment de bétail.³³

- ✓ L'office des aliments du bétail ONAB ;
- ✓ L'office Algérien interprofessionnel des céréales OAIC ;
- ✓ Les entreprises régionales des industries alimentaires et dérivés ERIAD.

Par contre, l'aval de la filière est représentée par :³⁴

- ✓ Les éleveurs des bovins laitiers ;
- ✓ Les collecteurs ;
- ✓ La transformation est représentée par le groupe GIP lait et les PMI privées.

La filière lait est caractérisée par une dépendance vis-à-vis des marchés extérieurs pour son approvisionnement et la faible contribution de la production nationale au secteur industriel laitier, ce dernier est approvisionné à hauteur de 90% par les importations de

³² Revue « les agricultures magrébines à l'aube de l'an 2000 », n°14, Montpellier, 1995, pp 229-238.

³³ DSA de la wilaya de Bejaia

³⁴ Idem

poudre de lait. Ainsi le taux de couverture par la production nationale ne représente que 40% des besoins, la plus grande part, 60% est assuré par les importations.³⁵

L'élevage bovin est une activité locale rurale, vue le relief accidenté de l'Algérie, de ce fait cette activité concerne plus les régions de montagne. Les zones de production laitière sont localisée dans la frange du littorale et des plaines inférieures du fait de sa forte liaison à la production fourragère et culture des céréales.

Section II : Présentation de la filière lait dans la wilaya de Bejaia

Dans cette section nous allons procéder à la présentation de la filière lait dans la wilaya de Bejaia. Ce pendant nous présenterons cette dernière sous ses différents aspects, en conséquent nous donnerons un aspect géographique c'est-à-dire les limite du territoire de cette wilaya ; son climat ; ses reliefs, puis nous entamerons l'aspect démographique ; les infrastructures de base dont dispose la wilaya de Bejaia et enfin les plans d'aménagement et d'urbanisme. En ce qui concerne le deuxième point de la section, nous allons discuter des secteurs agricoles et agriculture dans la wilaya de Bejaia.

2.1 Présentation de la wilaya de Bejaia

Dans ce point nous présenterons cette wilaya avec ses différents aspects :

2.1.1 L'aspect géographique et historique

La wilaya de Bejaïa est l'une des wilayas algériennes, située au nord du pays, dans la région de la Kabylie sur sa cote méditerranéenne. Elle est divisé administrativement en en 52 communes et 19 daïras. (Annexe N°5)

- La mer méditerranéenne au Nord,
- La wilaya de Jijel à l'Est,
- La wilaya de Tizi Ouzou et de Bouira à l'ouest,
- La wilaya de bordj Bou Arreridj et Sétif au sud.

Connue à l'époque romaine sous le nom de SALDAE, elle devient au Moyen Âge l'une des cités les plus prospères de la côte méditerranéenne, capitale de grandes dynasties musulmanes notamment les Hammadides et une branche des Hafsides. D'abord connue en Europe grâce à la qualité de ses chandelles faites de cire d'abeille auxquelles elle a donné

³⁵ Alia OUSALEM, « Essai d'analyse de la relation industrie agroalimentaire/Agriculture : Etude de cas de la filière lait de Bejaia », mémoire de magistère en science économique, Bejaia, 2009, P42.

son nom, les bougies, BEJAÏA a également joué un rôle important dans la diffusion des chiffres arabes en Occident. Elle est aussi souvent désignée sous son nom francisé de Bougie, nom officiel durant la période de la colonisation.

a. Le climat

Le climat de la wilaya de Bejaia varie d'une zone à une autre, un climat pluvieux et doux en hiver, sec et chaud en été sur la zone littorale. La zone de la vallée de la Soummam se caractérise par un climat sec et chaud en été et un hiver pluvieux et froid accompagné par des chutes de neige sur les zones montagneuses.³⁶

Pour établir ce diagnostic, il a été mis en place cinq étapes qui consistent en différentes approches telles que : territoriales, de mise à niveau, prospective, stratégique et participative. Les contraintes liées au relief avec un manque de terres planes sont quelque peu jugulées par la bonne pluviométrie de la wilaya qui varie entre 800 et 1.400 millimètres/an sur le versant nord des Babors et de 400 à 600 millimètres dans la partie ouest de la wilaya. (Annexe N°6) Grâce à ces précipitations, la wilaya de Bejaia renferme un réseau hydrographique important que régule un système de trois barrages, Ighil Emada, Ighezer Oufis et Tichi Haff ainsi qu'un couvert forestier abondant.³⁷

b. Le relief

Wilaya côtière du Centre Est s'ouvrant sur la mer Méditerranée avec une façade maritime de plus de **100 Km**, alternant criques rocheuses et plages de sables fins d'Est en Ouest. Insérée entre les grands massifs du Djurdjura, des Bibans et des Babors, le territoire de la wilaya de Bejaia s'étend sur une superficie de **322 348 ha** et est réparti comme suit :³⁸

³⁶ Annuaire des statistiques de la wilaya de Bejaia, 2012

³⁷ DPAT, monographie de la Wilaya de Bejaia, édition 2010, P 13

³⁸ Idem, 2013

• Superficie Agricole Utile :	130 348 ha	—————>	40,45 %
• Pacages et parcours :	30 859 ha	—————>	09,57 %
• Terres improductives des exploitations :	3 587 ha	—————>	01,11 %
• Superficie forestière :	122 500 ha	—————>	38,00 %
• Terres non agricoles:	35 054 ha	—————>	10,87 %

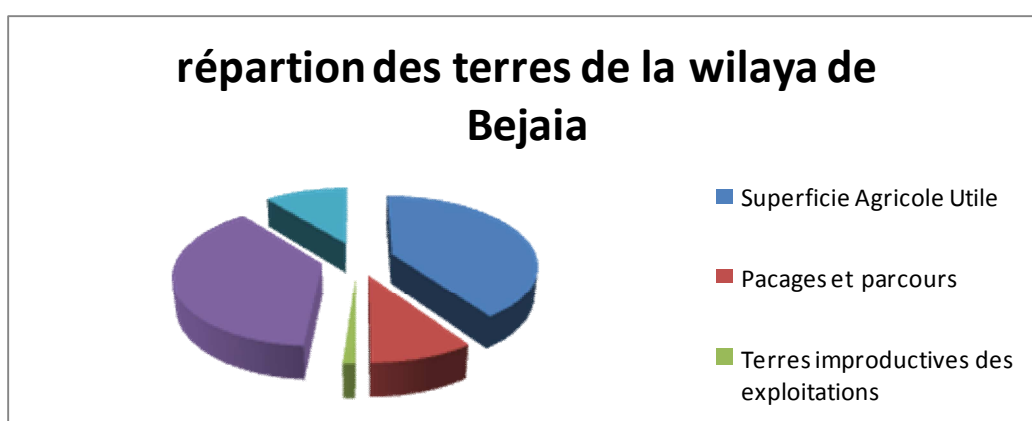
T O T A L

322 348 Ha

Il est marqué par la prépondérance des reliefs montagneux (65%), coupé par la vallée de la Soummam et les plaines situées près du littoral :

- Au Nord : le massif du Bouhatem et le Massif du Djurdjura ;
- Au Sud : le Massif du Bouselam et les Babords ;
- Au Centre : la vallée de la Soummam.

Figure N°5 : Répartition des terres de la wilaya de Bejaia en 2013



Source : réaliser à partir des donnés de la DPAT

Situé en plain atlas tellien, le territoire de la Wilaya de Bejaia se présente comme une masse montagneuse compacte et bosselée, traversée par le couloir formé par la vallée de la Soummam. On peut distinguer trois ensembles de reliefs:

L'ensemble de montagnes: occupe 75% soit 3/4 de la superficie totale de la Wilaya. Elle est constituée des chaînes des Bibans, Babors et Djurdjura.

L'ensemble de piémonts: d'une morphologie ondulée constitué d'une succession de collines, il apparaît moins accidenté que la zone de montagne. Il représente la zone intermédiaire entre la plaine et la montagne.

L'ensemble de plaine: composé des plaines de la vallée de la Soummam qui apparaît comme une bande sinueuse de 80 Kms de long sur une largeur maximale de 04 Kms et la plaine côtière qui sépare la mer et la chaîne des Babors, elle se présente comme une bande étroite qui s'étend de l'embouchure de Oued Soummam à celui de Oued Agrioun soit une trentaine de Kilomètres.

2.1.2 L'aspect démographique :

Bejaia est l'une des wilayas les plus peuplée en Algérie. Elle compte près de 3% de la population total en Algérie avec un effectif estimée à 912 580 habitants par le RGPH d'Avril 2008, elle a atteint 924 279 individus à la fin de l'année 2009, et 941 110 en 2012³⁹ d'où la densité de 287 habitants/Km² 935 200 habitants à la fin de l'année 2011. Le taux de croissance annuel de la population de la wilaya de Bejaia avoisine 1.16%. La densité varie d'une région à une autre; elle atteint dans certaines communes des niveaux de 1833.18Ha/Km² le cas de Sidi Aich,

La distribution de la population fait ressortir que 61 % des habitants vivent dans les chefs-lieux, 26 % dans les agglomérations secondaires et le reste dans des hameaux et les zones éparses. Ainsi, la population vivant en agglomération représente 87,6 %.⁴⁰

La population active totale à la fin de l'année 2012 est d'environ 373 830 représentants ainsi 40 % de la population totale de la Wilaya. La population occupée, quant à elle, est de l'ordre de 328 970 donnant ainsi un taux d'occupation de 88 % en tenant compte des personnes insuffisamment occupées dans les secteurs informels. Le taux de chômage se situerait entre 12 et 14 %. Quoiqu'il en soit, la population inoccupée demeure importante, notamment pour les catégories d'âges de moins de 40 ans, les diplômés et surtout celles des zones de montagne et les zones rurales en général.⁴¹

³⁹ Annuaire des statistiques de la wilaya de Bejaia de 2013

⁴⁰ DPAT de la wilaya de Bejaia

⁴¹ Idem

Tableau N°3 : L'estimation de l'emploi durant l'année 2011- 2012

Désignation	Données arrêtées Au 31/12/2012
Population active	373 830
Taux d'activité	40 %
Population active occupée	328 970
Taux de chômage	12 %

Source: DPSB W.de Bejaia

a) Habitat

Le parc logement de la Wilaya est estimé à la fin 2012, à 238 729 logements, ventilés à raison de 52 % dans les chefs-lieux, 28 % dans les centres secondaires et 20 % au niveau de la zone éparsée. Pour les seuls logements occupés, le TOL est de 07 personnes/logement, soit 08 pers./logement au niveau des chefs-lieux, 06 pers./logement dans les agglomérations secondaires et 07 pers./logement dans les zones éparsées.

Concernant les commodités et le confort dans les logements, il y a lieu de signaler que le niveau d'équipement des logements est dans l'ensemble satisfaisant, comme le prouvent les indicateurs suivants :

- 99 % des habitations sont reliées aux réseaux d'électricité. Ce taux est presque uniforme en zone agglomérée et zone éparsée.
- 91 % des habitations sont alimentées par des réseaux d'eau potable.
- 81 % des habitations sont reliées aux réseaux d'assainissement.
- 27 % des habitations sont raccordées aux réseaux gaz, en zone urbaine essentiellement.

2.1.3 Les infrastructures de Bases

Les infrastructures de bases sont des facteurs les plus importants pour l'attractivité d'un territoire, dans ce sens, on peut dire que la Wilaya de Bejaia possède des infrastructures variées.

a. Le Réseau routier :

Les principaux axes du réseau routier sont dans un état relativement convenable, et desservent les centres les plus dynamiques de la Wilaya du point de vue économique.

La RN 26 reliant Bejaïa à Bouira, axe structurant par excellence⁴², fait l'objet d'une modernisation afin de la valoriser et répondre au mieux aux besoins de transport de gros tonnage à partir des installations portuaires d'une part et l'adapter aux ambitions locales de développement économique et social, d'autre part.

Le réseau routier de la Wilaya est très dense et se compose de:⁴³

R.N : 444,2 Km dont 20 Km non revêtus ; C.W : 659 Km dont 12 Km non revêtus ; C.C : 3 064,06 Km dont 1 020,8 Km non revêtus.

- **Le transport de voyageurs :**

Statut public : 13 véhicules (595 places) ;

Statut privé : 2 640 véhicules (58 782 places) ;

Licences de Taxis : 4 288 dont 881 exploitées.

- **Le transport de marchandises :**

52 véhicules publics pour une charge utile de 937 Tonnes ;

6 030 véhicules privés pour une charge utile de 77 244 Tonnes;

- **Propres compte :**

□ 758 véhicules de statut public pour une charge utile de 7 683 Tonnes ;

□ 5 153 véhicules de statut privé pour une charge utile de 38 983 Tonnes.

b. Le Réseau Ferroviaire

L'infrastructure ferroviaire dispose d'une voie longue de 90 Km (Bejaia – Beni Mansour) et de 07 gares au niveau des principaux centres urbains de la vallée de la Soummam par lesquelles ont transités près de 93 100 voyageurs. Ce réseau pourrait jouer un rôle des plus importants dans la vie économique de la région, et insuffler une réelle relance de l'activité des zones industrielles et d'activités se trouvant de part et d'autre de son tracé.⁴⁴

c. Le Réseau portuaire :

Avec les infrastructures routières et ferroviaires, le port de Bejaia constitue un atout stratégique pour toute la région aussi bien pour le transport de marchandises que celui des voyageurs. Sa consistance est composée de 03 bassins d'une superficie de plus de 156 Ha,

⁴² DPAT de la wilaya de Bejaia.

⁴³ Idem

⁴⁴ DPAT de la wilaya de Bejaia

d'un terre-plein de 50 Ha et 2 730 ml de quais cernés par cinq (05) jetées d'une longueur totale de 3 400 ml.

Les mouvements de la navigation ont été en 2009 de 1 400 navires pour une jauge brute entrante de 14 281 T et de 1 404 navires pour une jauge sortante 14 647 T. Pour le trafic de marchandises, les quantités embarquées sont de l'ordre de 7 991 675 T et celles débarquées de 7 856 330 T soit au total 15848005 Tonnes. Le trafic des passagers quant à lui est de 14 980 personnes débarquées et 15 587 personnes embarquées soit au total 30 567 voyageurs sur la ligne Bejaia – Marseille.

d. Le Réseau aéroportuaire:

Le réseau aéroportuaire relie Bejaia au Sud algérien, à Alger et à l'Europe avec des vols réguliers. L'infrastructure se compose d'une piste de 2 400 ml x 45, d'une aérogare de 250 passagers/jour en moyenne et une aire de stationnement de 24 576 m².

Durant l'année 2009, l'aéroport de Bejaia a enregistré sur les lignes internationales l'arrivée de 84 405 voyageurs et le départ de 87 329 et sur les lignes intérieures l'arrivée de 28 619 voyageurs et le départ de 28 619.

2.1.4 Le Plans d'aménagement et d'urbanisme :

Ce plan d'aménagement précise et valorise les besoins de la wilaya en conformité avec les lignes directrices du schéma national d'aménagement de territoire (SNAT) et le schéma de l'espace de programmation territorial (SEPT).

De même le PATW devra définir une organisation rationnelle et harmonieuse pour le territoire de la wilaya et tracer une vision globale cohérente entre les actions déjà engagées ou en cours et celles qui seront projetées à court, moyen et long termes. L'étude identifiera d'emblée les grandes questions auxquelles le PATW devra formuler des propositions de solutions pour ce qui est de l'armature urbaine et rurale, l'organisation spatiale et les aires de croissance et d'extension des villes, les infrastructures de base avec les routes, port, rails, aéroports, énergies, télécommunications et nouvelles technologies de l'information. Comme il retracera les besoins en ressources en eau, l'agriculture et le développement agricole, la protection et la valorisation du patrimoine naturel, culturel et touristique, la valorisation d'un potentiel économique, la parade aux risques naturels et industriels et l'organisation des services locaux d'utilité publique.⁴⁵

⁴⁵ DPAT

Démarrée au mois de mai 2012, l'étude portant plan d'aménagement de la wilaya (PAW) de Bejaia comprend dans sa partie évaluation territoriale et diagnostic sept points devant rendre compte du niveau de développement actuel de la wilaya, des contraintes et obstacles freinant son processus de développement mais aussi de ses ressources et opportunités de développement futur.

2.2 Le secteur de l'agriculture et la production agricole dans la wilaya de Bejaia

Malgré des conditions contraignantes liées au relief montagneux de la wilaya, cette dernière connaît un certain dynamisme économique, notamment dans le secteur de l'agriculture. Celui-ci est sans doute lié à sa position géographique et aux infrastructures de base dont elle dispose.

L'activité économique de la wilaya de Bejaia se répartie sur trois zones industrielles. La plus importante est celle de Bejaia avec une assiette de 122ha, la deuxième est celle d'El-Kseur qui s'étend sur une superficie de 42.84ha et la troisième est celle implanté à Akbou sur une superficie de 38.08 ha. A coté de ces zones industrielles s'ajoutent les zones d'activité qui existent dans les 26 communes⁴⁶

2.2.1 Le secteur de l'agriculture

L'agriculture dans la wilaya de Bejaia est une activité ancestrale, elle a été toujours au cœur de l'activité économique de la population locale. Etant une région à vocation agricole, elle compte une surface agricole utile de près de 130 348 ha irriguée à raison de 5%.

La répartition de la surface agricole totale, à raison de 80% surface utile, 2% terres improductives et 19% pacages et parcours. En effet, l'agriculture à travers l'élevage de vaches laitières est en totale déconnexion avec les industries agroalimentaires de transformation du lait.⁴⁷

- ❖ La superficie agricole totale (SAT) : 164 794 ha soit 51,12 % de la superficie totale de la Wilaya

⁴⁶ DSA de la wilaya de Bejaia

⁴⁷ Idem

- ❖ Superficie agricole utile (SAU): 130 348 Ha soit 79,1 % de la SAT ; dont 8 140 Ha irrigués soit 6,24 % de la SAU qui est répartie comme suit :
 - Cultures permanentes : 69 470 Ha (dont 98,31 % en arbres fruitiers) ;
 - Terres labourables : 60 878 Ha ;
- ❖ Pacages et parcours : 30 859 Ha ;
- ❖ Matériels agricoles : 1 944 tracteurs, 41 Moissonneuses-batteuses, 2 305 Motopompes et pompes et 3 606 matériels aratoires.

Disposant d'une surface agricole utile de 130 348 Ha dont 6,24% sont irriguées, la Wilaya recèle d'importantes potentialités foncières de haute valeur agricole, particulièrement les terres situées dans la vallée de la Soummam et les plaines côtières qui pénètrent parfois jusqu'à 04 Km en direction des piémonts dans certains endroits.

La fertilité de ces sols confère au secteur de l'agriculture des aptitudes à une exploitation intensive (irrigation, mécanisation) dans le domaine du maraîchage, des agrumes, des fourrages et dans les élevages bovins laitiers et avicoles.

Ci-dessous les principales productions (2012) :

Tableau N° 4: Les principales productions pour l'année 2012

Produits	Quantité Qx
Céréales	118 354
Cultures maraîchères	836 529
Agrumes	201 380
Figuiers	293 693
Cultures industrielles	14 935
Légumes Secs	8 637
Fourrages	430 560
Oliviers	534 465
Vigne de table	27 770

Source : Site officiel du MAD

Les zones de piémonts et de montagne, qui constituent l'essentiel du territoire de la Wilaya concentrent presque toutes les activités arboricoles. Les espèces dominantes sont l'olivier et le figuier, les cultures maraîchères sont aussi présentes mais pratiquées sur des espaces réduits avec le recours aux serres et orientées vers l'autoconsommation ainsi que vers le marché.

Le cheptel, quant à lui, n'est pas important comparé aux possibilités existantes et se limite à 36 785 têtes de bovins, 100 261 têtes d'ovins et 38 929 têtes de caprins, avec une prédominance de l'élevage familial.

Afin 2012, la production des viandes blanches et rouges a connu une baisse de 1 235 Qx et de 2 361 Qx respectivement par rapport à l'an dernier;

2.2.2 La production des produits agricoles

Pour ce qui est des ressources, elles renferment un potentiel productif agricole situé en deux zones agricoles, la zone de montagne la plus étendue et la zone de plaine intérieure et littorale. La fertilité des sols de la wilaya de Bejaia, confère au secteur de l'agriculture des aptitudes à une exploitation intensive dans le domaine du maraichage, des agrumes, des fourrages dans les élevages bovins laitiers et avicoles.

Tableau N°5 : Les principales productions agricoles pour l'année 2013

Production agricole	Quantité
Céréales	110 830
Culture maraîchère	659 671
Agrume	128 678
Figuiers	322 817
Cultures industrielles	23 630
Légumes secs	9135
Fourrages	371 850
Oliviers	309 182
Vigne de table	22 241

Source : DPAT 2013

2.3 La filière lait dans la wilaya de Bejaia

La production laitière locale ne répond qu'à 38,59% des besoins de la wilaya de Bejaia le bilan de production laitière est de 28.176.000de litre annuellement, ne couvrant qu'un tiers des besoins des la wilaya estimées à 73.000.000 litres. A cet, le recours à l'importation parait inévitable pour combler le déficit en lait.

2.3.1 L'évolution de la production laitière locale

Le tissu laitier locale se compose de 8 laiteries qui sont pour la plus par créées après l'année 2000, leur localisation ne suit pas la concentration de l'élevage bovin laiterie, elles se trouvent dans différentes régions de la wilaya. Elle possède un effectif total bovin laitier de 30.862 têtes pour 4.434 élevages à 84% des troupeaux de pètries tailles de 1 à 3 têtes. La production laitière estimée pour la campagne 2009/2010 est de 28.176.000 litres, soit 77.149 L/J pour un effectif de vaches laitières de 11.740 têtes dont 3.522 de vaches laitières modernes. La capacité de collecte des 16 laiteries situées sur le territoire de la wilaya est de 3843000 L/J en 2011, 40699000L/J en 2012 et 45704000L/J en 2013 et d'une capacité de transformation totale de 640.000L/J.⁴⁸

Actuellement, ces 16 laiteries tournent à moins de 50% de leurs capacités totales à base de lait en poudre importé à hauteur de 95%. La qualité de lait collecté au près des 333 producteurs de lait cru adhérant au programme FNRPA est de 7.633.143 litre pour la campagne 2009/2010, soit 20.912L/J en moyenne.

Le taux de collecte est de 27.09 % de la production estimée.

Le taux d'intégration est de 6.21% dans le processus industriel.

Dans le cadre de jeunes investisseurs formule leasing, on enregistre 19 bénéficières de camion pick-up dotées de citernes isothermes de capacités de 500 litres, soit un total de collecte 9.500L/J.

⁴⁸ DSA de la wilaya de Bejaia

Tableau N° 6: L'évolution de la production laitière 2003-2013

Années de la campagne agricole	Production de lait (litres)
2003 -2004	1 636 820
2004 -2005	2 090 990
2005 -2006	2 800 890,50
2006 -2007	2 758 686
2007 -2008	3 292 591
2008 -2009	5 139 028
2009 -2010	7 633 143
2010 -2011	11 727 476
2011 -2012	15 299 853
2012 -2013	15 994 513

Source : réaliser à partir des données de la DSA

Les différentes campagnes agricoles effectuées durant ces dix dernières années ont montrées d'importantes augmentations de la production du lait dans la wilaya de Bejaia, à savoir, 1 636 820 durant la campagne 2003-2004 jusqu'à atteindre 15 994 513 durant la campagne 2012-2013.

Tableau N°7: L'effectif de la production animal 2012-2013

	Effectif (tête)
L'effectif ovin	99 267
L'effectif bovin	38 144
L'effectif caprin	41 130

Source : Réaliser à partir des données de la DSA

Avec l'apparition des différentes maladies qui touchent l'élevage bovin parmi elles, on peut citer la fièvre aphteuse, dans ce sens l'Etat à pris l'initiative de mettre en garde les éleveurs, avec l'application du vaccin anti aphteuse. Le taux de couverture fluctue entre 63% et 67% durant la période 2009-2013, il atteint 65,25% soit 19 328 tête vaccinées sur 29 620 têtes, puis en remarque une baisse légère en 2010 soit 63,06% qui est le pourcentage le plus faible enregistré durant cette période, en suite on constate une légère augmentation en 2011 soit 67,82% et en fin une nouvelle baisse fait son apparition en 2012

et 2013 soit 64,46% et 63,47% respectivement. Cette fluctuation est causé par le manque de prévention de ces maladies et le aussi le manque de moyen dans les fermes.

Tableau N°8: La vaccination anti aphteuse 2012-2013

années	N ^{bre} de têtes vaccinées (bovin)	Effectif bovin de la wilaya	Taux de couverture (%)
2009	19 328	29 620	65,25
2010	19 337	30 660	63,06
2011	21 489	31 685	67,82
2012	21 634	33 515	64,46
2013	24 213	38 144	63,47

Source : réalisé à partir des fichiers de la DSA

Le tableau ci-dessous N°10 résume les niveaux de capacité de production des produits laitiers par entreprises.

Tableau N°09 : La capacité de production par entreprises laitières 2012-2013

Nom de l'entreprise	Adresse	Capacité réelle	
		L/J	KG/J
SARL Ramdy	ZAC Taharacht Akbou	162 000	
SARL Laiterie Soummam	ZAC Taharacht Akbou	1021760	992000
SPA Danone djurdjura Algérie	ZAC Taharacht Akbou	350 000	
Laiterie Amizour SPA	Domaine Maouchi Amizour	100000	
SARL GYPROLAI	Targa Ouzemour Bejaia	44 000	
EURL laiterie El kseur	ZAC Lot 24 EL Kseur	27 000	
SARL Chin lait Candia	Bir Selam Bejaia	210 000	
SNC Lavalait Moualek	Rue Aissani Smail	400	50
EURL Gueldamen Bechroune	ZAC Taharacht Akbou	18000	24
SARL laiterie la vallée	Rue Mira Abderrahmen Tazmalt	120 000	
SARL Good glace	Village outlili Ighrem	28000	5500
Mekbel said	Rue Attala Abdelkader	500	50
SARL EL VASIW	Issensa RNn° 26 Tazmalt	25 500	750
Sahnoun mouhand	Hellouane Ouzellaguene	500	525,3
Mokhtari Djelloul	Cité 50logements Takhribt Bejaia	1000	100
Harbi Houria	RN 26 Taharcht Akbou	400	48

Source : réaliser à partir des données de la DSA

Conclusion

La période 1962 à 1965 était caractérisée par un modèle de croissance basé sur l'autogestion. Durant cette période plusieurs entreprises ont vu le jour. Le coup d'Etat de 1965 et la mise en place d'un nouveau régime a mis en fin ce modèle de croissance. Depuis, l'Algérie a opté pour un modèle de développement inspiré de l'économie marxiste, qui consistait à mettre en place une économie planifiée ou dirigée par l'Etat. Les objectifs avoués de l'époque était : la consolidation de l'indépendance politique par la construction d'une économie nationale à performante travers les investissements de l'Etat, l'élévation du niveau de vie des citoyens à travers la réalisation de plusieurs équipements publics. La mise en œuvre de cette politique s'est effectuée à travers les différents plans triennaux, quadriennaux et quinquennaux.⁴⁹

La stratégie Algérienne telle qu'elle est présentée dans ce chapitre pourrait être considérée comme une variante de la doctrine « d'industrie lourde ». Une telle orientation, requiert la maximisation du taux d'investissement, postule la nécessité de choisir entre deux alternatives : l'acceptation des sacrifices la satisfaction de la consommation dans le moyen terme, afin de permettre son accroissement dans le long terme, ou bien la satisfaction de la consommation immédiate et des sacrifices éventuelles dans l'avenir.

Avant d'entamer l'analyse de la nature de la concentration spatiale des activités au niveau des zones analysées, nous avons présenté la wilaya de Bejaïa en tenant compte de ses potentialités économiques sans oublier l'importance des infrastructures de transport.

Les facteurs de choix de localisation des entreprises dans ces zones, sont généralement déterminés par l'existence d'un tissu d'entreprise appartenant à la même branche. Pour cela, nous allons présenter dans le chapitre4 une analyse des résultats de l'enquête que nous avons menée dans ces zones afin de déterminer les facteurs de localisation de ces entreprises.

⁴⁹ LHADJMOHAND Moussa, « L'intégration de la démarche marketing au sein de l'entreprise Algérienne : cas du secteur agroalimentaire », mémoire de magister en sciences économiques, Tizi Ouzou, 2013, P125.

Chapitre 3

Introduction

Avant de procéder à l'analyse des résultats de l'enquête, nous allons présenter les zones de l'enquête, notamment, celle d'El-Kseur, Akbou (Taharacht), et Tazmalt ; puis nous allons présenter toute la méthodologie de l'enquête avec l'explication des différentes parties du questionnaire, dans la première section. En ce qui concerne la deuxième section, nous allons analyser les résultats de notre enquête, en montrons l'importance des facteurs de localisation dans ces zones et leurs impacts sur l'activité des entreprises étudiées.

Section 1: Présentation des zones de l'enquête

Dans cette section, nous procéderons à la présentation des zones de l'enquête et la méthodologie de cette dernière.

1.1 La présentation de la commune d'El-Kseur

La commune d'El-Kseur est située dans la vallée de la Soummam, au centre d'un triangle formé par Bejaia, Amizour, Sidi Aiche, elle s'étend entre Adekar et Aghbalou et l'Oued de la Soummam. La commune d'El-Kseur s'étend sur une superficie de 94.06 Km² est chef-lieu de la daïra, entourée par la commune de Toudja au nord, la commune de Oued Ghir à l'est, et la commune de Taourirt Ighil à l'ouest. Elle constitue un carrefour stratégique dans la région, traversée par une ligne de chemin de fer et de deux routes nationales N°12 et 26. Cette commune se localise à 20Km de la wilaya de Bejaia, 108 km de la wilaya de Tizi Ouzou et de 224 km de la wilaya d'Alger.

La commune d'El-Kseur se caractérise par une densité de la population de 60.23hab/Km² pour une population qui atteint 52767 habitants en 2011. La population active représente un taux de 5.8% de la totalité, 72% de la population totale est agglomérée dans les zones urbaines où se trouvent la plupart des équipements dans le chef-lieu, le reste (28%) est installé dans les zones rurales. La commune connaît une fluidité de circulation garantie par le réseau routier suivant : 02 routes nationales...

Les principales activités industrielles les plus prodigues au sein de la commune d'El-Kseur sont :

- Production d'éléments de cuisine ;
- Production agroalimentaire ;
- Production de confection de vêtements et lingerie ;

- Production de matériaux de construction.

En effet le total de ces entreprises atteint 506 petites et moyennes entreprises avec 2365 emplois en fin de 2012.

Les infrastructures de la commune d'El-Kseur sont diverses et constituent une grande importance pour le développement de la commune à savoir :

1.1.1 Les infrastructures d'éducatives et culturelles

- 26 établissements primaires ;
- 08 établissements moyens ;
- 03 établissements secondaires ;
- 01 centre de formation professionnelle.
- Un centre culturel ;
- Une bibliothèque d'une capacité de 500 places.

1.1.2 Les infrastructures sportives

- 01 salle omnisports ;
- 01 salle de karaté et de judo ;
- 01 stade communal de foot Ball ;
- 03 aires de sport (Hand Ball, Volley Ball, Basket Ball) ;

1.1.3 Les infrastructures administratives

- Les établissements financiers (BNA, BDL, CPA, CNEP banque);
- Une inspection des impôts ;
- Une agence de CNAS, d'assurance SAA.

1.2 Présentation de la commune d'Akbou

La daïra d'Akbou est une circonscription administrative algérienne située dans la wilaya de la Bejaia et la région de Kabylie. Son chef-lieu est situé sur la commune d'Akbou. . La daïra regroupe les quatre communes d'Akbou, Chellata, Ighram et Tamokra.

La commune d'Akbou se situe dans la vallée de la Soummam sur les flancs de la chaîne montagnarde de Djurdjura à une altitude moyenne de 280m. La commune d'Akbou est délimitée au Nord par la commune de Chellata, au Sud par la commune d'Ait Arzine et Amalou, à l'Est par la commune Ouzellagen et à l'Ouest par la commune d'Ighram et Tazmalt. Cette dernière est localisée à 70 km du chef-lieu de la commune de Bejaia et

200m à l'Est de la capital Alger. La commune d'Akbou s'étale sur une superficie de 52.18Km², et comprend deux régions distinctes :

- Le plateau d'Akbou qui se compose de Tifrit, Riquet, et Azib, le plateau d'Arafou, et la plaine d'Azaghar ;
- La seconde et représenté par le reste de l'espace communal qui constitue la zone semi-urbaine.

La commune d'Akbou dispose d'un réseau routier constitué principalement de la route nationale N°26 qui la relie avec l'espace wilaya, régional et national. Elle est traversée aussi par le chemin de wilaya 14 comme accès routier qui assure la liaison avec les autres communes. En plus du passage de la voie ferrée.

La commune d'Akbou se caractérise par une forte densité de la population avec 383.56 hab/Km².

1.2.1 Présentation de la zone d'activité TAHARCHT ¹

la ZAC TAHRACHT est créée en 1993 suite à la délibération N° 185 du 04/09/1986 de l'APC d'Akbou, approuvée le 13/10/1986 par la Daïra d'Akbou. Elle est identifiée par l'acte administratif N°269 de 17/10/1993, publié à la conservation foncière d'Akbou le 26/10/1993, volume 4 N°22. Elle est située au sud-est du chef-lieu de la commune d'Akbou à proximité de la route nationale N°26 et à proximité de la voir ferrée.

La ZAC TAHARACHT est une superficie totale de 24,5 (ha) (équivalent de 248521,00 m²) répartie en 50 lots, tous attribués. La création de cette zone a répondu en grande partie à la demande du foncier à usage industriel dans la commune d'Akbou.

Néanmoins, la croissance de cette demande a poussé les autorités à élargir cette zone, ce qui a donné naissance à la zone TAHARACHT extension en 1998 par la délibération N°145 du 28/10/1998 de l'APC d'Akbou, approuvée par l'arrêté N° 450/2000 du wali de la Wilaya de Bejaia du 30/04/2000. Une extension est établie sur une surface 22,5 (ha) équivalente de (224895,00 m²) réparties en 45 lots dont 3 sont non attribués.

¹ DPAT, Annuaire statistique de la wilaya de Bejaia, 2012

La zone TAHARACHT contient 46 unités de production dont 32 sont opérationnelles, 11 en construction et 03 encore opérationnelles à l'arrêt.

1.3 Présentation de Tazmalt

Tazmalt est une petite ville de la wilaya de Bejaïa, située à 80 kilomètres au sud-ouest de la ville de Bejaïa dans la région de la Kabylie. La population de la ville de Tazmalt est estimée à 30 000 habitants (recensement de 2008), elle est la 5e plus grande ville (en termes de population) de la Kabylie.

Malgré la position géographique avantageuse de Tazmalt (ville de la wilaya de Bejaïa la plus proche d'Alger), l'industrie est très peu développée. L'agriculture occupe une part très importante de l'économie de Tazmalt, basé principalement sur l'oléiculture. D'après les statistiques l'huile d'olive de Tazmalt est réputée pour être la meilleure d'Algérie. D'ailleurs, le mot Tazmalt signifie en Kabyle l'olivier aux gros fruits.

1.4 Présentation d'Amizour

Amizour est située à 24 km de Bejaia et 232 km d'Alger, avec une superficie de 109.36 Km². Elle délimitée par Oued Ghir au Nord, barbacha au sud, Boukhelifa à l'Est et Semaoun à l'Ouest

La commune d'Amizour se caractérise par une densité de la population de 343/Km² pour une population qui atteint 37562 habitants en 2008. La population active représente un taux de 5.8% de la totalité, 72% de la population totale est agglomérée dans les zones urbaines où se trouvent la plupart des équipements dans le chef-lieu, le reste (28%) est installé dans les zones rurales. La commune connaît une fluidité de circulation garantie par le réseau routier.

La commune d'Amizour se caractérise² par : une superficie de 109.39Km², une population de 37 562 hab, avec une densité de 343 hab. /km² durant l'année 2012-2013.

1.5 Le déroulement de l'enquête de terrain

Les techniques d'enquêtes sont nombreuses, et parmi celles-ci nous avons utilisé l'enquête par questionnaire qui est un outil d'observation qui permet de quantifier et

² www.Apc-Amizour.dz

comparer l'information. Cette information est collectée auprès d'un échantillon représentatif de la population visée par l'évaluation.

Un questionnaire est un ensemble de questions construit dans le but d'obtenir l'information correspondant aux questions de l'évaluation. Les répondants ne sont pas sollicités pour répondre directement à celles-ci : un bon questionnaire décline en effet la problématique de base en questions élémentaires auxquelles le répondant saura parfaitement répondre.

Les enquêtes combinent souvent deux formes de questionnaire, avec une dominante de questions fermées et quelques questions ouvertes, plus riches, mais aussi plus difficiles à traiter statistiquement.

1.5.1 L'objectif de l'enquête de terrain :

La présente étude vise essentiellement à avoir une meilleure visibilité sur les facteurs de localisation des industries laitières dans la région de Bejaia à travers l'analyse des différentes stratégies. L'étude vise également à :

- ✚ Présenter les différentes stratégies de localisation ;
- ✚ Déterminer les facteurs influençant l'investissement dans la filière lait dans la wilaya de Bejaia ;

Ces Objectifs fixés vont nous permettre d'infirmer ou de confirmer nos hypothèses de départ.

1.5.2 La présentation du questionnaire

Nous avons élaboré un questionnaire comportant 67 questions dont la majorité est des questions fermées (à choix multiple, à choix unique), et quelques questions ouvertes : (Annexe N°7)

a. Les questions fermées

C'est des questions qui imposent au répondant une forme précise de réponse et un nombre limité de choix de réponses. Les questionnaires fermés sont utilisés pour obtenir des renseignements factuels, juger d'un accord ou non avec une proposition, connaître la position du répondant concernant une gamme de jugements, etc.³

a.1 Questions fermées à choix multiple

³ CHABANI.S, OUACHERINE.H, « Guide de méthodologie de la recherche en science sociales », Taleb impression, 1^{ère} édition, 2013, P25.

Plusieurs réponses sont proposées, il est possible d'en retenir autant que l'on désire. Le Choix est plus vaste. Analyse des résultats est assez facile.⁴

a.2 Questions fermées à choix unique

Au moins deux réponses sont proposées et une seule réponse est possible. Ce genre de question est bref et précis. L'exploitation des résultats est alors rapide et facile. Cependant, les réponses sont canalisées et restreintes.

Ces deux dernières questions ont plusieurs avantages comme la :

- facilitent la compréhension de la question ;
- facilitent l'expression de la réponse ;
- fixent le sens de la réponse ;
- facilitent la compilation des réponses.

Et ainsi, plusieurs inconvénients

- limitent les possibilités d'expression du répondant ;
- influencent les répondants...etc.

On trouve aussi des questions fermées qu'on appelle les questions dichotomiques qui ont pour avantage la simplicité de questionnement et de traitement statistique et pour inconvénients : la directivité, le choix limité.⁵

b. Les questions ouvertes

Avec ce genre de question, la personne interrogée développe une réponse que l'enquêteur prend en note. Dans ce cas, l'enquête par questionnaire ouvert ressemble à un entretien individuel de type directif. Une question ouverte laisse la réponse libre dans sa forme et dans sa longueur.⁶

En ce qui concerne la présentation des parties du questionnaire et leurs objectifs sont énoncés dans ce qui suit :

✓ La première partie

Elle est constituée de 11 questions, dont 2 fermées choix unique, 1 fermée choix multiple et 8 ouvertes. Cette partie concerne la présentation de l'entreprise, ayant pour

⁴ CHABANIS, OUACHERINE.H, op. Cit, P25.

⁵ GRAWITZ.M, « Méthodologie des science sociales », Dalloz, 11^{ème} édition, France, 2001, P656

⁶ Idem

objectif de définir l'entreprise sous ces différents angles, notamment, sa raison sociale, son statut et forme juridique, sa date de création, son effectif, sa superficie, et en fin le niveau d'étude de leurs personnels.

✓ **La deuxième partie**

Elle est constituée de 20 questions dont 10 fermées choix unique, 4 fermées choix multiple et 6 ouvertes, et qui concerne le lieu de localisation des entreprises. Cette partie a pour objectif principal de montrer les facteurs qui influencent sur la décision de localisation des entreprises.

✓ **La troisième partie**

Elle est constituée de 14 questions, dont 05 fermées, choix unique, 06 fermées choix multiple et 04 ouvertes, et qui concerne la matière première utilisée par les entreprises, qui est l'un des facteurs déterminants la localisation des entreprises. Cette partie a pour objectifs principaux de montrer la provenance des matières premières utilisées ainsi leur coût d'achat et de transport, et les contraintes rencontrées à cet égard.

✓ **La quatrième partie**

Elle est constituée de 07 questions dont 02 fermées choix unique, 02 fermées choix multiple et 03 ouvertes, et qui concerne le facteur de la main d'œuvre, celui-ci influence sur la décision de localisation des entreprises. Cette partie a pour objectifs principaux de montrer l'importance de ce facteur, les critères, les modalités et les difficultés de recrutements.

✓ **La cinquième partie**

Elle est constituée de 03 questions dont 02 fermées choix unique, et 01 ouvertes, qui consiste à mettre en lumière l'état de la concurrence dans chaque zone et la réaction des entreprises enquêtés face à cette concurrence.

✓ **La sixième partie**

Elle est constituée de 09 questions dont 06 fermées choix unique, 01 fermées choix multiple et 02 ouvertes, et qui concerne les moyens technologiques de l'entreprise, celui-ci influence sur la décision de localisation des entreprises. Cette partie a pour objectif principal de montrer le niveau technologique de ces entreprises.

✓ **Septième partie**

Elle est constituée de 03 questions dont 01 fermées choix unique, 01 fermées choix multiple et 01 ouvertes, et qui concerne la distribution des produits des entreprises concernées. Cette partie a pour objectifs principaux de montrer les régions d'écoulement

de ces produits. Et conclure l'impact des facteurs de localisation choisis sur leurs productions et leurs ventes à travers leur part de marché.

1.5.3 La constitution de l'échantillon

Pour apporter des éléments de réponse à notre problématique de départ, nous avons procédé à une enquête sur le terrain. L'enquête porte sur un échantillon constitué des industries laitières de la wilaya de Bejaia. Nous avons ciblé 10 laiteries, le choix de ce nombre est dû au manque de moyens financier, de transport et surtout manque de temps. Sur les 10 questionnaires distribués nous avons pu récupérer 05 questionnaires utilisables.

1.5.4 L'administration du questionnaire

Une fois le questionnaire établi, il faut alors déterminer le mode d'administration qui sera utilisé. Le mode d'administration que nous avons choisi, pour le recueil des informations auprès entreprises laitières, est le « *face à face* », cette méthode consiste à rencontrer les chefs des entreprises concernées, et les soumettre à de nombreuses questions sur les facteurs de localisation.

Les avantages de cette méthode sont :

- Richesse de l'information recueillie ;
- Valeur ajoutée de l'enquêteur et utilisation de visuels ;
- Nous permet de connaître les opinions des directeurs des entreprises enquêtées;
- Permet des discussions en profondeur.

Vu les contraintes de cette méthode, notamment, l'indisponibilité des responsables, et le fait qu'elle soit coûteuse en temps et en argent, on a dû utiliser l'enquête par téléphone.

1.5.5 La période de l'enquête

La collecte de données a duré du 15 mars 2014 au 22 mai 2014. L'enquête s'est déroulée dans toutes les régions où ces entreprises possèdent leurs sièges sociaux à savoir (la ville de Bejaia, Akbou, Tazmalt et Amizour).

Durant cette enquête nous avons rencontré des difficultés liées aux enquêtes sur le terrain, on peut les énumérer comme suite :

- Le refus de réponses ;
- Le manque de temps ;

- Le manque de moyens financiers ;

1.6 Les principales caractéristiques des entreprises enquêtées

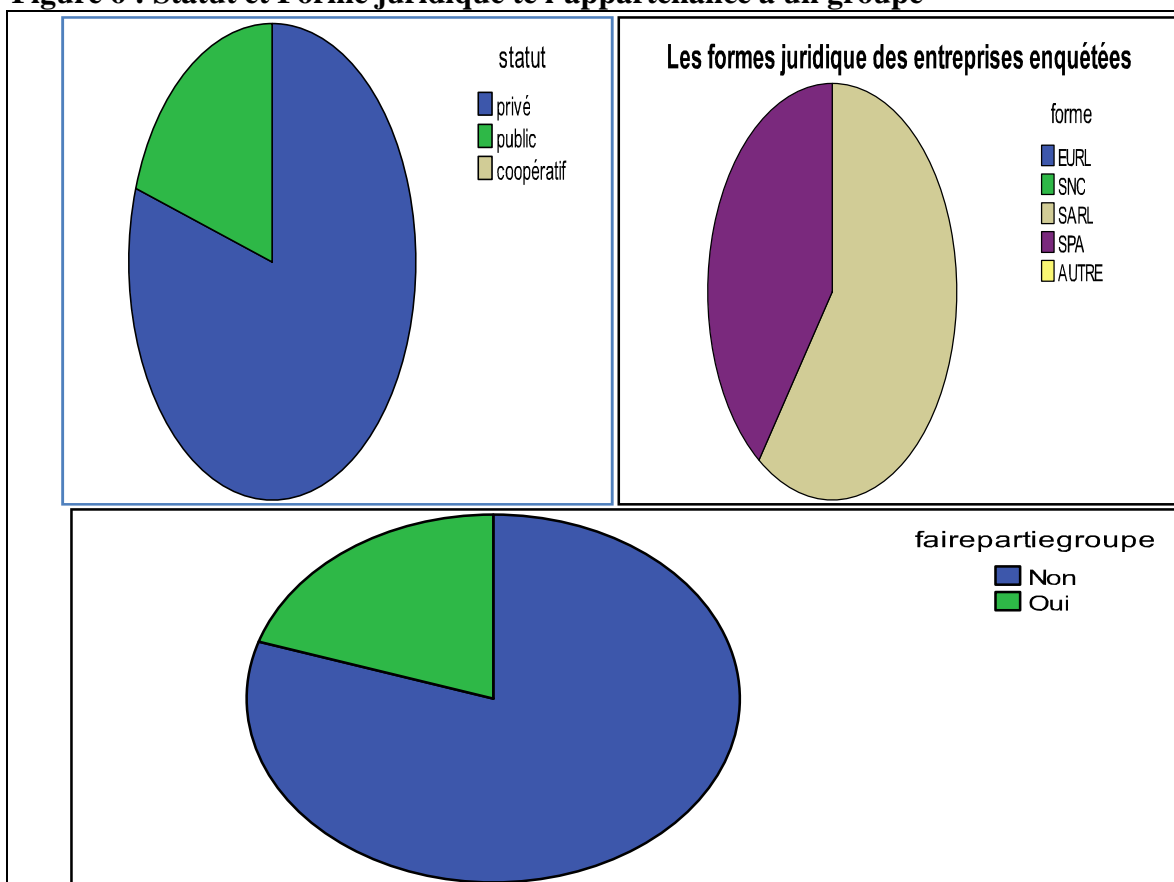
Les industries laitières dans la wilaya de Bejaia sont au nombre de 19, mais 15 étaient opérationnelles au moment de l'enquête, par manque de moyen financier en plus de la contrainte du temps, on a pu enquêter au tour de 10 entreprises seulement, ce qui représente environ 65%, sur ces 10 questionnaires distribués on a eu seulement 5 questionnaires exploitables, ce représente près de 40%. Ces cinq laiteries représentent assez bien la situation de l'industrie laitière locale. En effet, quatre d'entre elles (laiterie la vallée, laiterie Soummam, Danone Djurdjura Algérie et laiterie d'Amizour) intègrent le lait cru dans leurs système de production et seulement Tchîn lait qui travail avec 100% avec la poudre de lait.

1.6.1 L'identification de l'échantillon des laiteries

Lors de notre enquête, on a eu des réponses à 5 questionnaires exploitables seulement, parmi elles quatre entreprises privé avec des formes juridiques différentes l'une de l'autre, de ce fait, on a obtenu 3 SARL (laiterie la vallée, Tchîn lait, et laiterie Soummam) et 2 SPA (et Danone Djurdjura Algérie) et la laiterie amizour.

- Il s'agit de la laiterie la vallée localisée à Tazmalt créée en 1998 avec une superficie de 5000m²,
- Tchîn lait qui est localisée dans la ville de Bejaia créée en 1999 avec une superficie de 19100m²,
- laiterie Soummam et Danone Djurdjura Algérie localisées à Akbou plus précisément dans la zone Activité Taharacht créées en 1998 et 2001 avec une superficie de 5.6 hectares et 4000m²
- et en fin la laiterie d'Amizour qui se localise à Amizour créée en 1995 avec une superficie de 61000m². Cette entreprise appartient au groupe GIPLAIT.

Figure 6 : Statut et Forme juridique te l'appartenance à un groupe



Source : Enquête Ait Lounis -2014

1.6.2 La superficie

D'après la figure N°7 qui va suivre, on remarque que la superficie des entreprises enquêtés à tendance à augmenter de leur création jusqu'à nos jours comme c'est le cas de la SARL laiterie Soummam et Danone vu leur localisation dans une zone d'activité leur a permis de faire une extension de leur activité productive grâce à une forte disponibilité des terrains dans la zone de Taharacht.

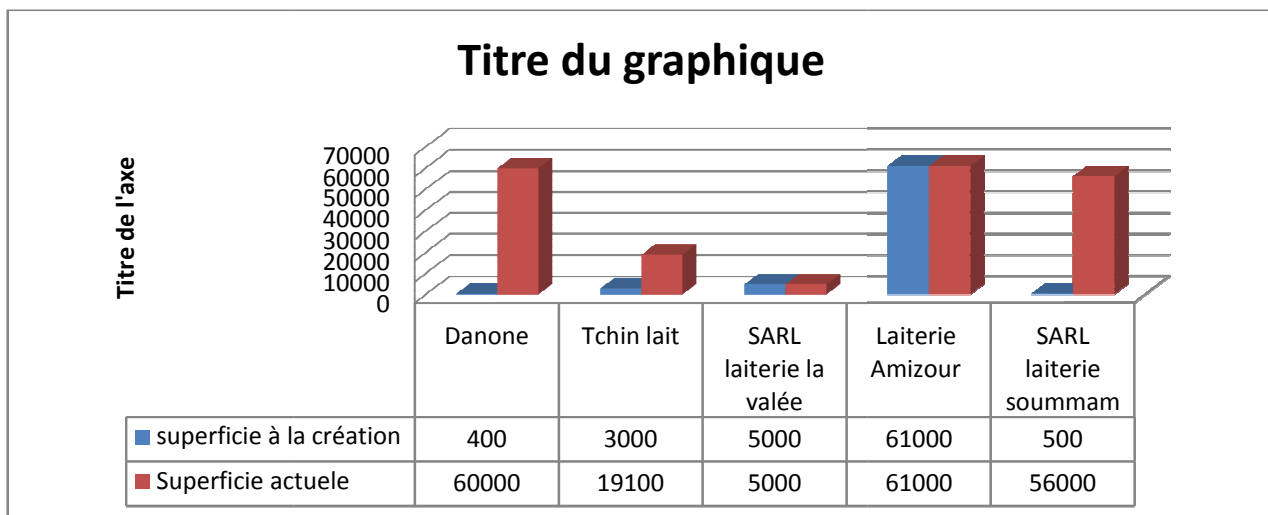
✓ La SARL Tchén Lait est située hors la zone d'activité de la ville de Bejaia, sa surface a évolué depuis sa création, soit, 3000m² en 1999 à 19100m² en 2014.

✓ Danone Djurdjura Algérie qui existe en tant que SARL depuis 1986, en 2001 elle est devenue une SPA, à vue évoluer sa superficie de 400m² en 1986 à 60000m² au moment de l'enquête, c'est à dire 2014 ;

✓ En ce qui concerne la SARL Laiterie Soummam, c'est une entreprise qui est créée le 25/07/1998 avec une superficie de 500m² et qui a marqué une évolution énorme en atteignant 5.6 Hectares en 2014.

✓ Depuis la récupération du domaine maouchi dans la commune d'Amizour, il y a eu la création de laiterie d'Amizour en 1995, avec une superficie de 61000m², la surface de cette dernière n'a pas évolué vu sa localisation sur un terrain agricole.

Figure7 : Evolution de la superficie



Source : Enquête Ait Lounis -2014

1.7 L'emploi et niveau d'instruction dans l'échantillon

Dans ce point nous allons parler de l'évolution de la main d'œuvre et le niveau d'instruction dans notre échantillon

1.7.1. L'évolution de la main d'œuvre dans l'échantillon

D'après la figure N°8 qui va suivre, l'effectif des entreprises de l'échantillon était marqué par une augmentation importante c'est le cas notamment de :

- La SARL Soummam qui est passé de 20 en 1998 à 1235 employés en 2014 ;
- Danone qui est passé de 650 en 2001 à 1000 employés en 2014 ;
- Tchîn Lait qui est passé de 150 en 1999 à 500 employés en 2014 ;
- Et SARL laiterie la vallée avec un effectif de 30 employés à la création (1998) et qui passe à 61 employés par la suite (2014).

Ou une stagnation le cas de laiterie d'Amizour avec 67 employés depuis sa création en 1995 à nos jours (2014).

La qualification de la main d'œuvre est un facteur clef dans le développement des entreprises performantes. De ce fait, la figure suivante représente le niveau d'étude des employés des entreprises étudiées, et on constate que dans chaque entreprise on trouve les différents niveaux d'étude, c'est-à-dire que dans chaque entreprise il ya des employés avec un niveau primaire, moyen, secondaire et universitaire.

Cette variété des niveaux d'instruction, revient à la disponibilité des centres de formation dans toutes les régions de la wilaya de Bejaia, et la présence d'une université dans cette wilaya.

De ce fait, on peut dire que :

- Laiterie amizour dispose d'une main d'œuvre de 67 employés, recruté selon le besoin.

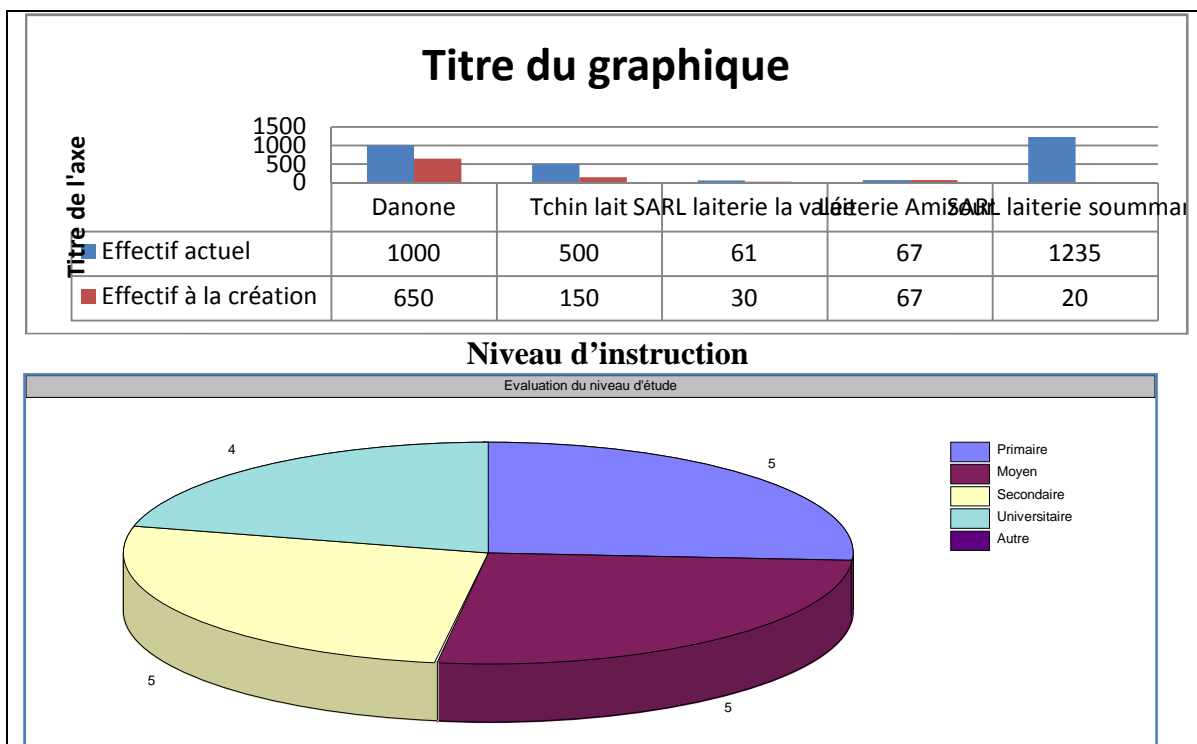
- Tchir Lait dispose d'un personnel de 500 travailleurs, qui sont sélectionnés par trois critères important ordonné comme suite : le niveau d'étude, l'expérience et la résidence.

- Danone Djurdjura Algérie qui compte aujourd'hui 1000 travailleurs, doit la plus part sont universitaires. En plus des critères avancé au par avant, les attitudes et comportements des candidats sont pris en considération par cette laiterie.

- En ce qui concerne Soummam, elle compte aujourd'hui 1235 employés qui ont un niveau moyen et plus recruté selon leurs expériences et leurs lieux de résidence.

- Et enfin pour la laiterie la vallée, elle dispose aujourd'hui de 61 employés, sans avoir aucune autre information sur leurs qualifications, car cette dernière nous annonce ses difficultés de recrutement : le manque d'une main d'œuvre qualifier, manque de professionnalisme et d'expérience chez les candidats.

Figure 8 : Evolution de la main d'œuvre



Source : Enquête Ait Lounis -2014

1.7.2 Les critères de recrutement et difficultés rencontrées

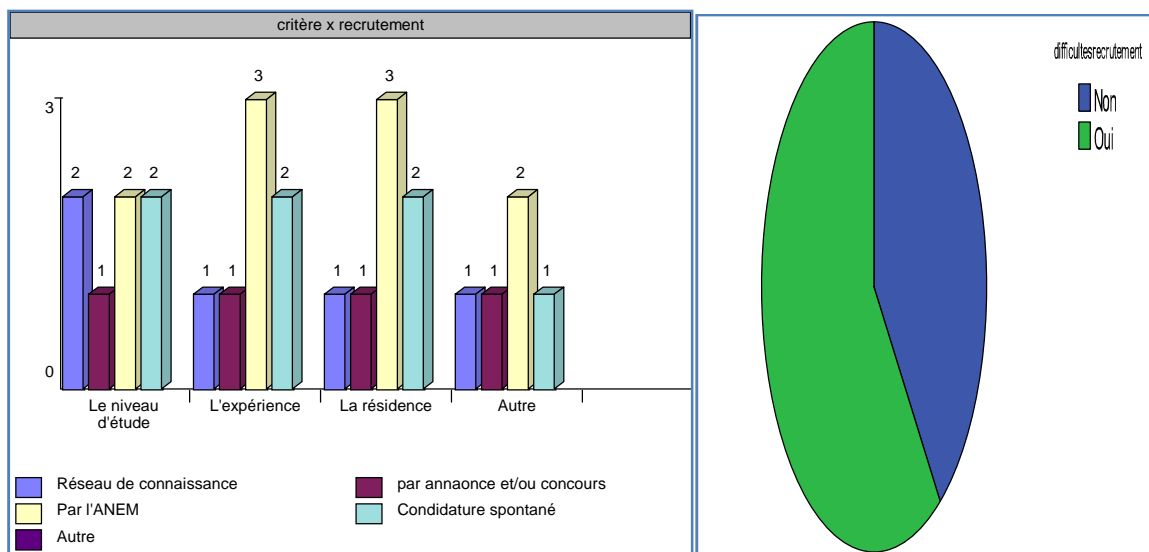
Dans ce point, il s'agit de mettre en évidence le mode recrutement appliqué par ces entreprises, en distinguant entre l'effectif, la répartition par genre et par niveau de d'instruction.

Les résultats de l'enquête Fait ressortir la prédominance du réseau de connaissance comme le critère de recrutement le plus essentiel, puis vient les autres critères avec une égalité. En ce qui concerne le niveau d'étude, on constate que toutes les entreprises enquêtées ont un personnel formés, compétant et varié.

Nous allons examiner ici quelques critères d'embauche de la main d'œuvre des entreprises enquêtées. Il s'agit plus exactement de mettre en évidence le mode de recrutement adapté par ces entreprises par rapport au niveau de qualification et lieu de résidence. Les résultats de l'enquête font ressortir une prédominance du critère de recrutement par l'ANEM.

La plus par des entreprises nous ont déclaré qu'ils n'ont pas des difficultés de recrutements, sauf une qui est Danone ; en insistant sur Le manque de qualification et d'expérience par mis les candidats.

Figure N°9 : présentation des critères de recrutement par rapport au niveau d'instruction

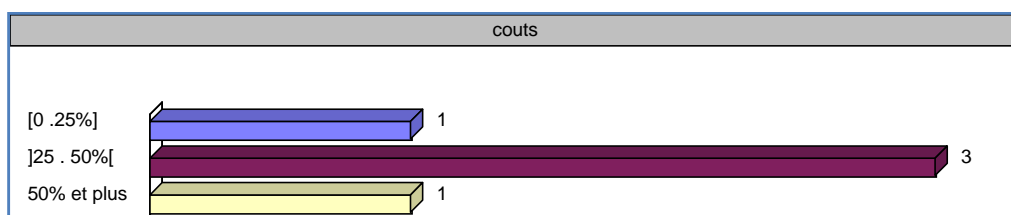


Source : Enquête Ait Lounis -2014

1.7.3 Les couts salariaux

La plus par des entreprises enquêtées affiche un pourcentage des couts salariaux entre 25et 50% du cout total soit 3/5 des entreprises, c'est le cas de la Laiterie Amizour, laiterie la Vallée et Soummam, puis les deux autre tranche sont à égalité soit 1/5 chaque un ; Danone qui affiche des couts salariaux entre 0 et 25 % par contre Tchिन lait affiche un taux supérieur à 50%.

Figure N°10 Les coûts salariaux par rapport au cout total



Source : Enquête Ait Lounis -2014

Section 2 : Essai d'analyse des facteurs de localisation de l'industrie laitière dans la wilaya de Bejaia

Dans cette section nous allons présenter les zones d'implantation des entreprises enquêtées, les avantages et inconvénient de chaque lieu d'implantation. Nous allons mettre en évidence les facteurs les plus importants qui influencent le choix de localisation des industries laitières dans la wilaya de Bejaia.

2.1 Le lieu de localisation

Dans ce point nous allons étudier la zone d’implantation de chaque laiterie (Soummam, Danone, Tchou Lait, Laiterie Amizour, et laiterie La vallée), ainsi que la disponibilité des terrains dans chacune des zones de notre étude à savoir : Akbou, Tazmalt, Bejaia et Amizour.

2.1.1 La zone d’implantation

Comme le montre les figures N°11 ci-dessous, la plus par des entreprises enquêtées sont localisées dans la zone d’activité d’Akbou (2/5) et qu’une seul dans chaque une des régions suivantes : Amizour, Bejaia ville et Tazmalt.

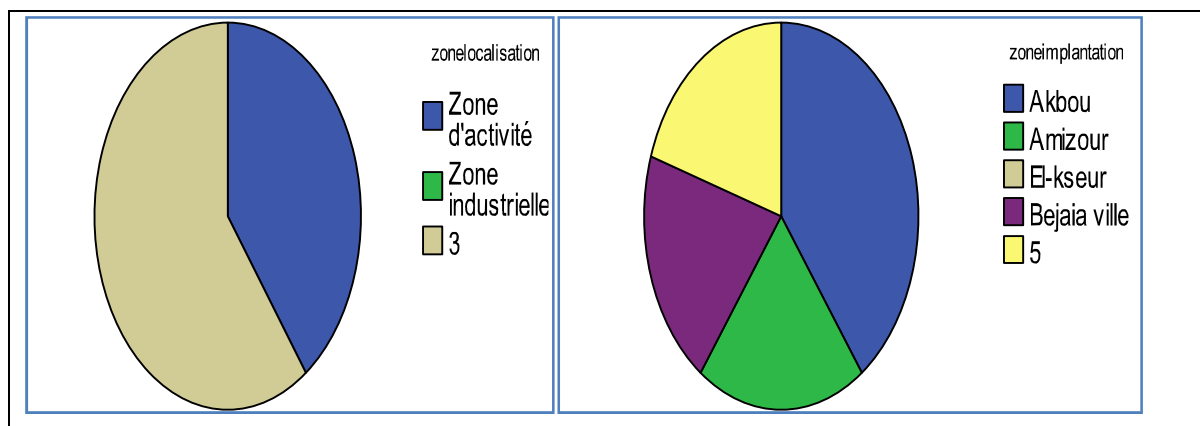
✓ Pour la zone d’Akbou, les entreprises implantées dans cette zone étaient attiré par la disponibilité des terrains, et la proximité des infrastructures de bases : routier, aéroportuaire, portuaires, et ferroviaires.

✓ La ville de Bejaia, offre de nombreuses facilitations des formalités administratives afin d’attirer de nouveaux investisseurs, on peut dire aussi que cette zone est avantageuse par sa proximité des infrastructures de bases.

✓ En ce qui concerne la région de Tazmalt, nous avons pu avoir la réponse de la SARL Laiterie la Vallée, qui se situe dans le centre ville de Tazmalt sur un terrain familiale. elle estime que le manque d’une zone d’activité dans cette région empêche l’épanouissement de cette entreprise.

✓ Par contre la Laiterie Amizour est une entreprise publique qui se situé dans le domaine maouchi, ce dernier est un terrain agricole, ceci représente un obstacle pour l’élargissement cette entreprise.

Figures N°11 : présentation de la zone d’implantation.



Source : Enquête Ait Lounis -2014

- 5 : La région Tazmalt.
- 3 : Autre zone de localisation.

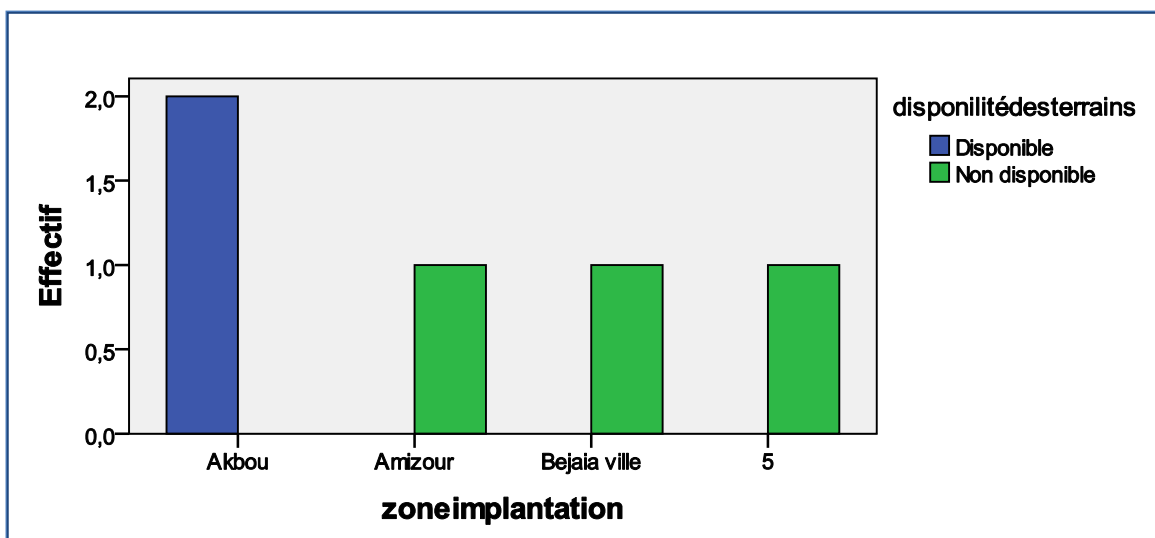
2.1.2 La disponibilité des terrains

L'existence des terrains vierges avec des prix attractifs constitue l'un des éléments qui influence sur la décision des entrepreneurs lors du choix du lieu d'implantation de leurs activités. Le prix du terrain constitue une autre variante dans le choix du lieu d'implantation dans la mesure où il intervient dans les coûts d'investissement de l'entreprise.

A partir des résultats présentés par la figure N°12, on peut tirer les constats suivants :

- Dans la commune d'Akbou, il ya une forte disponibilité des terrains, et ceci grâce à la présence d'une zone d'activité dans cette région.
- La laiterie Danone à dû se localisé à Akbou afin d'agrandir sa par de marché en se rapprochant de ses consommateurs locaux et satisfaire leurs besoins et attente avec des produits de qualité et un prix moins cher que le produit international, de ce fait elle a vu sa surface évolué de 400m² en 2001 à 6000m² en 2014.
- En ce qui concerne la laiterie Soummam, à du élargir sa surface de 500m² au début de son activité (1998) à 5.6 hectares en 2014.
- La laiterie la Vallée, est une entreprise qui se situe au centre ville de Tazmalt sur un terrain d'héritage familial, ceci est un inconvénient car le manque d'espace au tour de cette entreprise et le manque d'une zone d'activité dans la région de Tazmalt empêche leurs épanouissements.
- En ce qui concerne la ville de Bejaia qui est représenté dans notre cas par la laiterie Tchén Lait, elle se situe hors la zone d'activité de la ville de Bejaia vu le manque de terrain disponible dans cette zone.

Figure N°12 : La disponibilité des terrains dans la zone d'implantation



Source : résultats de l'enquête Ait Lounis -2014

5 : La zone Tazmalt

2.3 L'importance des facteurs de localisation

Pour mieux apprécier l'importance des facteurs de localisation dans le choix d'implantation des entreprises, on a recueilli auprès de ces dernières leur point de vue sur l'importance accordée à chacun des facteurs.

2.3.1 L'importance globale

Le tableau ci-dessous N°11 représente l'importance des facteurs de localisation auprès des entreprises enquêtées. On constate que le classement de ces facteurs peut être dressé comme suite :

- La taille de la demande : le marché :

Le site d'emplacement d'une entreprise est depuis longtemps suscité par l'existence d'un important marché de consommation, ce qui explique la prise en compte de ce facteur par VON THUNEN et WEBER. De nos jours le critère d'accessibilité au marché reste aussi important dans la décision de localisation.

De ce fait, Danone, Soummam, Tchén lait, Laiterie Amizour et la Vallée sont des laiteries concurrentes, qui ont choisi leurs lieux d'implanté en prenant compte de la demande importante de leurs produits sur le marché, ceci se voit à travers leurs parts de marché à savoir : 25% pour Danone, 50% est plus pour Soummam., Laiterie Amizour et Tchén lait et moins de 25% pour la Vallée.

- Les infrastructures de bases : la proximité du port, l’aéroport, la route et le chemin de fer ;

Les couts de transport sont parmi les premiers facteurs à être retenus par les théoriciens de localisation, ils sont déterminés par le poids du produit à transporter et la distance à parcourir. L’influence de ce facteur semble perdre de son importance, car le progrès technique dans le domaine de transport a entraîné une diminution des coûts de transport, permettent aux entreprises d’élargir leurs marché tout en gardent leurs prix.

Tableau N° 11: tableau résumant la classification des facteurs de localisation

choix3	Nb. cit. (rang 1)	Fréq.	Nb. cit. (rang 2)	Fréq.	Nb. cit. (rang 3)	Fréq.	Nb. cit. (rang 4)	Fréq.	Nb. cit. (somme)	Fréq.
Le marché	2	40,0%	1	20,0%	0	0,0%	2	40,0%	5 (2,60)	100%
Diponibilité de la matière première	0	0,0%	1	20,0%	3	60,0%	1	20,0%	5 (2,00)	100%
La main d'oeuvre	1	20,0%	1	20,0%	1	20,0%	2	40,0%	5 (2,20)	100%
Les infrastructure de bases	2	40,0%	2	40,0%	1	20,0%	0	0,0%	5 (3,20)	100%
TOTAL OBS.	5		5		5		5		5	

Source : résultats de l’enquête Ait Lounis -2014

- ✚ La question est à 4 réponses multiples ordonnées.
- ✚ Le tableau donne les effectifs pour chaque rang et pour la somme.
- ✚ Le rang moyen de citation de chaque modalité est indiqué entre parenthèses dans l'avant-dernière colonne.
- ✚ Les valeurs du tableau sont les effectifs et fréquences cumulés.
- ✚ Le nombre de citations est supérieur au nombre d'observations du fait de réponses multiples (4 au maximum).

Durant notre enquête, on a constaté que :

- La main d’œuvre

Elle constitue l’une des dimensions majeures qui qualifient le rapport qu’entretient l’entreprise avec leur espace d’implantation. Cette relation est conditionnée par les aspects recherchés (qualitatifs et quantitatifs) de la main d’œuvre qui varient selon le type, la taille de l’entreprise et la capacité de production résumé dans le tableau N°12 suivant :

Tableau N°12 : La capacité de production par entreprises.

Nom de l'entreprise	Capacité de production	
	L/L	KG/J
SARL laiterie Soummam	1021760	992000
SPA Danone Djurdjura Algérie	350000	/
SPA Laiterie Amizour	100000	/
SARL Tchîn Lait	210000	/
SARL laiterie La Vallée	145000	/

Source : réaliser par nos soins à partir des données de la DSA de la wilaya de Bejaia.

- La disponibilité de la matière première

La localisation des établissements industriels été conditionnée par la proximité des sources de matière première, le volume et le poids de la matière première, qui coutent cher à transporter pousse l'entreprise à s'implanter près de leurs sources.

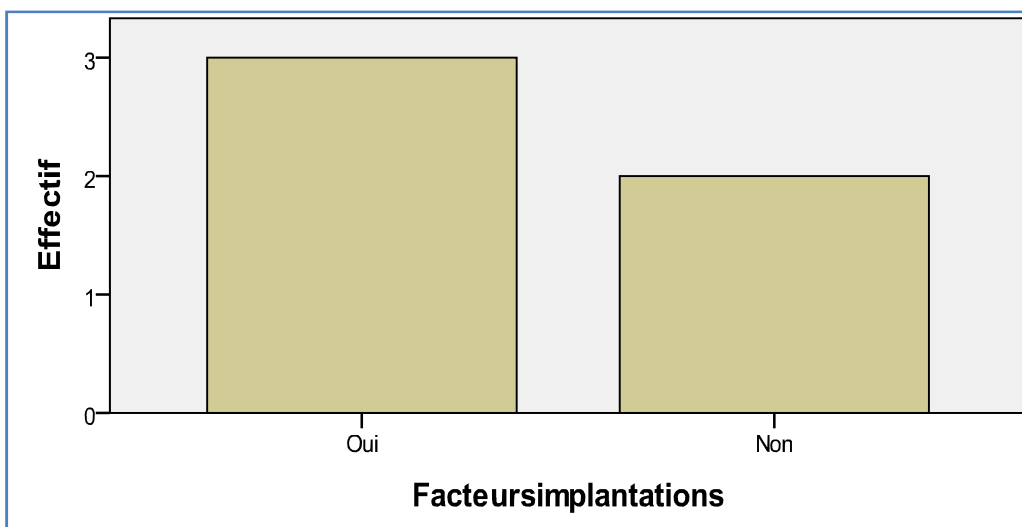
2.3.2 L'importance du facteur territoire

Le territoire est un produit du développement car il n'a de sens que s'il fournit au-delà de la satisfaction des besoins personnels, un cadre de vie valorisant et soutenable, ce qui implique un développement territorial qui correspond à la demande sociale du développement.

Pour mesurer l'importance du facteur territoire nous avons posé la question aux entreprises enquêtés, alors on constate que :

- 2/5 ont répondu « oui », c'est-à-dire qu'ils prennent ce facteur en considération, tel est le cas de Danone et Soummam qui ont estimé que la zone de Taharacht est un bon emplacement vu sa proximité de la route nationale, et des autres infrastructures de transport à savoir : le port, l'aéroport et chemin de fer.
- 3/5 ont répondu « non », car le lieu de leurs implantation n'était pas un choix, mais :
 - ✓ Un héritage, comme le cas de la laiterie Vallée qui estime qu'il ya un manque d'une zone d'activité dans la région de Tazmalt.
 - ✓ Le cas de laiterie Amizour qui est une entreprise publique qui se situ sur un domaine agricole
 - ✓ Le cas de Tchîn Lait ; la saturation de la zone d'activité dans la ville de Bejaia ne leurs a pas laissé le choix d'un terrain adéquat.

Figure N°13 :L'importance du facteur territoire dans le choix d'implantation



Source : résultats de l'enquête Ait Lounis -2014

2.3.3 La matière première

D'après la figure N°14 suivante, la provenance des matières premières sont en générale locales ou régionales avec des réponses de 4/5 des entreprises enquêtées, et 3/5 de provenances régionales ou nationales.

- Le cas de la laiterie Amizour

La laiterie utilise dans son processus de production, du lait cru 10%, et de la poudre de lait 80%. L'approvisionnement se fait sur le marché local auprès des éleveurs de la région avec l'intermédiaire des collecteurs et international pour la poudre de lait.

- Le cas de Danone

La laiterie utilise dans son processus de production, du lait cru 40%, et de la poudre de lait 60%. L'approvisionnement se fait sur le marché local, régional, national auprès des éleveurs de la région avec l'intermédiaire des collecteurs pour le lait cru et international en ce qui concerne la poudre de lait.

- Le cas de la Vallée

En ce qui concerne cette laiterie, elle utilise dans son processus de production, du lait cru 30%, et de la poudre de lait 70%. L'approvisionnement se fait sur le marché national auprès des éleveurs avec l'intermédiaire des collecteurs.

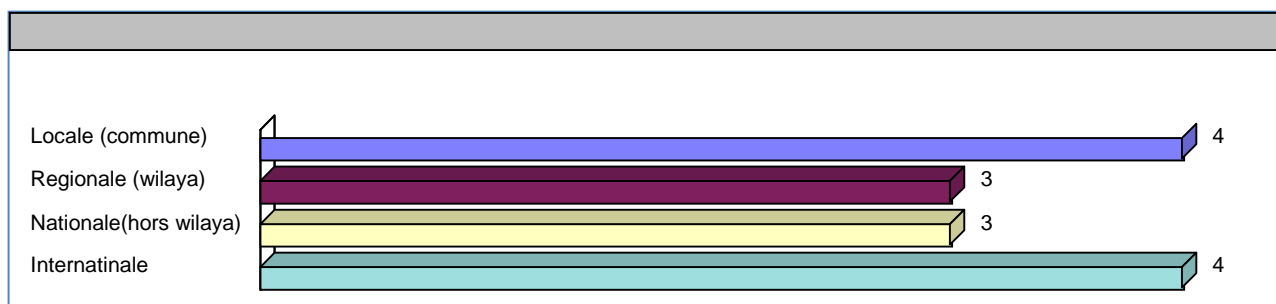
- Le cas de Tchîn lait

En ce qui concerne cette laiterie, elle utilise dans son processus de production, que la poudre de lait 100%. L'approvisionnement se fait sur le marché local, régional, international.

- Le cas de Soummam

La laiterie utilise dans son processus de production, du lait cru 20% dont 100% lait de vache, et de la poudre de lait 80%. L'approvisionnement se fait sur le marché local, régional, national auprès des éleveurs avec l'intermédiaire des collecteurs pour le lait cru et international en ce qui concerne la poudre de lait.

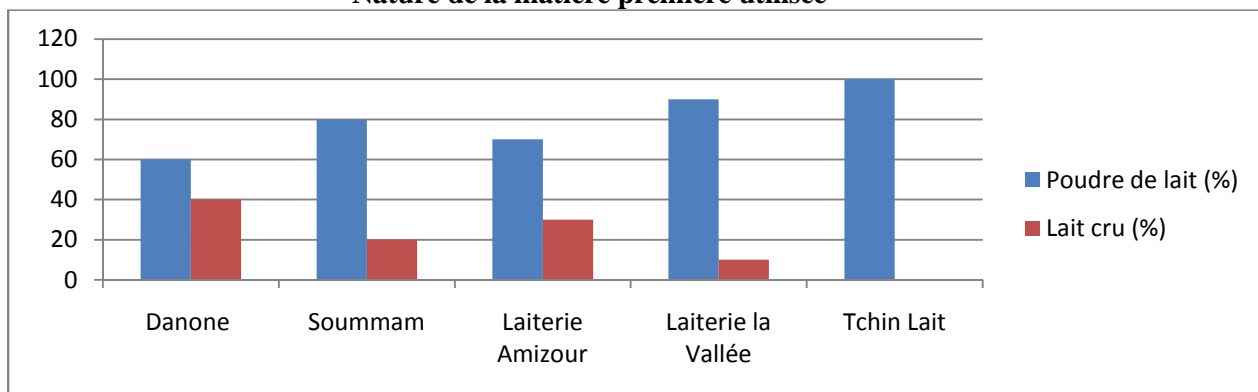
Figure N°14: Nature et provenance de la matière première



Les matières premières utilisées par rapport à sa provenance

Laiteries	Provenance des M1				Poudre de lait (%)	Lait cru (%)
	Locale	Régionale	Nationale	Internationale		
Danone	×	×	×	×	60	40
Soummam	×	×	×	×	80	20
Laiterie Amizour			×		70	30
Laiterie la Vallée				×	90	10
Tchin Lait	×	×		×	100	0

Nature de la matière première utilisée

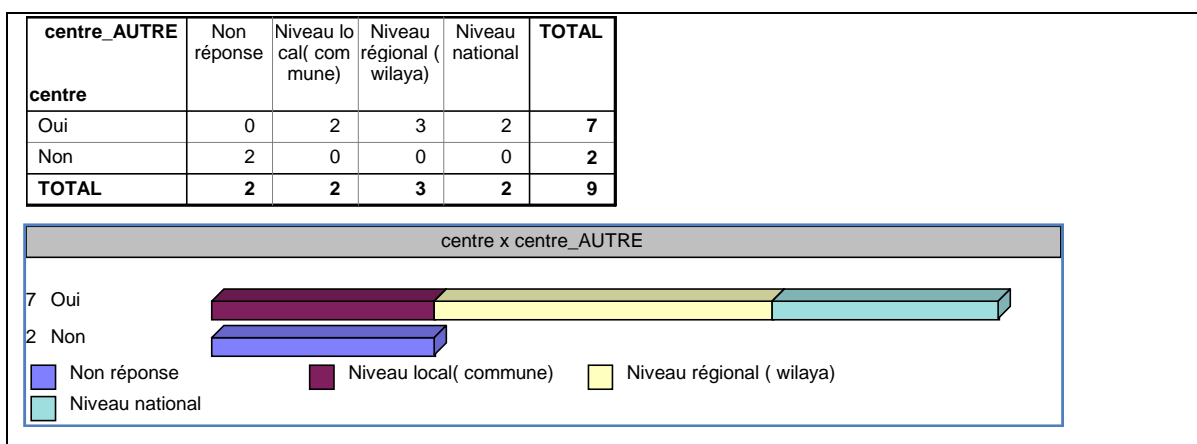


Source : résultats de l'enquête Ait Lounis -2014

2.3.4. L'importance des centres de collecte dans la continuité de l'approvisionnement

Pour assurer l'approvisionnement en matières premières, les grandes entreprises de l'échantillon ont opté pour les centres de collecte situés sur le territoire nationale. De cette manière l'entreprise peut s'assurer de la disponibilité du lait cru et surtout de sa qualité, du moment que les centres de collecte sont situés à proximité des producteurs de lait cru (éleveurs) ; et les entreprises se charge de l'acheminement de ce lait à l'usine.

Figure N° 15: La localisation des centres de collectes



Source : Enquête Ait Lounis -2014

2.3.5 Les prix des matières premières

D'après notre enquête les prix des matières premières sont considérés trop chers, leurs provenance explique les pris exorbitants. Cette cherté est surtout liée au prix de la poudre de lait vue sont importation. Les laiteries qui utilisent le lait cru estiment que le lait est couteux au moment ou les éleveurs n'arrivent pas à couvrir les couts d'alimentation avec le même prix.

- Dans le cas de Soummam

Cette dernière considère que les prix des matières première sont cher vue leurs provenance, à savoir locale, régionale, nationale pour le lait cru et même voir internationale pour la poudre de lait

- Dans le cas de Danone

Cette dernière considère que les prix des matières première sont cher et même voir très cher vue leurs provenance, à savoir locale, régionale, nationale pour le lait cru et même voir internationale pour la poudre de lait

- Le cas de Tchin lait

Elle utilise 100% de poudre de lait dans le processus de production, de ce fait, elle estime que le prix de cette dernière est trop cher vu sa provenance internationale.

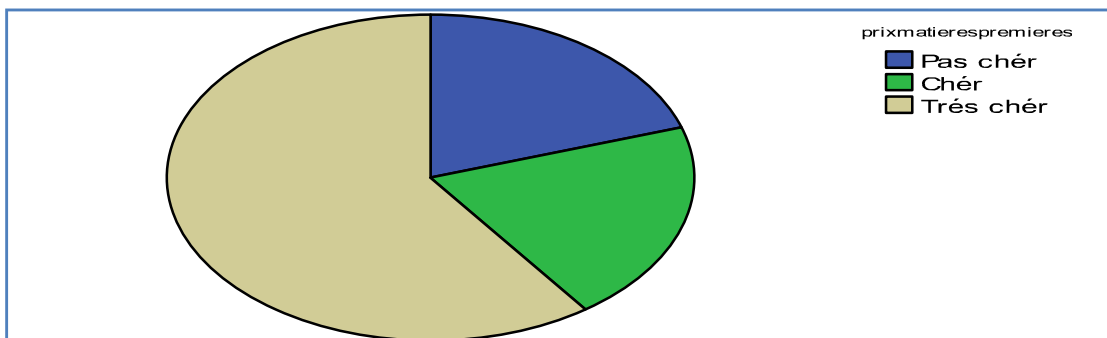
- Le cas de la laiterie Amizour

Celle-ci considère que les pris des matières première sont pas cher, cela est du au fait que le prix du lait cru est plafonne et que la poudre du lait est subventionne.

- Le cas des autres laiteries de notre échantillon

Les entreprises trouvent que le prix des matières premières est entre cher et très cher, vu qu'elles utilisent plus de poudre de lait qui est importé que de lait cru local ce qui rend les coûts d'approvisionnement cher ce qui se répercute sur le prix d'achat des matières premières.

Figure N°16 : Le prix des matières premières



Source : résultats de l'enquête Ait Lounis -2014

2.3.4 Les couts de transport

Les couts de transport des matières premières sont entre 0et 50% et ces dernières varient en fonction des moyens de transport, c'est-à-dire, que l'acheminement des matières première de la ferme jusqu'à l'usine est fait par les propres moyens de l'entreprise ou par le biais d'une sous-traitance.

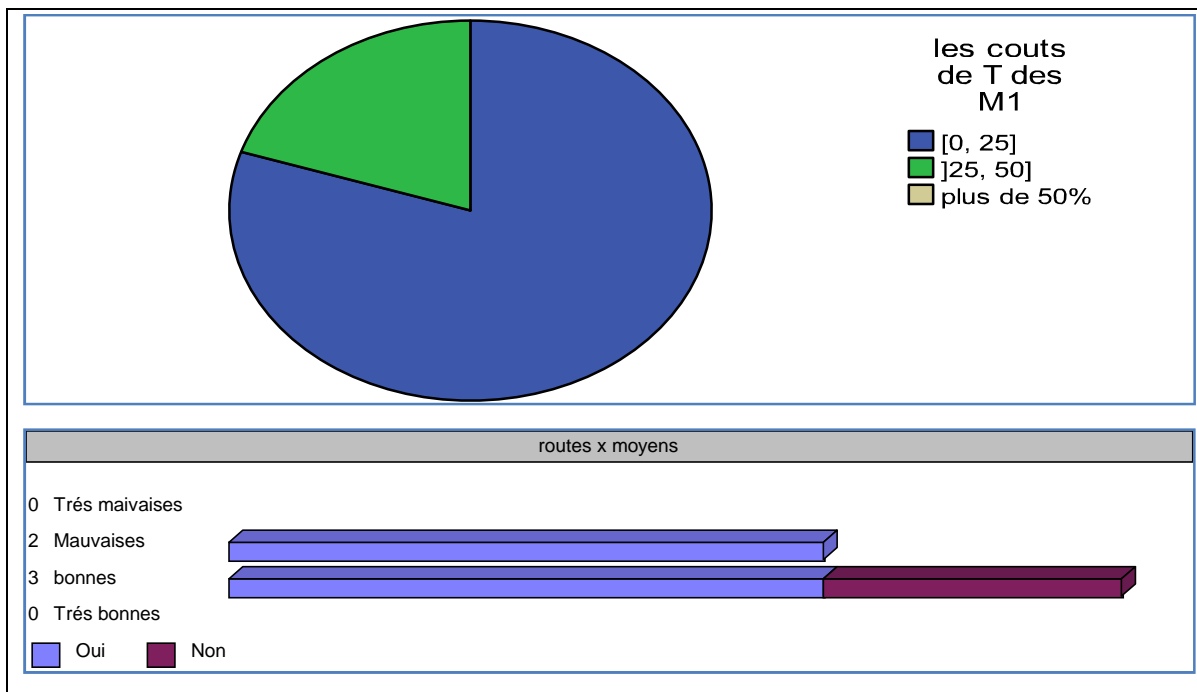
- Pour Danone, l'acheminement des matières premières se fera par deux façons, leur propre moyen (10 camion) et une sous-traitance vue le manque de camion

- Soummam et La vallée, s'occupent-elles même de l'acheminement des matières premières du lieu de d'approvisionnement jusqu'à l'usine malgré la mauvaise état des routes vers les fermes, avec un nombre important de camions à savoir, 153 pour Soummam, mais 15 seulement pour la Vallée qui lui sont suffisant pour le bon déroulement de leur activité.

- Pour la Laiterie d'Amizour et Tchin lait, elles ont choisit de sous-traiter l'acheminement de ses matières premières, malgré le bon état des routes vers les fermes

elles estiment que la sous-traitance va couler moins cher que d'avoir ces propre moyens de transport.

Figure N°17 : Les couts de transport des matières premières



Source : Enquête Ait Lounis -2014

2.3.4 Le transport

Pour évaluer l'importance du facteur transport nous avons interrogé les entreprises sur leurs perceptions pour ce facteurs et nous leurs avons demandé de classer ces infrastructure de base avec un ordre croissant.

- En effet, les infrastructures de transport restent l'un des principaux critères de localisation des entreprises laitières dans la wilaya de Bejaia. 3/5 des entreprises de notre échantillon estime que, les infrastructures routier sont les plus importants, puis, le port, l'aéroport et en fin le chemin de fer, tel est le cas de Danone, Laiterie Amizour et Soummam. Cette classification des infrastructures est due aux matières premières utilisées et la proximité du marché soit pour l'approvisionnement soit pour la distribution de leurs produits finis.

Elle accordent une plus grade importance aux infrastructures routier vue sa proximité de la route nationale n°26 soit : 150M pour Danone,6 KM pour la laiterie Amizour, 1KM pour Soummam et vue que c'est le moyen de transport le plus utilisé soit pour l'acheminement des matières premières des lieux d'approvements : des fermes pour le lait cru, du port pour la poudre de lait, de l'aéroport pour les autres, soit pour la

distribution de leurs produits finis à travers le pays et même voir internationale pour le cas de Soummam qui exporte vers la Lybie.

- Par contre, Tchénine considère que le port est le moyen de transport le plus important, puis vient la route, l'aéroport et en fin le chemin de fer ; vu qu'elle utilise 100% de poudre de lait dans son processus de production fait qu'elle classe le port en premier lieu puis la route en deuxième lieu du fait qu'elle l'achemine du port jusqu'à l'usine.
- En ce qui concerne Laiterie la Vallée, les infrastructures de bases sont classées du plus important au moins important comme suite : la route, l'aéroport, le port et le chemin de fer, cette importance est due à la provenance des matières premières (nationale).

Tableau N° 13: L'importance des infrastructures de transport

bases	Nb. cit. (rang 1)	Fréq.	Nb. cit. (rang 2)	Fréq.	Nb. cit. (rang 3)	Fréq.	Nb. cit. (rang 4)	Fréq.	Nb. cit. (somme)	Fréq.
La route	4	80,0%	1	20,0%	0	0,0%	0	0,0%	5 (3,80)	100%
Le port	1	20,0%	3	60,0%	1	20,0%	0	0,0%	5 (3,00)	100%
L'aéroport	0	0,0%	1	20,0%	4	80,0%	0	0,0%	5 (2,20)	100%
Le chemin de fer.	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	5	100%	5 (1,00)	100%
TOTAL OBS.	5		5		5		5		5	

Source : Enquête Ait Lounis -2014

- ✚ La question est à 4 réponses multiples ordonnées.
- ✚ Le tableau donne les effectifs pour chaque rang et pour la somme.
- ✚ Le rang moyen de citation de chaque modalité est indiqué entre parenthèses dans l'avant-dernière colonne.
- ✚ Les valeurs du tableau sont les effectifs et fréquences cumulés.
- ✚ Le nombre de citations est supérieur au nombre d'observations du fait de réponses multiples (4 au maximum).

2.3.6 La technologie

Le facteur technologique est un facteur très important de nos jours, il permet un recueil d'information très rapide, et une capacité de production excellente...etc.

Dans ce point, nous nous sommes intéressés à l'utilisation de l'internet, l'état des énergies et leurs problèmes

Tableau N°14 : Les réseaux internet adaptés par les entreprises

internet_AUTRE	Fawri	easy	anis plus	clé 3G	Autre	TOTAL
internet						
Non	0	0	0	0	0	0
Oui	3	0	0	2	0	5
TOTAL	3	0	0	2	0	5

Source : Enquête Ait Lounis -2014

D'après les résultats de l'enquête nous avons constaté que la totalité de l'échantillon emploie un réseau internet, comme le montre le tableau ci-dessus le réseau le plus utilisé est celui de Fawri, puis vient la clé 3G en deuxième position, et les autres réseaux ne sont pas utilisés par manque de débit donc mauvaise connexion.

Tableau N°15 : L'état de l'énergie électrique

Durées	Oui	Non	TOTAL
Coupures			
Non	0	0	0
Oui	2	3	5
TOTAL	2	3	5

Source : Enquête Ait Lounis -2014

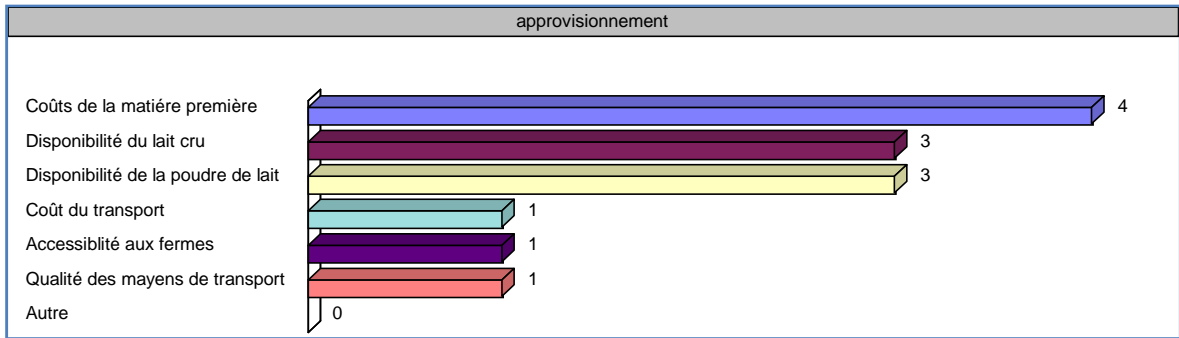
D'après le tableau N°15 précédent, 5/5 des entreprises enquêtées ont répondu par « oui », c'est-à-dire qu'elles ont eu des coupures d'électricité ; dont 2 d'entre elles disent que ces coupures ont durées longtemps, et 3 disent que c'était rapide. Ces coupures de courte durée sont de loin un obstacle pour le bon déroulement de leurs activités puisque ces entreprises disposent d'un groupe électrogène.

2.4 Les difficultés rencontrées

Les difficultés que les entreprises peuvent rencontrer lors de l'exercice de leurs activités sont représentées dans la figure N°18 suivante. D'après cette dernière ces contraintes sont classées par ordre d'importance comme ce qui suit :

- Les coûts des matières premières sont considérés comme l'obstacle principal qui entrave le bon déroulement de ses approvisionnements, vu la cherté des prix de ces dernières.
- Puis vient la disponibilité des matières premières, à savoir, le lait cru et la poudre de lait, vu la faible production bovine laitière en ce qui concerne le lait cru, et l'absence de la poudre de lait sur le territoire national.
- En troisième position viennent les trois contraintes suivantes : coût du transport, accessibilité aux fermes et la qualité des moyens de transport.

Figure N°18: Les différentes difficultés rencontrées lors de l’approvisionnement



Source : Enquête Ait Lounis -2014

2.4.1 La concurrence

La concurrence est l’un des facteurs que l’entreprise essaye de contrôler, pour savoir la réaction de nos chefs d’entreprise face à la concurrence présente à proximité ou sur le territoire, nous avons posé la question, et on a constaté que la majorité des entreprises de notre échantillon (soit 4/5) adopte une stratégie de différenciation. Qui est une politique de produit par laquelle une entreprise va différencier son produit vis-à-vis de ceux de la concurrence par des caractéristiques perçues comme unique par le consommateur. Elle permet de s’affranchir des contraintes d’une situation de concurrence et de pratiquer des prix élevés.

La stratégie de différenciation relève également de la politique de communication car il faut faire connaître la différence, voire créer une différence artificielle par la communication.

Tableau N° 17 : Tableau croisé la concurrence * réaction face à la concurrence

Effectif

	Réaction face à la concurrence		
	Vous êtes indifférent	Vous adaptez une stratégie de différenciation	
Non	1	0	1
Total	0	4	4
Oui	1	4	5

Source : Enquête Ait Lounis -2014

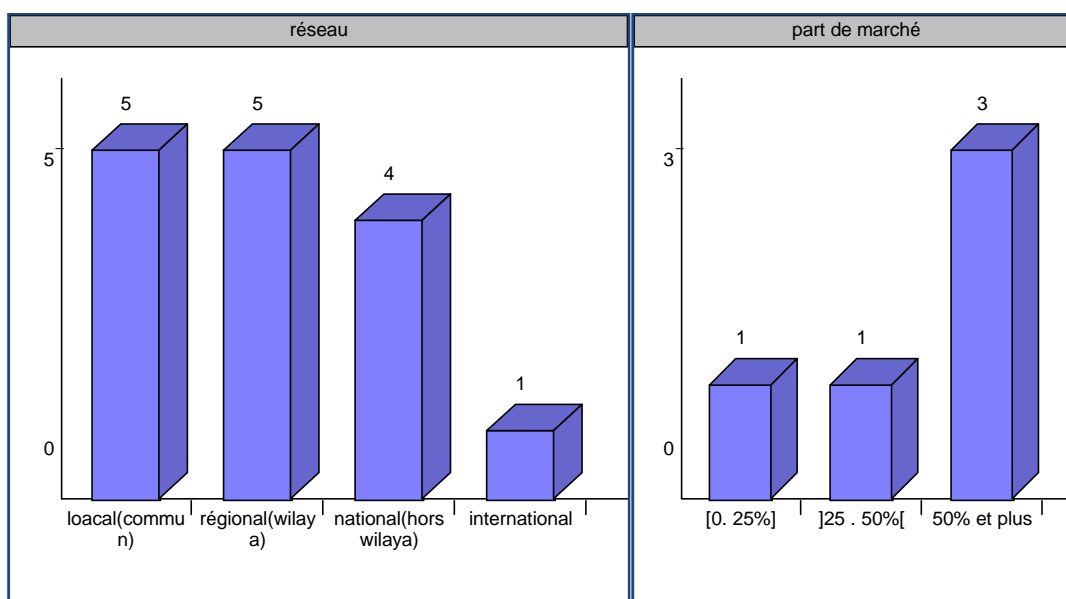
2.5 Le réseaux de distribution et parts du marché

D’après notre enquête, nous avons constaté que pour la quasi-totalité des entreprises enquêtées, l’aire de marché s’étend au-delà du territoire de la wilaya de Bejaia, c’est-à-dire, sur plusieurs wilayas.

- Pour le cas de Tchîn Lait, Danone et La Vallée leur marché s’étend sur le locale le régional et voir national.
- Pour le cas de Soummam son s’étend sur le locale le régional et voir national et même international (vers la Lybie).
- Dans le cas de la, son réseau des ventes s’étend seulement ver le marché local et régional.

A voir leurs parts du marché, laiterie Amizour, Tchîn Lait et Soummam ont une part de marché beaucoup plus grande que les autres entreprises soit plus de 50%, par contre, Danone et la Vallée ont une part de marché entre 25et 50%.

Figure N°19 : Le réseau des ventes et la part des marchés.



Source : Enquête Ait Lounis -201

2.6 Constats, contraintes et recommandations

Au terme de cette analyse des facteurs qui influencent sur la localisation des industries laitières dans la wilaya de Bejaia, on constate que de considérables lacunes subsistes à tous les niveaux. Nous tenterons de présenter un récapitulatif de quelques éléments de réflexions relatifs aux facteurs d’implantation de ces entreprises laitières.

2.6.1 Les problèmes

Ceux-ci se traduit par :

- Saturation du réseau routier ;

- Le barrage des routes par la population ;
- Blocage administratif ;
- La rareté et parfois l'absence de la poudre de lait ;
- La rareté du lait cru ;
- Le manque de terrain dans certaines zones : Tazmalt, Amizour ;
- Le mauvais état des routes de la ferme jusqu'à l'usine rend le transport du lait difficile voir impossible ;
- Les couts élevés des matières premières et des coûts de transport ;
- L'éloignement des industries laitières des fermes ce qui engendre des couts de transport élevés ;
- Le manque d'une main d'œuvre qualifiée ;
- Le manque d'aide des collectivités locales lors de l'implantation ;
- Le manque d'un réseau de connexion à haut débit.

2.6.2 Recommandations

Au terme de l'analyse effectué et aux problèmes et contraintes détectés, nous proposant les recommandations suivantes qui vont être appliqué grâce à l'intervention de l'Etat, notamment, par :

- La maitrise du marché des matières premières, afin de réduire les couts de transport et les prix de ces dernières ;
- La réparation des routes et la mise en œuvre de nouvelles infrastructures de transport pour alléger la saturation des routes ;
- Amélioration de l'installation des réseaux de connexion ;
- Facilité les démarches administratives lors l'installation d'une nouvelle firme.
- L'amélioration de la qualité des formations, notamment, universitaires et formations professionnelles pour réduire les difficultés de recrutement ;
- La mise en place des collectivités locales des moyens nécessaires la disposition des investisseurs, tel que, l'aménagement d'une zone d'activité dans différentes régions.

Conclusion

Après l'examen des résultats de l'enquête, on n'a pu mettre en lumière le rôle de certains facteurs soulignés dans le premier chapitre, dans l'aménagement de l'espace industriel de la wilaya de Bejaia. Il s'agit, bien entendu, de l'accessibilité au marché, la disponibilité de la matière première, la main d'œuvre, et les infrastructures de base ; en plus de ces facteurs on trouve la disponibilité des terrains qui joue un rôle important dans la concentration des entreprises dans une zone ou dans une autre.

En effet, la disponibilité des infrastructures de base, notamment routières, et la disponibilité des terrains expliquent la forte concentration d'entreprises dans la zone de Taharacht.

Conclusion Générale

Conclusion générale

Le choix de localisation des activités économiques joue un rôle majeur dans les stratégies des firmes, elles sont à la recherche de main d'œuvre qualifiée, d'un marché potentiel, mais aussi d'infrastructures, d'une bonne accessibilité ...etc. Il fallait attendre la fin du 19^{ème} siècle pour que le problème de localisation industrielle soit abordé avec la méthode de localisation agricole de VEN Thünen et développé par la suite par WEBER, PREDOL, PLANDER...etc. Puis y a eu la venue des nouvelles théories de localisation notamment, celles de la théorie de la division spatiale du travail(DST) développée par P.Aydalot, et la localisation de la nouvelle économie géographique fondée par P. Krugman.

La question de la localisation optimale de l'entreprise se pose à différentes étapes de la vie de l'entreprise et cette localisation peut être différente selon ces étapes.

Les facteurs de choix de localisation des entreprises dans notre zone d'étude et en Algérie de manière générale, sont généralement déterminés par l'existence d'un tissu d'entreprise appartenant à la même branche.

Les résultats obtenus nous ont permis de dire que le lieu de localisation des entreprises laitières de la wilaya de Bejaia se repose sur Cinq facteurs considérés fondamentaux par la majorité des entreprises enquêtés. Il s'agit de :

- Disponibilité de terrains,
- Accessibilité au Le marché,
- Les infrastructures de bases,
- La disponibilité de la main d'œuvre,
- La disponibilité de la matière première.

La disponibilité des terrains représente un facteur primordial dans le choix d'implantation des entreprises laitières.

En ce qui concerne l'accessibilité au marché est aussi très importante, car elle permet aux entreprises de mesurer le degré des besoins et désir des consommateurs, la taille de la demande, la nature des produits demandés...etc. Ceci permet à ces entreprises de choisir leurs lieux d'implantation par rapport un marché vaste et prometteur d'une grande part de marché. Les trois derniers facteurs : les infrastructures de bases, la disponibilité de la main d'œuvre et de la matière première forment un trio indispensable pour le bon déroulement des activités de toutes entreprises.

Conclusion Générale

Ce qui nous amène à confirmer nos hypothèses de départ, et à dire que la disponibilité de la matière première est un facteur qui joue un rôle très important dans le choix du lieu de localisation, car c'est un facteur moteur pour chaque activité de production. L'aspect qualitatif et quantitatif de la main d'œuvre, la disponibilité des infrastructures de base et l'accessibilité au marché sont des facteurs qui influencent sur le choix du lieu d'implantation des entreprises.

Au terme de cette analyse des facteurs qui influencent sur la localisation des industries laitières dans la wilaya de Bejaia, nous avons souligné plusieurs lacunes telles :

- Saturation du réseau routier et mauvais état des routes ;
- Blocage administratif ;
- L'indisponibilité de la matière première (poudre de lait, lait cru) et leurs coûts élevés;
- Le manque de terrain dans certaines zones : Tazmalt, Amizour ;
- Le manque d'une main d'œuvre qualifiée ;
- Le manque d'aide des collectivités locales lors de l'implantation ;

Notre enquête nous a permis de mettre la lumière sur le rôle de certains facteurs soulignés dans le premier chapitre, dont l'aménagement de l'espace industriel de la wilaya de Bejaia. Il s'agit de l'accessibilité au marché, la disponibilité de la matière première, la main d'œuvre, et les infrastructures de base ; en plus de ces facteurs on trouve la disponibilité des terrains qui joue un rôle important dans la concentration des entreprises dans une zone ou dans une autre.

En effet, la disponibilité des infrastructures de base, notamment portuaires et routières, et la disponibilité des terrains expliquent la forte concentration d'entreprises dans la zone de Taharacht. Mais pour y parvenir l'Etat devra jouer un rôle primordial notamment à travers les politiques d'aménagement de territoire.

Bibliographie

Ouvrages

1. ARIF. S.E, « Industrie agroalimentaire et dépendance envers les approvisionnements extérieurs : le cas Algérie », OPU- PUBLISUD, Alger.
2. AYDALOT.P, « Dynamique spatiale et développement inégal », economica, 2^{ème} édition, paris.
3. AYDALOT.P, « L'entreprise dans l'espace urbain », economica, paris, 1980.
4. AYDALOT.P, « Economie régional et urbaine », Ed. Economica, 1985.
5. BENBITOUR.A, « L'Algérie au troisième millénaire : déficit et potentialités », Edition MARINOOR, Algérie, 1998.
6. BENNOUNE .M, « De la localisation au développement post-indépendant : une histoire économique et sociale de l'Algérie 1830_1990.», Edition IAIG, Alger, 2008.
7. BOUDJEMA. R, « Economie du développement de l'Algérie 1962-2010 »tom2, Dar Elkhaldounia, Alger,2011.
8. BOUDJEMA. R, « Economie du développement de l'Algérie 1962-2010 », tome1, Dar Elkhaldounia, Alger, 2011.
9. CHABANIS, OUACHERINE.H, « Guide de méthodologie de la recherche en science sociales », Taleb impression, 1^{ère} édition, 2013.
10. CHIKHI. S, « désindustrialisation et crise de société en Algérie », Revue Afrique et Développement, n°2, 1991.
11. CLIQUET. & all, « Stratégies de localisation des entreprises commerciales et industrielles », de Boeck, 2002.
12. FISHER. A, « transport et localisation industrielle », Annales de géographie, volume87, Université de paris1, 1678.
13. FUJITA. M, & all, « Economie Des Villes et De La Localisation », de Boeck, 1^{ère} Edition, paris, octobre2003.
14. GENDARME.R, « L'analyse économique régionale : réalisme et illusionnisme des méthodes », Edition Cujas, paris, 1976.
15. GRAWITZ.M, « Méthodologie des science sociales », Dalloz, 11^{ème} édition, France, 2001.

16. KHELADI. M, « le développement local », office des publications universitaire, 2012.
17. LAJUGIE. J, & all: « Espace régionale et aménagement du territoire », Edition DALLOZ, 1979.
18. MANCIAUX. C, « Bilan d'un quinquennat, l'autre, jeune Afrique » in BOUDJEMA. . R« Economie du développement de l'Algérie 1962-2010 », tome2.
19. Mario POLESE, & all « Economie urbaine et régionale », Economica, 2ém édition, paris, 2005.
20. MASAHISA. F, & all, «Economie des villes et de la localisation», de Boeck, paris, 2003.
21. MATTEACCIOLI. A, « P.Aydalot pionnier de l'économie territoriale », Ed. L'harmattan.
22. MEKIDECHE. M, « L'économie Algérienne à la croisée des chemins », Edition DAHLEB, Alger, 1998
23. TEFRA.M, «Economie des transports “, Edition Ellipse, paris, 1996.
24. TEMMAR. H, « Stratégie de développement indépendant : le cas de l'Algérie un bilan », OPU, Alger, 1983.

Mémoires et Revues

1. ACHOUR TANI. Y, « L'analyse de la croissance économique en Algérie », thèse de doctorat en finance publique, université de Tlemcen, 2014.
2. BALATTAF.M, « Essai d'analyse de la politique de localisation industrielle », thèse de doctorat, Poznań, 1990.
3. BELHEDI .A, « les modèles de localisation des activités économiques », article de recherche faculté des Sciences Humaines & Sociales, Université de Tunis, 2010.
4. DJEMAI Sabrina, « Essai d'analyse des facteurs déterminants la localisation des PME : cas de la wilaya de Jijel », mémoire de magister en science de gestion, Bejaia, 2010.
5. GOLDBERG.P agribusiness coordination in OUSSALEM .A« essaie d'analyse de la relation industrie agroalimentaire/ agriculture : étude de cas de la filière lait de Bejaia », mémoire de magistère en science économique, Bejaia, 2009.

6. KORAIICHE.N : « Le modèle de localisation industrielle en Algérie : cas de la région de Chleff » thèse de magistère, UMMTO, 1995.
7. MERADI .O, « Essai d'analyse de la dynamique de l'aménagement du territoire en espace littoral : cas de la wilaya de Bejaia –défit et perspectives-», mémoire de magistère en science économie, Bejaia, 2007.
8. NUSSBAUMER.J, « le rôle des débats méthodologiques dans la constitution de l'économie spatiale : la contribution de l'école historique Allemande à une approche institutionnaliste du développement local » in BEDJGUELEL.F ; « Essai d'analyse des déterminants de la localisation des entreprises dans la wilaya de Bejaia mémoire de magistère, 2007.
9. OUSALEM. A, « Essai d'analyse de la relation industrie agroalimentaire/Agriculture : Etude de cas de la filière lait de Bejaia », mémoire de magistère en science économique, Bejaia, 2009.
10. Revue « les agricultures magrébines à l'aube de l'an 2000 », n°14, Montpellier, 1995.
11. Revue d'économie régionale et urbaine, « villes, territoires, mondialisation : La stabilité des modèles de localisation industrielle. », N°4, 2007.
12. SOLTANE.K, « L'investissement locale et dynamique des territoires cas de Constantine », mémoire de poste graduation en collectivités locales et développements, université de Constantine, 2007.
13. TEZKRATT.O : « Essai de détermination et d'analyse des facteurs de localisation des activités industrielles privées et leurs impact sur l'espace : cas de l'ANSEJ dans la commune de Tizi Ouzou »mémoire de magistère.

Sites internet et Autres

1. Annuaire des statistiques de la wilaya de Bejaia de 2013
2. Annuaire des statistiques de la wilaya de Bejaia, 2012
3. BOUVARD.A, & all« Les facteurs de localisation des activités économiques : Application à l'aire urbaine de Lyon », Rapport intermédiaire n°6 du projet Simbad Simuler les Mobilités pour une Agglomération Durable, Pour le compte de la DRAST (Ministère de l'Équipement) et de l'ADEME dans le cadre du groupe 11 du PREDIT, Decembre 2008.

4. CHEMLA.G, « Pouvoirs publics et localisation des entreprises dans les grandes métropoles », Cahiers du C.R.E.P.I.F, annale de géographie, volume 101 n°565, 1992, P356, in http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/geo_0003-4010_1992_num_101_565_21097_t1_0356_0000_1
5. Cyrille FERRATON et Ludovic FROBERT, « Albert Hirschman : un tempérament autosubversif » in www.la_vie_des_idées.fr/IMG/PDF/20131001_hirschman.pdf
6. Dictionnaire du français des affaires par louis Rigaud.
7. DPAT, monographie de la Wilaya de Bejaia, édition 2010.
8. DSA de la wilaya de Bejaia
9. Edwige Dubos-Paillard Maître de conférences « L'industrie dans les pays du tiers monde » cour de master 1, Lyon.
10. <http://geoconfluences.ens-lyon.fr>
11. <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/doc/etpays/Europe/popup/FacheGobin.htm>
12. <http://www.oboulo.com/economie-et-marches/theories-economiques/dissertation/theories-localisation-industrielle-104671.html>
13. Laurent Ferrara & Alain Henriot, « La Localisation Des Entreprises Industrielles: Comment Apprécier L'attractivité Des Territoires? », Économie internationale, 2004, P94 in http://lo.ferrara.free.fr/Ferrara_Henriot_EcoInt_04.pdf
14. MADR, 2013
15. ONS, 2011
16. www.unido.org
17. www.Algerie-monde.com
18. www.Apc-Amizour.dz

Table des matières

Table des matières

Introduction générale.....	01
Chapitre I : La localisation des industries : aspect théorique et conceptuel.....	04
Introduction.....	04
Section1 : Les théories de localisation des activités économiques	04
1.1 Les fondements de l'économie spatiale.....	04
1.1.1 La localisation des produits agricoles de J.H. VON THUNEN.....	05
A. Importances et limites du modèle.....	06
1.1.2 Localisation industrielle d'ALFRED WEBER.....	09
a) Les couts de transport.....	10
b) La main d'œuvre.....	10
c) Le niveau de concentration	11
A. Importances et limites du modèle.....	13
1.2 Les modèles de localisation des industries.....	13
1.2.1 La théorie des lieux centraux de W. CHRISTALLER.....	13
1.2.2 L'apport de W. LAUGHARDT	14
1.2.3 La Substitution spatiale des facteurs d'Andréas PREDHOL.....	15
1.2.4 La méthode d'iso lignes de PALANDER.....	15
1.2.5 La théorie des aires de marché d'AUGUSTE LOSCH.....	16
1.2.6 L'approche de EDGAR Hoover.....	16
1.2.7 Les contributions de W.ISARD.....	17
1.3 Les nouvelles théories de localisation	17
1.3.1 Les théories de division spatiale du travail.....	18
a. L'apport d'Aydalot. P.....	18
b. La théorie de Perroux. F.....	19
c. La théorie de Hirschman A.O.....	19
d. La théorie de Mydral. G.....	19
1.3.2 La nouvelle économie géographique	20
a. La théorie de J.F .Thisse et M. Fujitta.....	20
b. La théorie de Krugman. P.....	21
Section II : Les facteurs de la localisation industrielle	22
2.1 Les facteurs traditionnels.....	22
2.1.1Facteur Humain.....	22

2.1.2 Ressources naturelles.....	23
2.1.2 Le facteur spatial.....	23
2.1.3 Le facteur d'infrastructures	24
2.1.4 Le facteur de la technologie de l'information et de la communication.....	25
2.1.5 Les Facteurs intervenant à l'échelle macro dans les choix de localisation des industries....	26
2.2 Les nouveaux facteurs.....	26
2.2.1 L'environnement de l'entreprise	27
2.2.2 Le cadre de vie	27
2.2.3 La disponibilité et le prix des terrains	27
2.2.4 L'intervention des pouvoirs publics	28
Conclusion	28
Chapitre II: Analyse des industries Agroalimentaire en Algérie.....	29
Introduction	29
Section I : Les industries agroalimentaires en Algérie.....	29
1.1 Notions de bases des industries agroalimentaires en Algérie	29
1.1.1 Définition de l'économie agroalimentaire.....	29
1.1.2 Définition de l'industrie agroalimentaire	30
1.1.2 Les facteurs et les acteurs de dynamisme du service agroalimentaire	30
1.2 Présentation de l'industrie agroalimentaire en Algérie	31
1.2.1 La période coloniale.....	32
1.2.2 Plan triennal 1967-1969.....	32
1.2.3 Le premier plan quadriennal 1970-1973.....	35
1.2.4 Le deuxième plan quadriennal 1974-1977.....	35
1.2.5 La période 1979-1988	37
1.2.6 Les tentatives économiques de relance autonome du processus de développement globale 1999-2014.....	37
1.3 Evolution des industries agroalimentaire	38
1.4 Les industries agroalimentaires dans l'économie nationale.....	41
1.5 L'agriculture en Algérie	42
1.5.1 L'état de la production agricole en Algérie	42
1.6 La filière lait en Algérie	44
Section2 : Présentation de la filière lait dans la wilaya de Bejaia.....	45
2.1 Présentation de la wilaya de Bejaia.....	45

2.1.1 Aspect géographique	45
a. Climat	46
b. Relief.....	46
2.1.2 Aspect démographique	48
a. Habitat	49
2.1.3 Infrastructures de bases.....	49
a. Réseau Routier	49
b. Réseau Ferroviaire.....	50
c. Réseau Portuaire.....	50
d. Réseau Aéroportuaire.....	51
2.1.4 Plan d'aménagement et urbanisme	51
2.2 Le secteur de l'agriculture et la production agricole dans la wilaya de Bejaia.....	52
2.2.1 Le secteur de l'agriculture	52
2.2.2 La production des produits agricoles	54
2.3 La filière lait dans la wilaya de Bejaia.....	54
2.3.1 Evolution de la production laitière locale.....	55
Conclusion.....	59
Chapitre III : Les facteurs de localisation des laiteries dans la région de Bejaia.....	60
Introduction.....	60
Section 1: Présentation des zones de l'enquête	60
1.1 Présentation de la commune d'El-Kseur.....	60
1.1.1 Les infrastructures d'éducatives et culturelles.....	61
1.1.2 Les infrastructures sportives.....	61
1.1.1 Les infrastructures administratives.....	61
1.2 Présentation de la commune d'Akbou	61
1.2.1 Présentation de la zone d'activité TAHARCHT.....	62
1.3 Présentation de Tazmalt.....	63
1.4 Présentation d'Amizour	63
1.5 Le déroulement de l'enquête de terrain.....	64
1.5.1 L'objectif de l'enquête de terrain :.....	64
1.5.2 La présentation du questionnaire.....	64
a. Les questions fermées	64

a.1 Questions fermées à choix multiple	65
a.2 Questions fermées à choix unique	65
b. Les questions ouvertes.....	65
1.5.3 La constitution de l'échantillon	67
1.5.4 L'administration du questionnaire	67
1.5.5 La période de l'enquête.....	67
1.6 Les principales caractéristiques des entreprises enquêtées	68
1.6.1 L'identification de l'échantillon des laiteries	68
1.6.2 La superficie	69
1.7 L'emploi et niveau d'instruction dans l'échantillon.....	70
1.7.1. L'évolution de la main d'œuvre dans l'échantillon.....	70
1.7.2 Les critères de recrutement et difficultés rencontrées	72
1.7.3 Les couts salariaux	73
Section 2 : Essai d'analyse des facteurs de localisation de l'industrie laitière dans la wilaya de Bejaia.....	73
2.1 Le lieu de localisation	74
2.1.1 La zone d'implantation.....	74
2.1.2 La disponibilité des terrains.....	75
2.3 L'importance des facteurs de localisation.....	76
2.3.1 L'importance globale	76
2.3.2 L'importance du facteur territoire.....	78
2.3.3 La matière première	79
2.3.4. L'importance des centres de collecte dans la continuité de l'approvisionnement	82
2.3.5 Les prix des matières premières.....	82
2.3.4 Les couts de transport.....	83
2.3.4 Le transport	84
2.3.6 La technologie	85
2.4 Les difficultés rencontrées	86
2.4.1 La concurrence.....	87
2.5 Le réseaux de distribution et parts du marché	87
2.6 Constats, contraintes et recommandations.....	88
2.6.1 Les problèmes	88
2.6.2 Recommandations.....	89
Conclusion	90

Conclusion Générale	91
Bibliographie	93
Table des matières	
Annexes	
Résumé	

ANNEXES

Annexe N°1

Tableau résumant la production agricole par filière durant l'année 2012-2013

Filières	Estimation %
Œufs	2.5
Viande blanche	4.7
Lait	6.5
Viande rouge	20.1
Olive	1.4
Raisin	3.1
Agrume	6.0
Datte	7.8
Noyaux de pépins	8.4
Maraichage	27.6
Grandes cultures	10.4
Autres	0.4
Totale	100

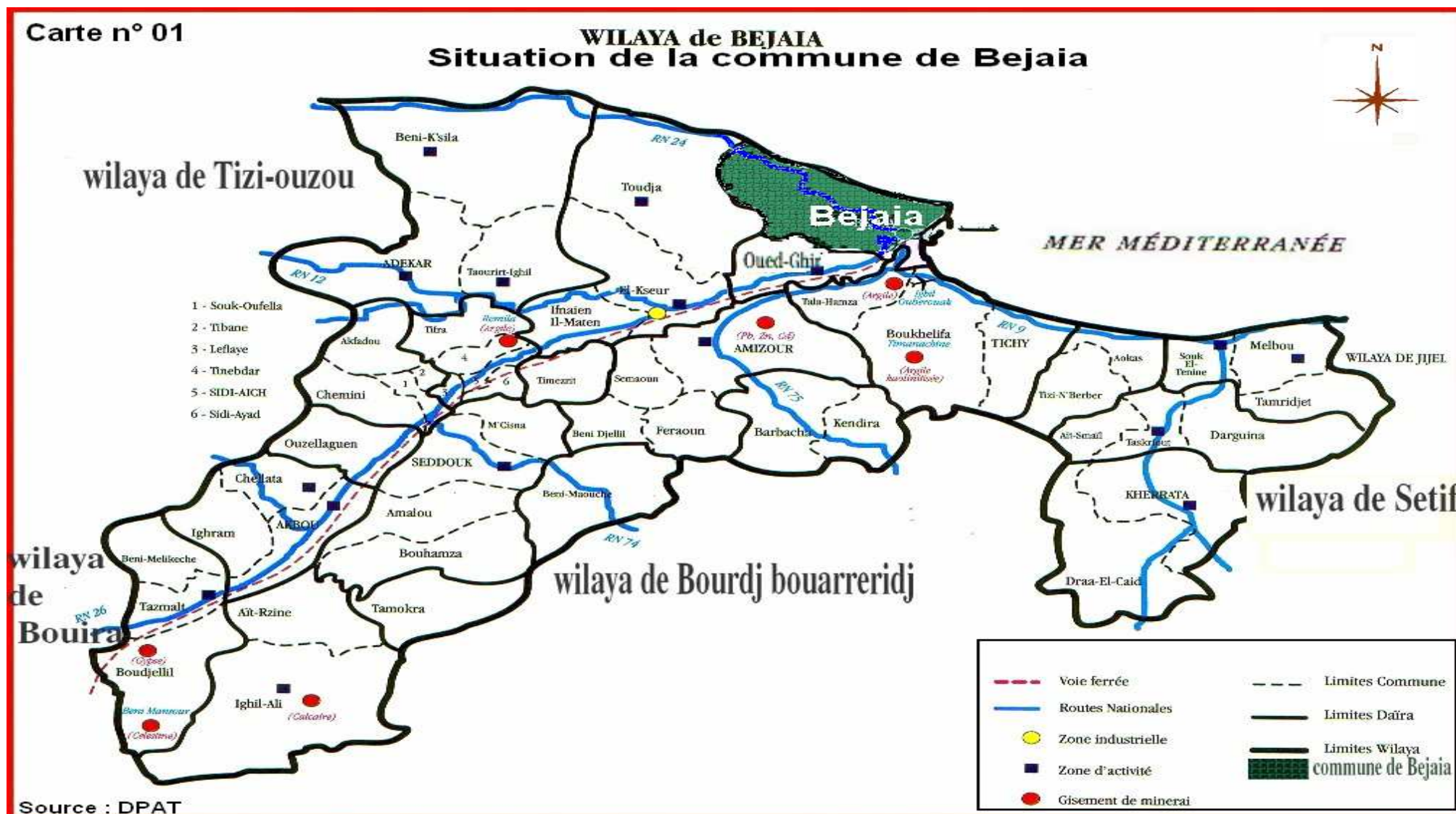
Source : Site officiel du Ministère de l'agriculture et développement

Annexe N°6

Tableau résumant les données climatologiques de la wilaya de Bejaia

mois	pluviométrie (mm)	nombre de jours de pluie
Janvier	113,7	13
Février	341	17
Mars	72,3	7
Avril	103,8	10
Mai	6,2	9
Juin	1,5	8
Juillet	2	2
Aout	94,4	1
Septembre	57,2	5
Octobre	46,3	12
Novembre	90,1	11
décembre	62,5	13
Taux annuel ou total	991	108

source: Annuaire statistique de la wilaya de Bejaia 2012



Résumé

Les facteurs de localisation ont une importance cruciale dans le choix du lieu d'implantation des firmes, notamment, le marché, la disponibilité de la matière première, et la main d'œuvre ainsi que les infrastructures de bases.

Notre travail consiste à un essai d'analyse des stratégies de localisation des industries laitières dans la wilaya de Bejaia en passant par des généralités et concepts des différents modèles et théories de choix d'implantation. Après un bref rappel des caractéristiques des industries agroalimentaires en Algérie et en particulier dans la wilaya de Bejaia ; on a présenté les résultats de notre enquête de terrain concernant le rôle et le choix des facteurs de localisation des laiteries, qu'on a effectué dans cinq communes à savoir, Bejaia ; El-Kseur ; Akbou ; Tazmalt et Amizour.

Mots clés : Facteur de localisation, stratégie de localisation, laiterie, Bejaia...

Abstract:

Localisation factors have a crucial importance for firms implantation, principally the market, availability of raw material, labor and basic infrastructures.

The following report consists to analyse the localisation strategies' of dairy industries in the prefecture of Bejaia. our paper is structured in 3 part the first one is dedicated to present the generalities and concepts of different theories of implantation , in the second part we list the characteristics of agri-food industries in Algeria and in particular in Bejaia. And then in the third part we present the results of our field survey concerning the rôle of localisation factors for dairy industries. the survey was done in 5 areas ; Bejaia, El-kseur, Akbou, Tazmalt et amizour.

Keywords : Localisation factors, Localisation strategies, Dairy industries, Bejaia...